



À votre service...

Yvon Tétreault, gérant
 Glen French
 Lynette Lafrenière-Brussé
 Christian Gagné
 S. Rose Desrochers, SNJM
 Aline Robidoux
 Mona Berard
 Eugène Prieur
 Roger Lambert
 Diane Rioux
 Carmelle Abraham

357, rue DesMeurons
 St-Boniface, Manitoba R2H 2N6
 (204) 233-4949
 1-888-233-4949

ASSURANCE/INSURANCE
 TRAVEL/VOYAGE



d'Eschambault

VOYAGES

989-9340

Sans frais : 1 (877) 450-2555

ASSURANCE

237-4816

Un service personnel complet.

Depuis 1931

136, boulevard Provencher
 Saint-Boniface (Manitoba)
 R2H 0G3

La LIBERTÉ

Vol. 87 n°35 • du 15 au 21 décembre 2000 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Le Noël des auteurs !

Le journal *La Liberté* vous présente son cadeau de Noël. Un cahier de 32 pages rempli d'histoires, de contes et de légendes portant sur l'Étémité. Un cahier spécial à lire pendant vos vacances des Fêtes.

■ Cahier B.

Citation de la semaine

« Pour un commerçant, la période des Fêtes, c'est comme la période des récoltes pour un agriculteur. »

Le temps des Fêtes est un des plus occupés pour Gilles Verrier et plusieurs autres commerçants. C'est aussi le temps de faire de bonnes affaires.

■ Page 31.

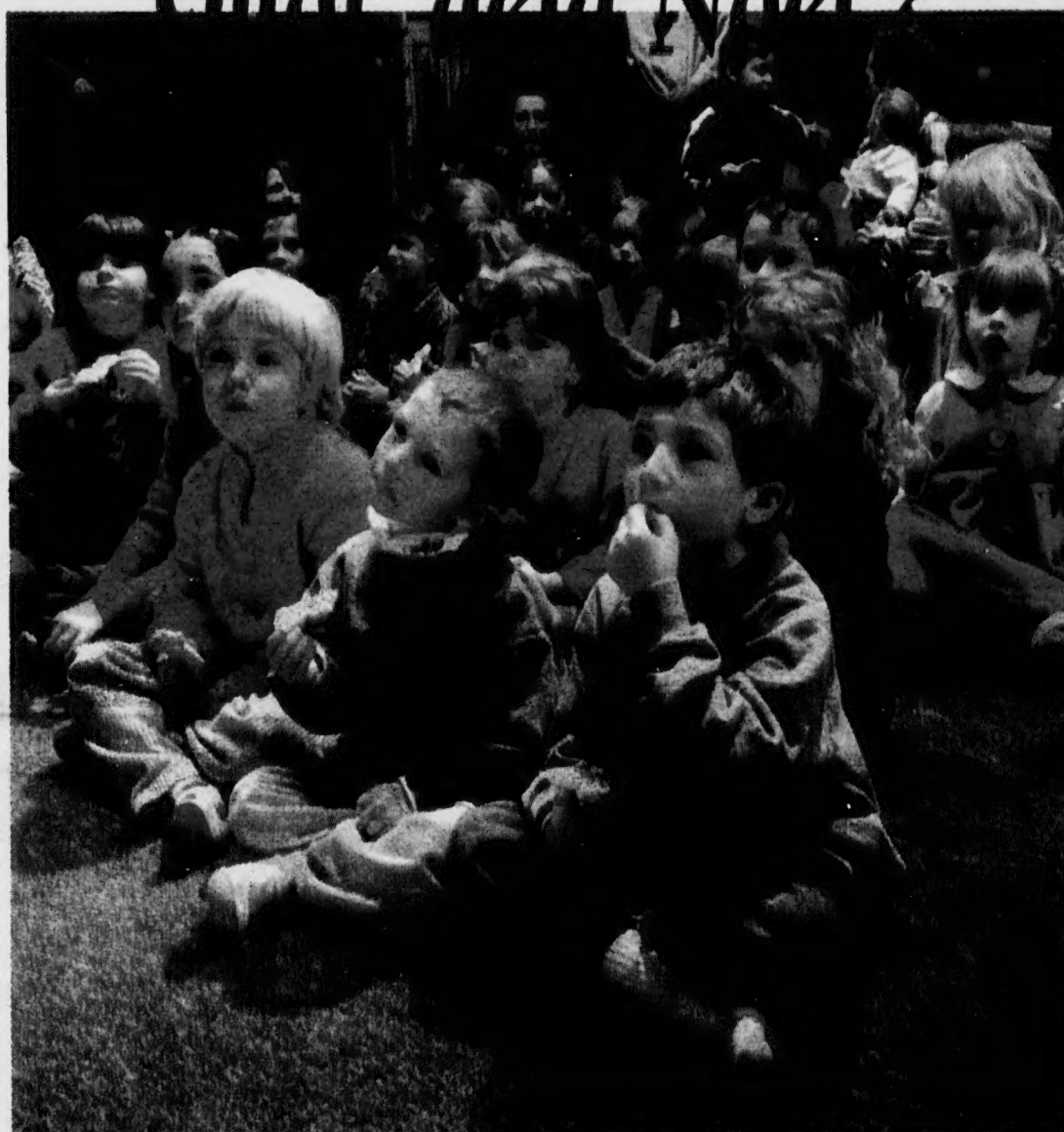
Le SOMMAIRE

■ Éditorial	4
■ Lettres	4
■ Emplois et avis	27 à 29
■ Petites annonces	29
■ La Liberté Loisirs	11 à 22
■ Télé-horaire	22
■ Macrologies	30
■ Économie	23 à 25
■ Communautaire	26

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
 Télécopieur : 237-1998
 Sans frais : 1-800-523-3355
 la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Ouoi déjà Noël ?



Il ne reste qu'une toute petite semaine avant la visite du Père Noël dans les foyers. Mais une centaine de petits chanceux, réunis le 10 décembre à l'atelier du Père Noël au Centre culturel franco-manitobain, ont pu le rencontrer ! Les jeunes se sont amusés en préparant des gâteaux, en dansant au rythme du groupe Kanicosa et, bien sûr, causer avec le Père Noël pour lui communiquer leurs souhaits.

Magasiner en ligne

Tanné de faire la file pour payer vos achats de Noël ? Faites comme des milliers de Canadiens et magasinez sur Internet. Mais faites attention de ne pas vous faire avoir !

■ Page 23.

Vivre près de la Rouge

Le comité mixte international vient de déposer un rapport qui propose plusieurs mécanismes pour minimiser les inconvénients des inondations à venir.

■ Page 3.

La Boutique du Livre et plus !

Téléphone : 237-3395 • Sans frais : 1 888 712-8389

Ouvert
 les jeudis
 soirs
 jusqu'à
 21 h.

C'est Noël à La Liberté

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

La Liberté ne sera pas publiée dans la semaine du 29 décembre au 4 janvier. Pour placer une annonce dans le numédo du 5 janvier, il faut réserver son espace au plus tard le 27 décembre et, dans le cas d'un prêt à photographier, fournir le matériel au plus tard le 29 décembre.

L'horaire habituel de production du journal sera repris dès le numéro du 12 janvier 2001.

Les bureaux de La Liberté seront fermés les 25, 26 décembre 2000 et le 1^{er} janvier 2001.

La direction

CANADA PACKERS

La démolition commence

Les résidents de Saint-Boniface constateront bientôt des changements sur le site de l'ancienne usine de transformation Canada Packers, car les démolisseurs Rakowski Cartage & Wrecking Ltée ont entamé le 4 décembre les premières étapes du nettoyage du terrain.

Le propriétaire de l'entreprise de Saint-Boniface, Bob Rakowski, compte en effet démolir plusieurs petits édifices dès que possible. « On se servira de machines hydrauliques et d'un boulet à démolition pour raser les structures environnantes, explique-t-il. Ensuite, on attaquera l'édifice principal. »

La Ville a donné à Rakowski Cartage & Wrecking jusqu'en juin de 2001 pour nettoyer le site. Le démolisseur expérimenté, qui a fait sauter l'usine Swift en 1994, estime par ailleurs qu'il pourra procéder à l'implosion de la bâtisse Canada Packers en février ou en mars de 2001. Il souligne qu'il y a beaucoup de préparatifs à mettre en branle d'ici ce temps-là.

« L'implosion des édifices est une science très avancée, précise



Archives La Liberté

Les travaux de rasage de l'édifice de la Canada Packers ont débuté le 4 décembre et devraient être complétés au printemps.

et délicate, explique-t-il. Nous devons enlever les murs intérieurs, ainsi que les pièces attenantes de la bâtisse. Ensuite, il faudra percer les quelque 450 colonnes en béton afin de placer la dynamite, ce qui prendra beaucoup de temps. Chaque colonne prendra au moins 100 trous. Une fois tout en place, nous ferons sauter le tout. »

Le contrat avec Rakowski Cartage & Wrecking se chiffre à 1 093 000 \$. Bob Rakowski explique

que les dépenses d'un démolisseur sont lourdes. « Le rasage du site me coûtera environ 25 000 \$ en salaires et 15 000 \$ en diesel chaque semaine, précise-t-il. Mais je compte récupérer cet argent en recyclant la majeure partie de l'édifice. Il faut dire que sur le plan environnemental, la Ville de Winnipeg est très organisée et encourage les démolisseurs. Même le béton servira à faire du gravier. »

D. B.

Coup d'œil national

APRES LA VACHE FOLLE...



La relève francophone...

En collaboration avec la Division scolaire franco-manitobaine, La Liberté vous présente les classes de maternelle de nos écoles francophones. Au cours des prochaines semaines, découvrez avec nous qui seront les acteurs de demain. Cette semaine, nous vous présentons les élèves de la maternelle de



(1^{re} rangée) Justin Saurette, Joël Legal, Alex Sabourin, Taylor-Anne Cloutier, Jonathan Gustaw, Jacynth Dupuis, Betty-Rose Owens, Mathieu Chase, Philippe Forest, Cédelyne Lachance.

(2^e rangée) Victoria Roy, Britney Schwab, Bryanne Lamoureux, Travis Arnal, Kay-Lee Eary, Ian Church.

(3^e rangée) Lianne David (enseignante), Tyler Hunnie, Brett Rey, Adena Encontre, Chad Marchand, Danica Rouire, Patrick Trudeau, Edith Gagnon (auxiliaire) Monique LeGal (auxiliaire).

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : Pascal DUBÉ • Rédacteur en chef : Daniel BAHUAUD • Journalistes : Sandra POIRIER et Erick THÉBERGE • Correcteur et journaliste : Claude HEPPELLE • Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD) • Bicolor : Roxanne BOUCHARD et Véronique TOGNERI • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : Véronique TOGNERI • Secrétaire administrative : Roxanne BOUCHARD • Publicité : Pascal DUBÉ • Développement de photos : Hubert PANTEL

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi • Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : (204) 237-4823 • Sans frais : 1-800-523-3355 • Télécopieur : (204) 231-1998

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du

journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : <http://www.presse-ouest.mb.ca> • Courrier électronique : Administration : la_liberte@presse-ouest.mb.ca • Rédaction : redaction@presse-ouest.mb.ca • Département graphique : production@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel : Manitoba : 28,50 \$ (TPS et taxe provinciale incluses) • Ailleurs au Canada : 32,10 \$ (TPS incluse) • États-Unis : 90 \$ • Outre-mer : 125 \$ • Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 \$ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

N° de la convention : 1374079 • PAP 7996
ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation
nationale
1-800-20PSOM
(613) 241-5700



Fondation
Donatien Prémont

Vivre le long de la rivière Rouge

La Commission mixte internationale recommande dans son rapport final plusieurs mesures afin que les gouvernements puissent lutter efficacement contre de futures inondations du bassin de la rivière Rouge.

Claude HEPPELLE infrastructure.

La Commission mixte internationale (CMI) a rendu public le 6 décembre ses recommandations afin de lutter contre de futures inondations de la rivière Rouge. Intitulé *Vivre le long de la rivière Rouge*, le rapport d'une centaine de pages, dévoile 28 mesures préventives. Parmi celles qui retiennent l'intérêt des Manitobains, la Commission recommande que la Ville de Winnipeg se dote d'une infrastructure pouvant soutenir au minimum une inondation de l'ampleur de 1826, et que les gouvernements respectent aussi bien les besoins de la Ville de Winnipeg que les intérêts des particuliers vivant à l'extérieur de la capitale qui pourraient être touchés par les changements apportés à cette

infrastructure. Rédigé comme plan d'action pour les gouvernements, le document leur donne le mandat de se pencher sur les causes et les effets des inondations et formuler des recommandations qui atténueraient et préviendraient de futures inondations. « Le rapport n'offre pas toutes les solutions, indique le gestionnaire des Programmes régionaux de gestion des ressources en eau du ministère d'Agriculture et agroalimentaire Canada, Alain Vermette. Il servira d'outil aux gouvernements qui pourront dorénavant implanter les mesures nécessaires. Pour moi, ce rapport est très important parce que, historiquement, les gouvernements comme le fédéral prennent très au sérieux le travail de ces commissions. Maintenant qu'il est publié, les gouvernements pourront agir plus facilement. »

Plus spécifiquement, la CMI a



photo: Claude Heppelle

Vivre le long de la rivière Rouge, rapport déposé le 6 décembre par la Commission mixte internationale pour prévenir les inondations comme celles de 1997.

donné suite aux consultations de février 1998 et mars 2000 en donnant son appui à certains travaux d'amélioration pour la région de Winnipeg dont la

construction d'un remblai situé à l'est de la ville, le prolongement de la digue ouest et le rehaussement des digues du réseau primaire ainsi que les modifications aux

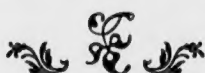
réseaux d'égout et de drainage.

Pour les gens de la région de Sainte-Agathe, la construction d'un ouvrage de retenue au sud de Sainte-Agathe doit, selon la CMI, être étudiée plus en profondeur. Elle suggère qu'on examine la faisabilité d'un tel projet à l'aide d'études économiques avant de décider si ce projet ou si celui du prolongement du canal de dérivation serait préconisé par les gouvernements.

La Ville de Winnipeg devra entre temps examiner des solutions de rechange aux problèmes posés par le prolongement du canal de dérivation. De plus, la CMI lui suggère fortement de développer d'autres mesures d'ordre sécuritaire telles des évacuations d'urgence, la construction de digues temporaires, etc.

Bien que la CMI ne chiffre pas explicitement les coûts relatifs aux recommandations, les frais monter à plusieurs milliards à long terme. Déjà, les gouvernements fédéral et manitobain ont investi 130 millions \$ dans des structures visant l'amélioration des communautés contre les inondations depuis trois ans.

La Société franco-manitobaine (SFM) tient à transmettre ce message à tous les membres de la communauté francophone du Manitoba qui ont participé à la signature du registre lors du décès du très honorable Pierre Elliott Trudeau.



Nous tenons à vous exprimer notre plus vive reconnaissance pour la sympathie que vous avez témoignée lors du décès de notre père, le très honorable Pierre Elliott Trudeau. Vos marques d'affection et de respect à son endroit sont pour notre famille une grande source de réconfort.

*Justin et Sacha
Au nom de toute la famille Trudeau*



Avis aux parents de jeunes qui ont ou auront 15 ans au 31 décembre 2000.

Si vous n'avez pas inscrit votre jeune de 15 ans au REEE, vous n'avez que quelques jours pour le faire puisque la date limite est le 31 décembre de l'année où votre jeune aura 15 ans.

Si votre jeune n'est pas inscrit, vous ne pourrez pas profiter de la subvention annuelle de 400\$...

20 %

du premier 2000 \$ versé chaque année par le gouvernement.

Vous pouvez choisir un plan individuel ou familial. Ne manquez pas votre chance.

Contactez votre Caisse* dès aujourd'hui.



Caisses du Manitoba

* La disponibilité peut varier entre Caisses.

Éditorial

Des vœux de Noël

Au nom de toute l'équipe à *La Liberté*, j'aimerais souhaiter à tous nos lecteurs et lectrices fidèles le plus chaleureux des Noël et une année 2001 des plus prospères (2001... Ouache ! Et pour dire qu'on est déjà rendu là !)

Un grand merci donc à nos bénévoles qui, chaque semaine, livrent des copies du journal en région aux commerces qui les vendent, soit Jean-Pierre Dubé (Lorette), René Dupuis (Sainte-Anne), Michelle Fortier (Saint-Laurent), Joanne Hébert (Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo), Fernand Piché (La Broquerie),



par Daniel BAHUAUD

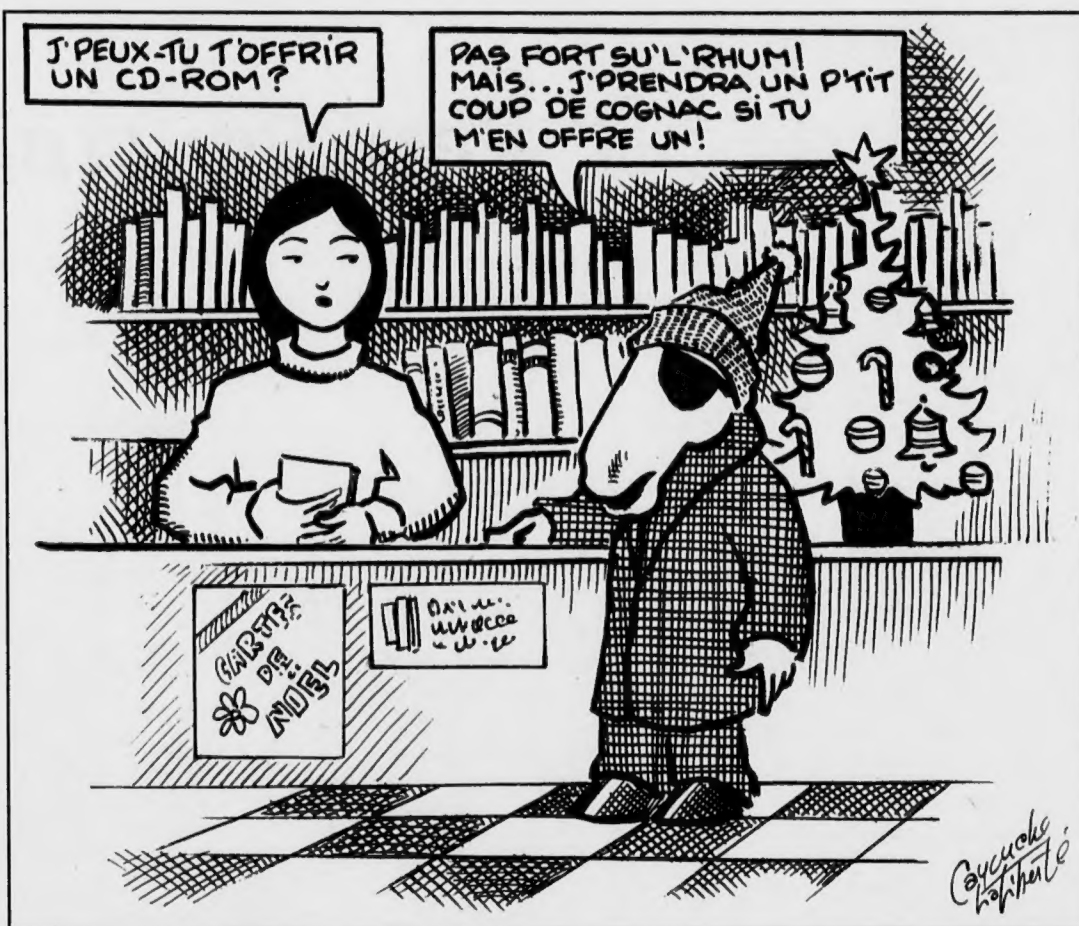
Gabrielle Robert (Sainte-Agathe) et Cécile Poirier (Saint-Adolphe).

Nous remercions aussi tous nos annonceurs qui choisissent de s'associer au journal.

Et à la communauté franco-manitobaine, nos vœux les plus sincères.

Que le temps des Fêtes vous trouve tous en bonne santé, heureux, et forts de la chaleur de l'accueil familial... parce que ce n'est pas dehors qu'on la trouvera, cet hiver, la chaleur !

Et le paradis à la fin de vos jours !



À VOUS la parole

ne jamais cesser d'attiser le feu francophone dans nos plaines !

Isème Toussaint, auteur
Montréal (Québec)
Le 26 novembre 2000

n'y a rien que le journal puisse y faire.

Cette situation nous fait beaucoup de tord puisque nous évaluons à 150 le nombre de personnes qui ont annulé leur abonnement au cours des deux dernières années. Pour cette raison, nous avons demandé à Postes Canada de réviser leur méthode de triage du courrier pour accélérer la livraison du journal. Nous espérons qu'au cours des prochains mois, des ajustements vont être effectués pour que nos abonnés de Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Malo, La Broquerie et toutes les autres communautés puissent recevoir le journal dans des délais raisonnables.

Nous espérons que ces mesures vont être en place avant le printemps prochain. Si, pour une raison ou pour une autre, nos plans avec Postes Canada ne sauraient se concrétiser, nous étudions déjà la possibilité de devancer la production du journal d'une journée, pour qu'il soit disponible le jeudi plutôt que le vendredi. Encore une fois, cette démarche aurait pour but d'assurer que les gens en milieu rural peuvent recevoir le journal avant la fin de semaine. Mais cette option ne plaît pas nécessairement à la direction du journal, car elle viendrait complètement chambarder nos opérations.

Je sais que ce ne sont là que des réponses superficielles à vos questions et je peux vous assurer que cette situation est aussi frustrante pour nous qu'elle peut l'être pour vous. Depuis des années, le personnel de *La Liberté* s'efforce de vous offrir une information de qualité à temps. Mais pour des raisons qui sont hors de notre contrôle, nous ne sommes pas en mesure de vous livrer cette information aussi rapidement que par le passé.

Encore une fois, merci de vos commentaires et je vous invite à vous armer de patience, vous et tous les abonnés qui malheureusement reçoivent le journal en retard. Je peux vous assurer que nous faisons tout ce qui est dans nos moyens pour remédier à cette situation.

Des liens retissés

Monsieur le rédacteur,

Je tenais, par l'intermédiaire de votre journal, à remercier les Franco-Manitobains et les Métis du soutien qu'ils m'ont apporté par courrier ou par téléphone, lors du lancement de mon ouvrage *Louis Riel, le Bison de cristal* (éditions Stanké), qui se déroulait à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJBM) le 22 novembre dernier, en commémoration du 115^e anniversaire de la mort du chef métis et de la manifestation montréalaise du 22 novembre 1885.

Leurs encouragements m'ont été d'un précieux réconfort lorsqu'il m'a fallu prendre la parole devant quelque 300 personnes réunies autour d'un gigantesque buffet : personnalités du monde de la politique et des Lettres, descendants des familles Riel et Lépine, représentants des Premières Nations, spécialistes de Riel, Métis francophones, Métis anglophones de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, parmi lesquels le cinéaste Gregory Coyes, de Vancouver, qui a entamé le tournage d'un film poétique sur Louis Riel, la famille manitobaine d'Henri Bergeron, etc.

M. Guy Bouthillier, président de la SSJBM, a également lu publiquement quelques-uns de ces messages tout en soulignant avec émotion « la nécessité de retisser des liens solides avec le Manitoba ». Grâce à ceux-ci, notre province est restée présente dans les esprits et dans mon cœur tout au long de cette magnifique soirée. Encore merci et puisse le souffle du *Bison de cristal*

S.V.P. agissez !

Monsieur le directeur,

Je ne suis vraiment pas satisfaite de la livraison du journal. Par les années passées, le journal arrivait sans délais le vendredi à Notre-Dame-de-Lourdes. Pourquoi aujourd'hui, arrive-t-elle tantôt le lundi, des fois le mardi ? Les fois où elle arrive à temps sont presque devenues des exceptions. Les nouvelles qui nous arrivent ne sont plus des nouvelles par le temps qu'on reçoit le journal. Comme bien d'autres personnes, si rien n'est fait pour régler cette situation, je songe sérieusement à annuler mon abonnement. S.V.P. agissez !

Merci.

Renée Delaquis
Notre-Dame-de-Lourdes
Le 6 décembre 2000

NDRL : Madame Delaquis, permettez-moi de profiter de cette occasion pour vous expliquer ce que nous voulons faire pour améliorer le service de livraison du journal. La direction de *La Liberté* a rencontré les représentants de Postes Canada à la mi-novembre pour qu'ils nous les raisons des délais dans la livraison du journal. Vous devez cependant savoir que, selon les normes de Postes Canada, ils ont deux jours ouvrables pour livrer le courrier en milieu urbain et trois jours ouvrable pour le courrier en milieu rural. Donc, selon les barèmes de Postes Canada, ils respectent leurs délais et il

SE South Eastman/Santé Sud-Est-Inc.

DIÉTÉTISTE RESSOURCES ÉDUCATIVES EN DIABÈTE temps partiel

Steinbach (Manitoba)

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé constitué en corporation dont la responsabilité est de planifier, coordonner et dispenser un continuum complet de services de santé à environ 53 000 résidents d'une région rurale multiculturelle du Manitoba. Le siège social de l'ORS est situé à La Broquerie.

Le ou la titulaire de ce poste relève directement du directeur ou de la directrice du programme de santé publique. Cette personne assume la responsabilité de la mise en œuvre, de la coordination et de l'évaluation du programme communautaire de prévention du diabète et de l'éducation sur le diabète. En tant que membre d'une équipe multidisciplinaire, le ou la titulaire du poste travaillera en collaboration avec le personnel de la région, des membres de la collectivité et des partenaires, en vue d'élaborer des stratégies relatives à la prévention, l'éducation, la recherche en matière de soins, et le soutien aux personnes atteintes du diabète et autres maladies chroniques reliées au diabète. Cette personne doit pouvoir se déplacer dans la région.

Qualifications requises :

- baccalauréat en écologie humaine;
- membre actif de la MARD et membre de l'Association canadienne des diététistes;
- admissible au certificat en éducation sur le diabète;
- deux ans d'expérience en éducation sur la santé, promotion de la santé ou développement communautaire;
- capacité à travailler efficacement avec une équipe régionale de pourvoyeurs de soins de santé;
- permis de conduire valide;
- accès à un véhicule;
- bilingue, anglais et français.

Toute candidature à ce poste pourrait faire l'objet d'une vérification du casier judiciaire.

Les personnes qui désirent poser leur candidature sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi par écrit, au plus tard le 22 décembre 2000, à :

Madame Cheryl LeBleu
Coordonnatrice des ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0
Télécopieur : 1 (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. On ne communiquera toutefois qu'avec les candidats et candidates choisis pour une entrevue.

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Pour ou contre ?

Certains administrateurs municipaux croient que sur le plan administratif, les fusions municipales entraîneraient une diminution des coûts des services publics, mais qu'aucune réduction n'est assurée sur le plan fiscal.

Érick THÉBERGE

Il n'y a pas qu'au Québec que les fusions municipales suscitent des débats animés. Une résolution adoptée lors du congrès annuel de l'association des municipalités du Manitoba visant à étudier les fusions municipales a été chaudement débattue par les administrateurs municipaux présents. Le congrès s'est tenu du 27 au 30 novembre à Winnipeg.

L'administrateur de La Broquerie, Laurent Tétrault, a assisté au rassemblement. Selon lui, les regroupements municipaux devraient être examinés soigneusement. « Sans être en faveur, une municipalité se doit d'envisager de nouvelles méthodes de gestion publique, estime-t-il. On ne sait jamais, la fusion pourra être une bonne idée pour l'avenir. »

Laurent Tétrault analyse le vote très serré dont a fait l'objet la résolution. « Certains pensent qu'il n'y a pas d'économies, que chaque communauté est unique et que le statu quo est la meilleure voie à suivre, dit-il. D'autres estiment qu'il y a trop d'administrations municipales, que les petites communautés sont incapables

d'offrir des services publics en raison du manque de ressources humaines. »

L'administrateur de la municipalité de Cartier, André Carrière, explique qu'il y a deux façons d'aborder le débat. « D'un point de vue purement administratif, les municipalités devraient étudier le phénomène avec sérieux, dit-il. Sur le plan administratif, il y aurait beaucoup d'avantages à regrouper certaines communautés. Celles-ci pourraient faire des économies d'échelle en ce qui concerne les services publics, comme le déneigement.

« À savoir si les propriétaires verraient leur compte de taxe baisser, ajoute-t-il, c'est une autre paire de manche. Il est donc très important d'étudier le phénomène sur ce sujet. Ce n'est pas nécessairement vrai que les regroupements de municipalités entraînent une diminution de l'impôt foncier. S'il n'y a pas d'effets sur la fiscalité municipale, il n'y a pas de raison de fusionner. »

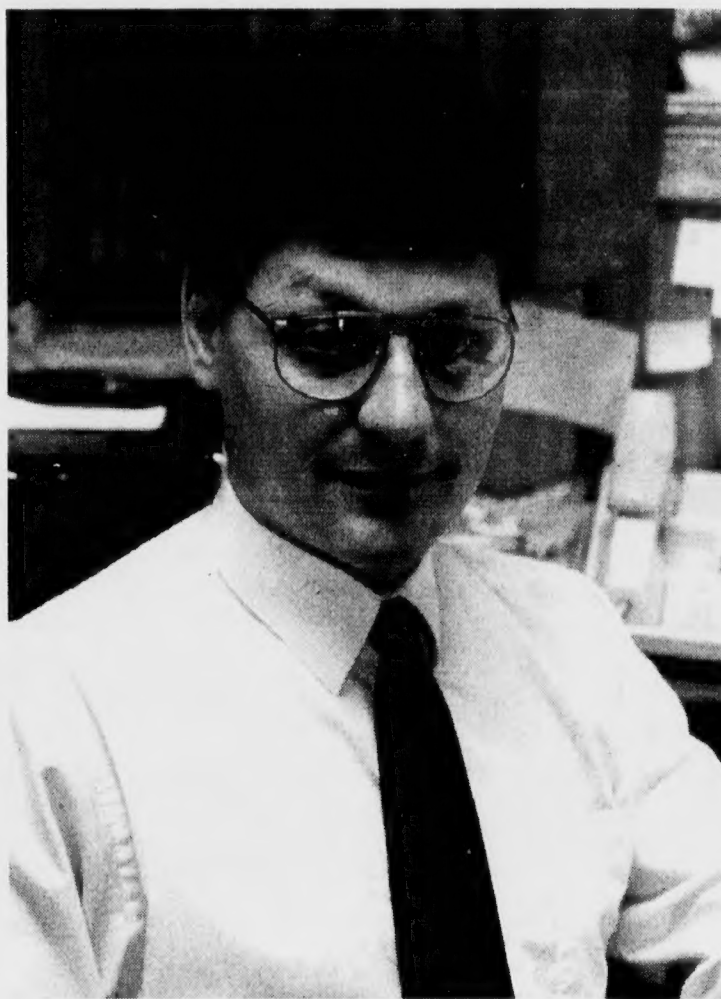
André Carrière note que les élus municipaux voient les fusions d'un autre point de vue. « Les élus doivent tenir compte de l'opinion publique, ils sont donc très sensibles

à ce genre de débat, signale-t-il. Ça devient souvent émotif. »

Laurent Tétrault estime qu'il faut se tenir prêt dans le cas où une fusion municipale se montrerait nécessaire. « On pourrait peut-être penser à un regroupement des municipalités de Ritchot, Taché, Sainte-Anne et La Broquerie, lance-t-il. Pourquoi pas ? On pourrait regrouper une foule de services publics tout en gardant l'aspect francophone. »

Le directeur de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Raymond Poirier, ajoute que l'aspect francophone doit être primordial dans ces discussions. « Les communautés franco-manitobaines doivent absolument parler de la francophonie lors des discussions portant sur les fusions municipales, affirme-t-il. Sinon, l'expérience d'Ottawa peut se répéter et il peut y avoir un réel danger pour celles-ci. »

Rappelons que le Conseil municipal de la nouvelle ville d'Ottawa, créée dans la foulée des fusions forcées du gouvernement de Mike Harris en Ontario, n'a pas encore statué sur le bilinguisme officiel de la capitale nationale.



Archives La Liberté

Qu'elle soit pour ou contre, Laurent Tétrault croit qu'une municipalité doit s'interroger sur les fusions municipales.

APPUYER FRANCOFONDS, C'EST REDONNER À LA COMMUNAUTÉ À TRAVERS DES ORGANISMES TELS LE CENTRE MIRIAM



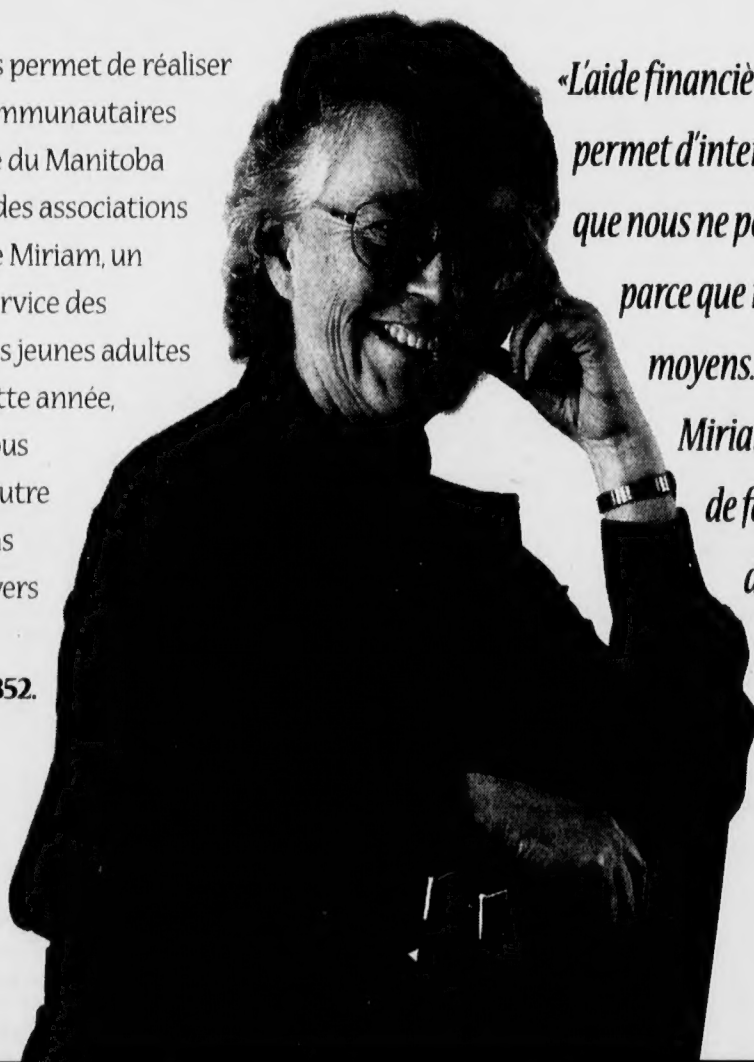
Chaque année, Francofonds permet de réaliser un vaste éventail de projets communautaires et culturels dans l'ensemble du Manitoba français, en plus d'appuyer des associations francophones tels le Centre Miriam, un service de counselling au service des familles, des femmes et des jeunes adultes en situation difficile. Cette année, pour chaque dollar que vous versez à Francofonds, notre fondation reçoit un autre 75 ¢*. Voici une occasion exceptionnelle – à ne pas manquer! – d'augmenter plus rapidement les divers fonds et multiplier l'impact de votre don.

Pour faire votre don, composez le (204) 237-5852.

FRANCOFONDS^{inc}

Notre vitalité assurée

* Ce jumelage des dons est rendu possible grâce à une subvention spéciale du gouvernement provincial, qui contribuera jusqu'à un maximum de 300 000 \$.
Cette campagne publicitaire est rendue possible grâce à une subvention spéciale de l'Entente-cadre Canada-Manitoba sur la promotion des langues officielles.



«L'aide financière de Francofonds nous permet d'intervenir auprès de personnes que nous ne pourrions aider autrement, parce que nous n'en aurions pas les moyens. Chaque année, le Centre Miriam aide plus de femmes et de familles à sortir de situations difficiles grâce à Francofonds.»

Gilberte Carrière
Directrice et fondatrice
Centre Miriam

Une bonne couverture

À la demande de l'ombudsman de Radio-Canada, Guy Jourdain a évalué le travail des journalistes du Téléjournal et du Point pendant la campagne électorale.

Érick THÉBERGE

La couverture médiatique de la dernière campagne électorale par Radio-Canada a-t-elle été impartiale ? C'est la question que s'est posée, pendant toute la campagne électorale fédérale, le secrétaire de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Guy Jourdain. Il a ainsi répondu à l'appel de l'ombudsman de la Société Radio-Canada (SRC).

Le chien de garde du public à la SRC a mis sur pied cinq comités chargés d'évaluer les émissions d'information qui traitaient de la campagne électorale. Guy Jourdain explique qu'il a été affecté au

comité qui devait évaluer Le Téléjournal et Le Point. « À chaque soir, je devais regarder l'édition quotidienne de chacune de ces émissions, précise-t-il. J'étais accompagné par quatre autres personnes et l'on devait se demander si la couverture médiatique était suffisamment neutre. Notre comité doit remettre à l'ombudsman une première ébauche de son rapport sous peu. »

Sans vouloir parler au nom du comité, Guy Jourdain livre ses impressions sur la couverture de cette campagne. « De façon générale, les journalistes ont accompli un travail exemplaire, signale-t-il, mais il y a de la place à

l'amélioration. Les journalistes ont mis l'accent sur les bévues et les lapsus des chefs de partis, et ils ont négligé les questions de fonds. Ils ont été très critiques, voire dur, envers tout le monde. »

Guy Jourdain constate que les journalistes ont fait une grosse histoire avec la moindre faille des programmes des partis. Certains points de vue ont aussi été négligés puisque souvent, le public n'a eu droit qu'à un seul côté de la médaille. « Au sujet du système de santé à deux vitesses, se souvient-il, les journalistes ont donné la parole à un intervenant, le président des radiologues du Québec il me semble, sans présenter un point de



Archives La Liberté

Guy Jourdain estime que le public a été bien informé par Radio-Canada pendant la dernière campagne électorale.

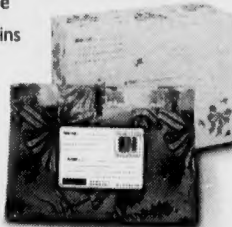
vue contraire de la question. »

De façon générale, Guy Jourdain n'a remarqué aucun parti pris envers un parti. Il note aussi que les critiques ont été sévères

mais ont portés sur à peu près tous les aspects de la campagne, comme les chefs et les programmes. « On parlait d'un monde idéal, dit-il, en général, la couverture a été bonne. »

mes CADEAUX, C'EST BOUCLÉ.

Occupé ? Vous cherchez un cadeau de Noël original et une façon de l'expédier à cette personne bien spéciale ? Eh bien, ne cherchez pas plus loin qu'à votre Bureau de poste. Que vous optiez pour un CD-ROM Internet gratuit* de 3WEB, un téléphone sans-fil prépayé avec carte de temps d'antenne prépayé, une carte d'interurbains prépayés ou encore la Collection Canada 2000 – tous les timbres de l'année, vous pouvez



acheter, emballer et expédier

vos cadeaux directement du Bureau de poste. Avec les produits d'emballage décoratifs offerts sur place et Xpresspost qui assure la livraison de vos colis à temps, votre Bureau de poste facilite vraiment votre magasinage pendant cette période des Fêtes.

Pour connaître le Bureau de poste le plus près de chez vous, visitez le www.postescanada.ca ou composez le 1 800 267-1177 (du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h).

ma POSTE À MOI
Des timbres et bien plus !



SERVICE 3WEB OFFERT PAR CYBERSURF
* À l'achat du logiciel – À l'intérieur des secteurs d'opération de 3WEB.

Articles en vente dans les Bureaux de poste participants.
Tous les détails sur place.

MC Fidomatic est une marque de commerce de Microcell Solutions inc.

MC Parlez à la carte est une marque de commerce de Rogers Sans-fil inc. – Rogers Communications inc.

Utilisé sous licence.

MC 3WEB et le logo 3WEB sont des marques déposées de Cybersurf.

Manitoba

DIRECTEUR OU DIRECTRICE, SERVICES COMMERCIAUX EN RÉGIONS RURALES ET PROJETS FRANCOPHONES – IC3, Industrie, Commerce et Mines Manitoba, Direction du développement des petites entreprises et des coopératives, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 4026. Échelle de salaire : de 49 004 \$ à 62 205 \$. Date de clôture : le 29 décembre 2000.

Qualités requises : La personne choisie doit avoir fait des études commerciales et posséder un diplôme dans le domaine (un B. Sc. C., une M.B.A. ou un titre comptable professionnel), ou avoir une vaste expérience dans les affaires. Elle doit également avoir de la formation ou des antécédents dans le développement des petites entreprises. Elle doit faire preuve d'aptitudes orales et écrites manifestes en communication dans les deux langues officielles. L'esprit d'analyse et de l'expérience en consultation sont également exigés. La personne choisie doit également posséder des compétences informatiques en traitement de textes et en logiciels de présentation. Ce poste est bilingue et exige de parler le français couramment. Un permis de conduire valide est également exigé.

Fonctions : La personne choisie sera responsable du fonctionnement de la Section info-services pour les entreprises, qui consiste à offrir des services de consultation dans le domaine des affaires et à donner des renseignements dans les deux langues officielles aux communautés bilingues et à celles des régions rurales et du Nord. Cette personne sera également chargée d'offrir des services de consultation dans le domaine des affaires dans un Centre de Services gouvernementaux bilingues à Winnipeg, également dans les deux langues officielles. Parmi les autres responsabilités de ce poste, on compte la planification, la préparation et la présentation d'ateliers. La personne choisie sera amenée à voyager partout dans la province.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Industrie, Commerce et Mines Manitoba, Gestion des ressources humaines, 379, av. Broadway, bureau 304, Winnipeg (MB) R3C 0T9, (204) 945-4907.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Davantage de garantis

Le gouvernement du Manitoba entend augmenter le congé parental de 20 semaines.

Érick THÉBERGE

La ministre du Travail du Manitoba, Becky Backett, propose d'ajuster le congé parental provincial afin de garantir les emplois aux femmes qui voudraient s'en prévaloir. Si le gouvernement va de l'avant avec ce projet, les manitobaines bénéficieront dorénavant de 37 semaines de congé parental qui s'ajoutent aux 17 semaines de congé de maternité pour un total de 54 semaines.

Un projet de loi à ce sujet est actuellement étudié par les députés du Palais législatif. Un tel projet pourrait garantir l'emploi des femmes à la fin de leur congé parental en plus de bénéficier des prestations d'assurance-emplois offerts par le gouvernement

fédéral.

La directrice du Réseau de femmes, Suzanne Lepage, voit d'un bon œil ces modifications. « Le gouvernement manitobain aligne sa législation sur les ajustements fait par Ottawa, constate-elle. C'est un gain important pour les femmes du Manitoba. Elles pourront bénéficier de prestations plus longtemps tout en ayant leurs emplois garantis. »

Le gouvernement fédéral a modifié la Loi sur l'assurance-emploi de manière à augmenter le congé parental de 10 à 35 semaines à partir du 1er janvier. Ces 35 semaines pourront être ajoutées aux 15 semaines de congé de maternité déjà offertes pour un total de 50 semaines. De plus, leur emploi est garanti à la fin du congé. Ces mesures touchaient



Archives La Liberté

Suzanne Lepage voit d'un bon œil l'intention du gouvernement d'augmenter le congé parental.

surtout les femmes œuvrant dans un organisme fédéral assujéti par des lois fédérales, comme un ministère ou une agence publique.

Toutefois, Suzanne Lepage ne cache pas ses inquiétudes. « On ne connaît pas la date d'entrée en vigueur de ces modifications, souligne Suzanne Lepage. Le gouvernement fédéral a annoncé depuis longtemps qu'il allait faire

ces changements pour le 1er janvier. Le gouvernement manitobain, lui, a attendu à la dernière minute avant d'agir. La grande question reste à savoir si les modifications provinciales entreront en vigueur au début 2001. »

Coordonnatrice à l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Jacqueline Fortier-Sylva s'inquiète aussi à propos de la date de la mise en place des mesures. La future maman prévoit donner naissance à son bébé vers la mi-janvier. « Bien que mon emploi soit garanti par mon employeur, dit-elle, je m'inquiète pour les autres femmes qui ne seront pas éligibles. J'ai même envoyé une lettre à la ministre pour lui communiquer mes inquiétudes. Celles qui accoucheront avant la date

d'entrée en vigueur auront droit aux prestations sans toutefois être certaines de récupérer leur emploi à la fin de leur congé. »

Œuvrant au sein d'un cabinet d'avocat, Michelle Saurin prévoit accoucher en mai 2001. Elle se dit heureuse de ces nouvelles mesures. « Actuellement, le durée est fixé à six mois, note-t-elle. À cet âge, ton bébé commence à faire des choses, comme marcher et manger, mais tu dois retourner travailler. Avec ces nouvelles mesures, les parents pourront profiter pleinement du temps qu'ils passeront avec leur enfant. »

Jacqueline Fortier-Sylva se dit heureuse que le gouvernement reconnaisse l'importance du rôle et la présence du parent. « C'est important de passer du temps avec son enfant lorsqu'il est en bas âge, estime-t-elle. C'est la période la plus importante. »

*Permettez-nous de prendre
cette occasion unique
pour souhaiter à nos clients,
nos amis et leurs familles
un Joyeux Noël et une
bonne et heureuse année 2001.*

Tél. : 489-1012
Cécile Berard • poste 341
Renel Berard • poste 344

London Life

- Planification financière
- Régimes d'épargne retraite (REÉR)
- Assurance vie et invalidité
- Avantages sociaux
- Planification de retraite et planification successorale
- Hypothèques
- Protection vitale contre les maladies graves

Liberté 55
La belle vie

La LIBERTÉ

AUTREMENT

www.presse-ouest.mb.ca

*Que cette période
des Fêtes
soit pour tous
une occasion de partage
dans la paix et l'espoir.*

VIC TOEWS
Alliance canadienne
Député fédéral
de Provencher

C.P. 2470
Steinbach (Manitoba)
ROA 2A0
(204) 326-9889

Meilleurs vœux

Au nom du gouvernement du Manitoba, nous tenons à offrir nos vœux les plus sincères à la communauté franco-manitobaine du Manitoba en cette période des fêtes.

En tant que Manitobains et Manitobaines, nous avons le privilège de vivre dans une province dotée d'une riche diversité culturelle. La longue histoire de la communauté franco-manitobaine nous est chère, et nous avons la chance de pouvoir mieux la connaître par le biais des nombreuses personnes et collectivités du Manitoba qui mettent en valeur ce patrimoine francophone qui fait la fierté de la province.

Le partage de nos traditions uniques contribue à enrichir notre société et à renforcer les liens entre les communautés. En attendant l'arrivée du nouvel an, nous nous réjouissons de nos forces et tenons à réaffirmer notre engagement d'offrir un avenir paisible et prospère à tous les Manitobains et Manitobaines.

Nous offrons à la communauté franco-manitobaine nos meilleurs vœux de santé et de bonheur en 2001.



Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer



La ministre déléguée aux Affaires multiculturelles, Becky Barrett



Le ministre responsables des services en langue française, Greg Selinger



Manitoba

Homme de cœur, homme d'Église

Historienne, Denise Robillard donne un avant-goût du fruit de sa recherche, en dressant le portrait moral du quatrième archevêque de Saint-Boniface, Mgr Maurice Baudoux.

Daniel BAHUAUD

Historienne et biographe québécoise se spécialisant sur le rôle de l'Église et de la religion dans la société canadienne-française, Denise Robillard était de passage en décembre à Saint-Boniface afin de poursuivre sa recherche sur la vie de Mgr Maurice Baudoux, une recherche qu'elle effectue en vue de publier en 2002 une biographie du quatrième archevêque de Saint-Boniface.

« J'ai consulté la correspondance de Maurice Baudoux, qui, en plus d'être volumineuse, nous en dit beaucoup sur l'homme, affirme-t-elle. La majeure partie des lettres qu'il a écrites à sa sœur Mariette et au curé Jean-Baptiste Bourdel à Prud'homme en Saskatchewan est intacte. Ces deux personnes ont eu le plus d'influence dans sa vie. Mariette, plus âgée que lui, l'a presque élevé à elle seule. C'est elle qui, plus que les autres, a le plus compris le futur archevêque. Le curé Bourdel, pour sa part, a nourri sa vocation religieuse. Ces lettres sont donc de précieuses et rares ressources. Et avec d'autres documents originaux, j'ai pu suivre son évolution intellectuelle. »

Selon Denise Robillard, le portrait qui se dégage de ces documents est celui d'un homme chaleureux, voire généreux, mais profondément marqué par la pauvreté et le statut minoritaire francophone de sa famille. « Mgr Baudoux était très

ouvert aux petites gens, souligne Denise Robillard. Il répondait aux lettres de ses ouailles, par exemple, même lorsqu'il est archevêque. Pour la majorité, Mgr Baudoux, c'était un ami. C'était l'homme un peu esthète qui vous accueillait chez lui en vous offrant un bon cigare. C'était aussi l'homme qui s'excusait s'il ne pouvait pas se rendre à un mariage ou à des funérailles d'une personne avec qui il avait œuvré. Mais avant tout, c'était l'homme qui se démenait pour son Église et sa communauté. Sa devise, *Superimpender*, c'est-à-dire 'Je me dépenserai jusqu'au bout', en dit beaucoup. C'était un perfectionniste, qui demandait beaucoup des autres, mais surtout de lui-même. »

Maurice Baudoux était également habile communicateur, et il s'est servi de son talent pour revendiquer les droits des francophones de l'Ouest. « Dès ses années passées au Séminaire d'Edmonton et de Québec, on voit en lui un porte-parole des francophones de l'Ouest, souligne-t-elle. Et en effet, les francophones lui doivent beaucoup, puisque ce sont ses efforts et sa détermination qui ont permis la naissance des quatre antennes radiophoniques francophones de l'Ouest, commençant par CKSB en 1946. »

Denise Robillard souligne que Maurice Baudoux était chef et homme d'action, mais un conservateur, extrêmement respectueux du protocole ecclésiastique et des décisions de Rome. « Mgr Baudoux, c'est un archevêque de l'Église de Pie

XII, dit-elle. Parfois, il sera autoritaire, même si, dans sa correspondance, on apprend que ça lui fait mal au cœur. Pour lui, le devoir doit primer. Cela ne veut pas pour autant dire qu'il était un "yes man". Bien au contraire ! Mgr Baudoux avait une conscience délicate et facilement timorée. Dans les grands débats de l'Église de son époque, il était prêt à discuter des pieds et des mains pour convaincre et avancer son point de vue. Par contre, une fois que l'Église prenait position sur une question, il se soumettait. "J'ai trouvé en cette soumission ma sérénité", écrira-t-il. »

À titre d'exemple, Denise Robillard indique qu'en 1968, alors que le pape Paul VI venait de publier sa fameuse lettre encyclique *Humanae vitae*, qui dénonçait l'emploi de contraceptifs, Mgr Baudoux a demandé aux évêques canadiens d'examiner un document préparé par l'Association manitobaine de médecins catholiques. « Ce document indiquait que les principes de l'encyclique représentaient un idéal, mais que les couples devaient faire appel à leur conscience, mentionne l'historienne. Mgr Baudoux croyait qu'il fallait étudier la question. Il est allé dans le sens de l'ouverture. Mais, une fois que Paul VI a tranché, il s'est contenté de mettre l'accent sur les éléments positifs de l'encyclique. »

Selon Denise Robillard, Maurice Baudoux tendait toutefois le regard vers l'avenir. « À l'encontre du cardinal Léger, il a fait la transition vers l'Église de Vatican II assez



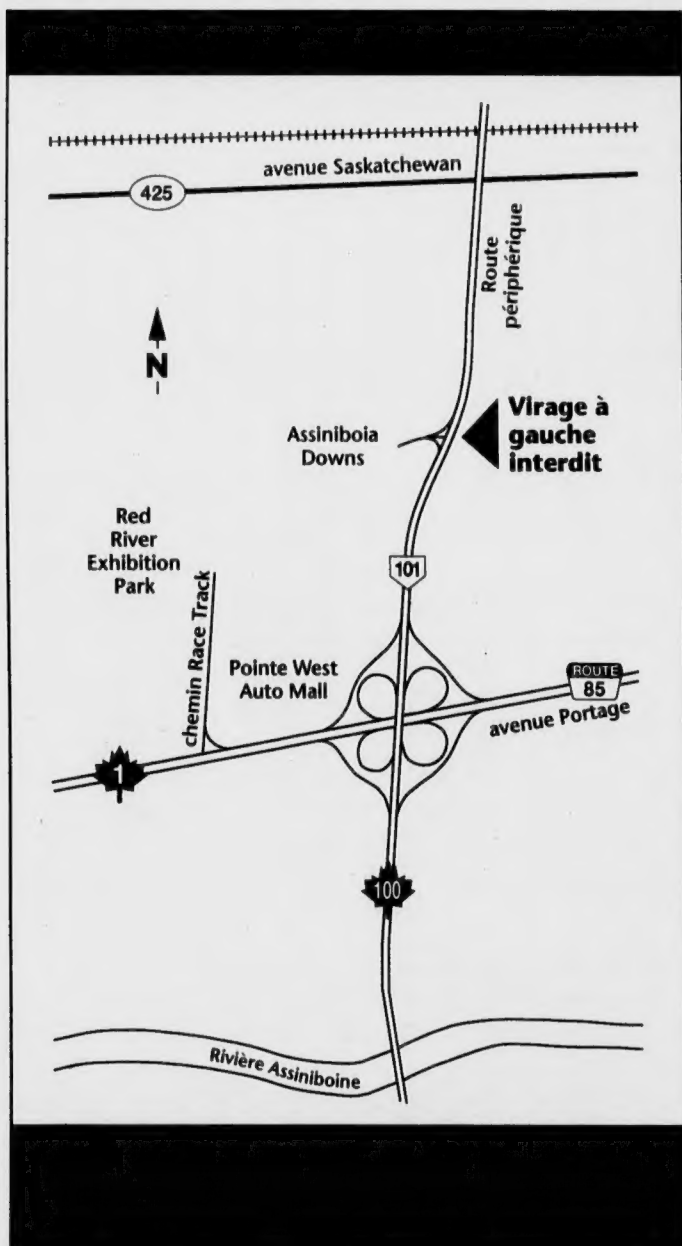
photo: Daniel Bahaud

Denise Robillard : « La devise de Maurice Baudoux, *Superimpender*, c'est-à-dire "Je me dépenserai jusqu'au bout", en dit beaucoup. C'était un perfectionniste, qui demandait beaucoup des autres, mais surtout de lui-même. »

facilement, affirme-t-elle. Il était à Rome lors du décès de Pie XII et de l'installation de Jean XXIII. Les idées du nouveau pape l'ont vite séduit. Dès 1959, lorsque Jean XXIII annonce le Concile, il s'entoure de théologiens, notamment Antoine Hacault et Rémi De Roo, qu'il consultera souvent. Il se réunissait d'ailleurs avec eux dans une maison d'été à Saint-Adolphe, dans une ambiance dégagée, pour étudier des documents et préparer le Concile. Maurice Baudoux n'était pas un intellectuel. Mais il voulait approfondir sa pensée, pour ensuite passer à l'action. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard que cet homme du passé ait

choisi un homme d'avenir, Antoine Hacault, comme successeur. »

Diplômée en sciences religieuses de l'Université d'Ottawa, Denise Robillard a déjà publié une vie de *Catherine de Sienne*, ainsi que *l'Histoire des sœurs du Bon Conseil de Chicoutimi*. Son *Histoire des missions chez les sœurs de la Providence*, sera publiée en 2001. La Québécoise a également été recherchiste et intervieweuse pour l'émission télévisée *Second Regard*. Elle compte lancer sa biographie de Mgr Maurice Baudoux en 2002, pour marquer le centenaire de la naissance de l'archevêque.



Fermeture de la voie d'accès à Assiniboia Downs en direction nord sur la route périphérique

À compter d'aujourd'hui, l'accès à Assiniboia Downs sera fermé à la circulation en direction nord sur la route périphérique.

On recommande aux clients de prendre l'avenue Portage jusqu'au chemin Race Track.

Ces changements sont effectués pour améliorer la sécurité des clients d'Assiniboia Downs et des autres conducteurs.

Pour tout renseignement additionnel, veuillez communiquer avec M. Ben Rogers, directeur du contrôle de la circulation routière, par téléphone au 945-3781 ou par courrier électronique à brogers@hwy.gov.mb.ca

Voirie et Services
gouvernementaux
Manitoba



Un plus grand choix. Plus d'options.

En vente maintenant.

Les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada vous proposent un plus grand choix et plus d'options qu'auparavant. Et c'est le moment ou jamais d'en acheter. Comme toujours, elles sont idéales pour faire fructifier votre épargne à l'abri des risques. Avec les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada, vous partez toujours du bon pied.

- Obligation d'épargne du Canada traditionnelle
- Obligation à prime du Canada, un nouveau produit à intérêt plus élevé
- Options REER et FERR sans frais
- Nouvelles émissions d'obligations en vente mensuellement sur une période de six mois
- Titres offerts en diverses coupures à partir de 100 \$ seulement
- Aucuns frais

La nouvelle Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants. L'Obligation d'épargne du Canada traditionnelle, toujours aussi souple, est encaissable en tout temps. Avec l'option REER sans frais, vous profiterez de toute la sécurité des Nouvelles Obligations d'épargne du Canada en plus des avantages d'un REER.

Les deux types d'obligations sont garantis à 100 % par le gouvernement du Canada, ne comportent absolument aucuns frais, et sont facilement disponibles à l'achat dans votre institution bancaire ou financière.

Pour tout complément d'information, consultez notre site Web à www.oec.gc.ca ou composez le 1 800 575-5151.

NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE

Canada

Une prématernelle en région ?

Le dossier des prématernelles à temps plein a fait un pas de plus lors de la réunion des commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine le 29 novembre.

Sandra POIRIER

Tel que demandé en mai par les commissaires, la direction de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a présenté un rapport indiquant la situation actuelle de ses prématernelles localisées dans ses différentes régions. Déposé lors de la réunion régulière de la Commission scolaire le 29 novembre, le rapport de la direction propose qu'un projet pilote de prématernelle à temps plein soit situé à l'école Précieux-Sang.

Le directeur général de la DSFM, Léo Robert, a expliqué les diverses raisons qui ont amenées la direction à avancer cette recommandation. « L'École Précieux-Sang dispose des espaces nécessaires pour l'établissement d'une prématernelle à temps plein, a-t-il expliqué. De plus, la garderie du Jardin Quatre Ans a été choisie pour participer à une initiative provinciale, *Educaring : Strengthening Relationships Between Schools and Child Care Centres*. »

Après quelques minutes de discussions, les commissaires ont plutôt opté pour qu'un comité, composé d'un représentant de chaque région et de représentants de l'administration de la DSRM,

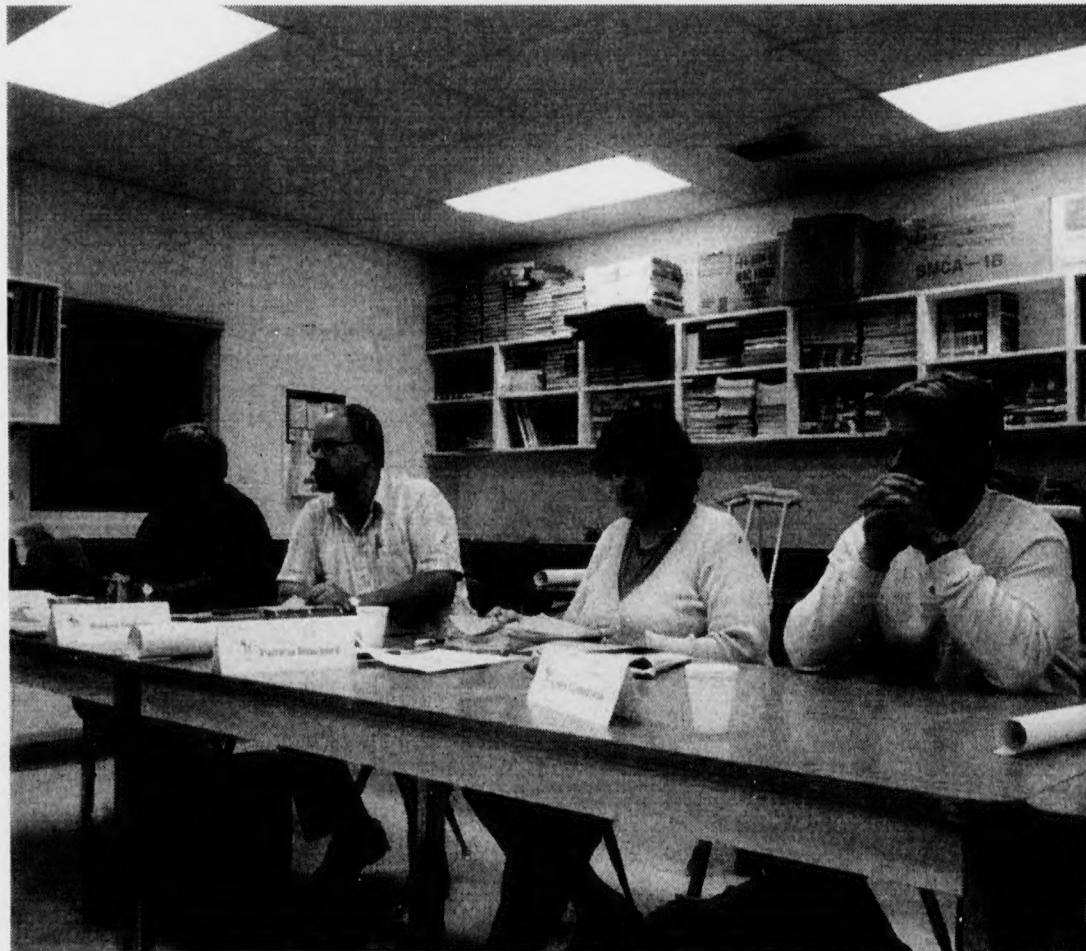
soit formé pour étudier la question. Le rapport sera envoyé au nouveau comité qui aura à fournir des rétroactions aux commissaires avant la fin du mois de janvier.

Bien que la direction de la DSFM n'ait suggéré l'implantation d'un projet pilote à l'école Précieux-Sang, les commissaires ont toutefois soulevé l'idée que le projet pilote pourrait avoir lieu dans une des écoles des régions rurales.

Plusieurs raisons poussent la commission scolaire à aller de l'avant dès septembre 2001 avec un tel projet. « Au point de vue du recrutement, la prématernelle à temps plein est essentielle pour nos communautés, mentionne la présidente Yolande Dupuis. C'est pour cette raison que l'on aimerait avancer avec un projet pilote dès la prochaine rentrée scolaire.

« Le nouveau comité responsable d'étudier la question devra se pencher sur les divers aspects dans les plus brefs délais », ajoute-t-elle.

Le commissaire Marc Boily abonde dans le même sens. « La prématurée à temps plein fait partie d'une stratégie pour assurer la survie de notre communauté », indique-t-il. Il faut sensibiliser les gouvernements à financer non



Archives La Liber

Après avoir instauré un projet de maternelle à temps plein, les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine étudient la possibilité de mettre en place un projet pilote de prématernelle à temps plein.

seulement les locaux, mais aussi les programmes. »

au niveau de la petite enfance, bien que rien n'ait encore été confirmé.

Le gouvernement provincial pourrait annoncer d'ici quelques semaines de nouvelles initiatives

En Ontario

Par ailleurs, le Conseil des

écoles catholiques de langue française du Centre-Est de l'Ontario offre depuis septembre dans ses 39 écoles élémentaires un programme de prématernelle à temps plein.

Les conseillers avaient décidé d'aller de l'avant avec ce programme à la suite du succès connu par un projet pilote qui avait été mis en branle en septembre 1999 dans une école à Vanier, Le Petit Prince. Le projet pilote avait entre autres démontré que les enfants apprenaient, s'adaptaient et évoluaient plus vite lorsqu'ils fréquentaient la préscolaire à temps plein.



ATTENTION

À TOUS LES PRODUCTEURS AGRICOLES

LE 31 DÉCEMBRE 2000

est la **DATE LIMITE FINALE**

- ✓ **pour présenter votre DEMANDE D'INSCRIPTION au programme CSRN pour 1999;**
- ✓ **pour faire un DÉPÔT ou demander un RETRAIT.**

Rappel :

Vous devez ouvrir un compte CSRN dans une institution financière participante avant le **31 décembre 2000** pour être admissible à participer au programme.

**Pour de plus amples renseignements,
appelez sans frais au :
1 800 665-CSRN (2776)**



Canada

*La Société du Patrimoine
Lagimodière-Gaboury*

invite tous ceux et celles intéressé(e)s
à se joindre aux membres de la Société
pour son Assemblée annuelle

le 18 décembre 2000 à 19 h 30
à l'Accueil Colombien
au 200, rue Masson

dans la salle de conférence au rez-de-chaussée.

[illegible]

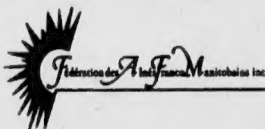
Je le cherchais...

Quand on vit à la campagne, c'est souvent difficile d'avoir accès aux services en français. En tout cas, moi, je ne sais jamais ce qui est disponible. Et je n'ai pas envie de passer des heures au téléphone juste pour savoir à qui parler.

Je l'ai trouvé!

Depuis que j'ai découvert le Centre de ressources communautaire, ça m'a simplifié la vie ! Avec son **volet spécialisé pour les personnes de 55 ans et plus**, le personnel du Centre sait où trouver ce que je cherche. C'est simple et pratique... Je donne leur n° de téléphone à tous mes amis en campagne !

Pourquoi chercher partout quand un coup de fil suffit ?
Pour joindre le Volet 55 du Centre de ressources
communautaire, composez le 233-ÂLLO (2556) ou le
1 (800) 665-4443.



Mettre l'accent sur la promotion

Le Service de conseiller s'efforce au fil des ans de respecter davantage son mandat provincial.

Sandra POIRIER

Le directeur général du Service de conseiller, Wilfrid Gosselin, qualifie la dernière année financière comme étant une bonne année. « Ce fut un bon succès dans tous les domaines », a-t-il déclaré à la suite de l'assemblée générale annuelle de l'organisme qui s'est tenu le 6 décembre.

Le rapport financier indique notamment que le Centre de conseiller a renfloué quelque peu la perte encourue l'an dernier. « Nous sommes un peu moins dans le rouge », ajoute Wilfrid Gosselin. L'année a été un bon succès. »

Le rapport révèle aussi que le

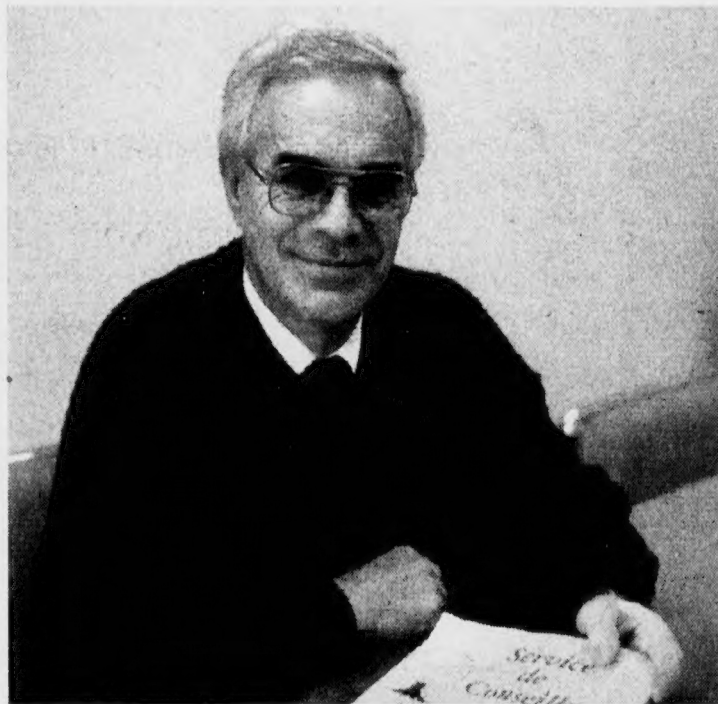
nombre total de sessions d'aide et de counselling offertes a augmenté de 12 % comparativement à l'an dernier et atteint maintenant 824. Le Service de conseiller a de plus respecté son mandat provincial puisque 31 % de sa clientèle provenait de l'extérieur de Winnipeg. Ceci représente une augmentation de 48 % par rapport à l'année précédente.

Au cours de l'année 2000-2001, le personnel et les membres du conseil d'administration du Service du conseiller devraient déployer leurs efforts à la promotion de leurs services. « Nous allons mettre en application les diverses stratégies du plan de marketing élaboré en collaboration avec le Conseil de développement économique du Manitoba (CDEM), indique

Wilfrid Gosselin. Le plan n'est pas tout à fait finalisé, mais il devrait l'être très bientôt. »

« Aussi sous peu, nous nous concentrerons sur notre campagne annuelle de collecte de fonds », ajoute-t-il.

Lors de cette réunion, une nouvelle présidente a été élue. Éveline Beaudouin succède donc au président sortant Alain Laurencelle. À l'exception de ce changement, le conseil d'administration est demeuré le même. Ainsi, Pierrette Kleebaum occupe le poste de secrétaire et Claude Dufault est à la trésorerie. Les membres sont Patricia Saint-Vincent, Claude Saint-Jacques et André Bouché. « Un autre membre devrait se joindre prochainement au conseil », termine Wilfrid Gosselin.



Archives La Liberté

Le directeur général du Service de conseiller, Wilfrid Gosselin qualifie la dernière année financière comme étant un succès.

DSFM

Un nom svp !

Le conseil scolaire de l'école Lavallée invite dès maintenant tous les membres de la communauté à soumettre un nom pour la nouvelle école élémentaire dans le sud de Saint-Vital. Dépêchez-vous car la date limite du concours est le 26 janvier !

Les personnes intéressées à leur suggestion doivent tout simplement se procurer un formulaire d'inscription au secrétariat de l'école Lavallée (511, chemin St-Anne). Le nom proposé doit être accompagné d'une brève explication.

Le nom de la nouvelle école sera choisi par un jury composé d'un membre du comité scolaire et du sous-comité de construction, du directeur de l'école, de deux enseignants, du président du conseil étudiant et d'un représentant élu de l'école Lavallée

auprès de la Division scolaire franco-manitobaine.

« Ce jury proposera un certain nombre de soumissions à la communauté pour qu'elle puisse choisir parmi celles-ci, explique le directeur de l'école Lavallée, Maurice Landry. On espère bien pouvoir dévoiler le nouveau nom de la nouvelle école en avril. »

En l'honneur du gagnant, une plaque commémorative sera installée dans la nouvelle école sur laquelle on pourra y lire le nom du gagnant, le nom de l'école et les raisons de la sélection du nom choisi.

N'oubliez pas, les formulaires de soumissions de nom doivent être retournés à l'école Lavallée d'ici le 26 janvier 2001. Plus de plus amples renseignements, téléphonez au 255-2081.

S. P.



**Lauriers
de la PME**

**Démarquez-vous de vos concurrents...
Faites la preuve que vous excellez dans votre domaine!**

Le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne parraine un **concours d'excellence national pour les entreprises francophones les Lauriers de la PME.**

Chaque province et territoire soumettra une entreprise finaliste par catégorie (*Tourisme, Économie du savoir, Développement rural, Intégration de la jeunesse au développement économique*). Les chefs d'entreprises finalistes seront invités à la soirée de remise des prix à Ottawa, le 24 mars 2001.

Votre entreprise peut participer si, entre autres, elle :

- existe depuis au moins 3 ans
- est en bonne santé financière
- a créé des emplois

Le prix comprend notamment un trophée, une publicité nationale et un vidéoclip qui sera présenté lors d'événements d'envergure dans la francophonie canadienne.

Procurez-vous un formulaire de candidature et renseignez-vous sur les critères et les catégories auprès du Conseil de développement économique des Municipalités bilingues du Manitoba au (204) 925-2320 ou 1 800 990-2332 ou via Internet à www.francophonie.gc.ca

**Hâtez-vous de soumettre votre candidature!
La date limite est le 20 décembre 2000.**

Nous protégeons votre santé!

Barbara Beattie travaille avec son chien détecteur Rookie et ses collègues de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Ils veillent à empêcher l'entrée au Canada de produits interdits qui pourraient nuire à nos plantes et animaux ou contaminer nos ressources alimentaires. C'est un des nombreux services qui ont pour but de protéger la santé des Canadiens.

Pour en connaître davantage sur les centaines de services offerts par le gouvernement du Canada :

- visitez votre **Centre d'accès Service Canada** à la Place du Canada, 275, avenue Portage, Winnipeg et au 614, rue des Merons, Saint-Boniface
- visitez le www.canada.gc.ca
- ou appelez au **1 800 O-Canada (1 800 622-6232)**,
Téléscripteur/ATME : **1 800 465-7735**

Canada



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CONGÉ DE NOËL

Sortie en famille, il y en a !

Le congé du temps des Fêtes est une très bonne occasion pour faire des activités en famille. La Liberté vous en suggère quelques-unes.

Sandra POIRIER

Pourquoi ne pas profitez du temps des Fêtes pour faire quelques sorties en famille ? La Liberté a recueilli quelques informations concernant les diverses activités offertes dans certains musées de Winnipeg et suggère quelques activités sportives.

Musées

Un éventail d'activités est prévu au Musée de l'homme et de la nature du Manitoba à compter du 26 décembre. L'harpiste Danishka Esterhazy présentera un spectacle composé de musique celtique le 26 décembre de 13 h 30 à 16 h. L'amuseur Jake Chénier fera rire petits et grands du 27 au 29 décembre à 14 h. Les 30 et 31 décembre, l'ensemble choral jazz Jazz-Ma-Tazz ainsi que la troupe de danse de l'école secondaire Sisler présenteront un spectacle intitulé *Shine and Sisler's Most Wanted*.

Le Musée présente également jusqu'en avril une exposition de poupée, *Souvenirs, Gifts and What Struck her fancy: The Isla Ayre Doll Collection*.

Le Musée de l'homme et de la nature sera fermé le 25 décembre seulement. Les heures d'ouverture sont de 10 h à 17 h du 26 au 30 décembre et du 1er au 7 janvier. Le 31 décembre, le musée sera ouvert de 11 h à 16 h et l'entrée est gratuite.

Le Planétarium présente *The Aliens Who Stole Christmas*.

Le Musée des enfants du

Manitoba offre de midi à 16 h pendant toutes les fins de semaine de décembre et du 27 décembre au 7 janvier des ateliers d'artisanat portant sur la fabrication de jouets.

Le 31 décembre, à compter de 17 h jusqu'à 20 h 45, tous pourront visiter le musée gratuitement. Le Musée des enfants est ouvert tous les jours de 9 h 30 à 17 h et de 9 h 30 à 20 h les jeudis et vendredis. La fin de semaine, les portes du musée ouvrent à 10 h. Le musée sera fermé les 24, 25 et 26 décembre.

Le Musée de l'aviation de l'Ouest canadien sera ouvert du lundi au samedi de 10 h à 16 h et le dimanche de 13 h à 16 h, le musée sera fermé les 24, 25, 26 décembre et 1er janvier. Des tournées guidées en français sont disponibles sur demande.

De son côté, le Musée de Saint-Boniface n'a pas prévu d'activités particulières pour la période du temps des Fêtes. Le Musée sera cependant ouvert de 9 h à 17 h du 27 au 29 décembre et du 2 au 5 janvier. L'horaire régulier reprendra le 8 janvier.

Plein-air

Le 26 décembre à 11 h et à 14 h, parents et enfants pourront faire une randonnée en raquettes au Centre Fort Whyte. De plus, le Centre répète l'expérience des camps de jours. Ainsi, du 27 au 29 décembre et du 2 au 5 janvier, les jeunes âgés entre six et onze ans pourront au cours d'une de ces journées faire de la raquette, patiner, glisser et participer à des activités artistiques.



photo: Érick Théberge

N'hésitez pas de profiter du congé de Noël et des belles journées ensoleillées pour faire des activités en plein air. Cela fera certainement plaisir à toute la famille.

Le coût pour une journée est de 22 \$ pour les membres du Centre Fort Whyte et de 27 \$ pour les non-membres. Les activités se dérouleront de 9 h à 16 h.

Prenez note que le Centre Fort Whyte sera ouvert les 24 et 31 décembre de 9 h à 13 h ainsi que le 26 décembre de 10 h à 17 h. Il sera fermé le 25 décembre.

Le Centre d'interprétation Oak Hammock organise aussi du 27 au 29 décembre et du 2 au 5 janvier des camps de jour pour les jeunes âgés entre quatre et onze ans. Des activités en plein air et à l'intérieur sont prévues telles que patin, raquette, curling, hockey, artisanat et confection de bannock. Le 26 décembre de 10 h à 16 h, le Centre invite tous les amateurs de hockey à venir s'amuser. Des randonnées en raquettes auront aussi lieu lors de cette journée ainsi que le 1er janvier.

Si vous préférez rester en ville,

vous pouvez patiner à la Fourche ou sur les diverses patinoires de la Ville. Vous pouvez aussi skier en famille au parc Saint-Vital, au parc Assiniboine et au parc Kildonan entre autres. Ou tout simplement aller glisser.

Activités intérieures

Pourquoi ne pas aller faire un tour à la piscine ? La piscine Bonivital sera ouverte les 17 et 23 décembre en après-midi. Pour connaître l'horaire des bains publics, composez le 986-6802. La piscine est toutefois fermée les 25 et 26 décembre ainsi que le 1er janvier.

Pour les frileux, une sortie au cinéma pourra sûrement plaire à toute la famille. Présentement à l'affiche dans les cinémas de Winnipeg, les films familiaux comme *Le Grinch* (The Grinch) et les 102 Dalmatiens feront sourire petits et grands.

Profitez pleinement de ces congés et amusez-vous bien !

VOYAGEZ À DES PRIX RIDICULES !



Au Cercle Molière, c'est possible.

Offrez-leur un voyage dans l'imaginaire...
des billets de spectacles !

233-8053

Poissons du 12 janvier au 3 février 2001 • Frenchie du 16 mars au 7 avril 2001

Le Babillard

ATELIERS ET CROISSANCES PERSONNELLES

Le centre de pastorale de Saint-Boniface offre du 23 janvier au 13 mars de 19 h à 21 h au Collège universitaire de Saint-Boniface un atelier portant sur **l'accompagnement des personnes malades en milieu paroissial**. Animatrice : Pascale Dalcq. Inscription avant le 12 janvier au 237-9851. Coût : 60 \$.

Pluri-elles organise un groupe d'appui pour femmes ayant été adoptées à l'enfance. Les thèmes abordés seront l'abandon, l'abus, le deuil et les dépendances. L'atelier aura lieu du 11 janvier au 8 février de 19 h à 21 h. Pour info et inscription appelez Paulette au Saadia au 233-1735.

CONCOURS

L'édition 2001 du **Concours national des Jeunesses Musicales du Canada - art vocal** est maintenant lancée. La date limite d'inscription est le 5 février 2001. Pour plus d'info et pour les règlements du concours, téléphonez Gisèle Côté au (514) 845-4108 poste 229 ou communiquez par courriel à l'adresse concerts@JeunessesMusicales.ca.

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises en collaboration avec l'Association canadienne d'éducation de langue française recherchent un personnage héroïque féminin en éducation. Faites parvenir avant le 8 janvier 2001, un texte littéraire humoristique ou poétique de cinq pages à double interligne. Thème : **Il était une fois... conte à ma fille**. Prix une bourse de 1 000 \$. Pour info et formulaire d'inscription, téléphonez au (613) 241-3500 ou écrivez à l'adresse cnfrcf@franco.ca.

Écrivains en herbe, à vos plumes ou claviers. **L'Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français** lance un concours ouvert à tout citoyen canadien n'ayant jamais publié de livre. Des textes de tout genre sont acceptés (poésie, drames, etc.). Les thèmes suggérés sont : Le 20e siècle, t'en souviens-tu ? Il était une fois l'an 2000 ? L'an 2000 ? Et si c'était à refaire ? Un autre millénaire... Quoi de neuf ? La date limite pour faire parvenir votre composition a été reportée au 28 février 2001. Pour de plus amples renseignements, contactez Arash Mohtashami-Maali au (416) 534-2688 ou par courriel : amohtash@chass.utoronto.ca

Avis aux écoles françaises et d'immersion : **L'Association canadienne pour les Nations Unies** tient son **concours oratoire** annuel le 8 mars 2001 (date limite d'inscription : fin janvier 2001) dans le but de promouvoir l'art oratoire et une meilleure compréhension du rôle des Nations Unies. Ouvert aux élèves de la 5e année au secondaire 4 de toutes les écoles du Manitoba. Info : Aurise au 257-0071.

RECHERCHÉS

Le **Festival du Voyageur** recherche des bénévoles bilingues pour gérer l'entrée au Parc du Voyageur du 9 au 18 février. Un minimum de 12 heures est exigé. Pour info, contactez Noël Joyal au 237-7692, poste 239.

Le **Centre Fort Whyte** recherche des bénévoles pour la saison hivernale. Info : 989-8358.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 avant 17 h le lundi précédant la date de parution en précisant «pour le Babillard».

Le **Musée des beaux-arts de Winnipeg** recherche des guides (deux heures par semaine) pour la période de décembre à juin. Info : Sara Lafrance au 786-6641, poste 231.

Le **Centre Taché** recherche des bénévoles âgés de plus de 13 ans pour enrichir la qualité de vie des résidents en faisant des visites, en participant aux activités récréatives, en distribuant la communion, etc. Info : contactez la coordonnatrice des bénévoles Simone au 233-2692.

Habitat Chez-soi recherche une dizaine de bénévoles pour siéger à son conseil d'administration. Pour plus d'info : communiquez avec Tom Thompson au 237-8738.

SAINT-BONIFACE

Le **Conseil jeunesse provincial** vous invite pour une deuxième année consécutive à la **Guignolée** le 16 décembre à 18 h 30. Le départ s'effectue à partir du Rendez-vous (768, rue Taché). Activités pour toute la famille à compter de 15 h 30 au Fort Gibraltar. Suivra un souper à 17 h 30. Coût 2 \$ pour un repas. N'oubliez pas d'amener une denrée non périssable ! Info : Philippe au 237-8947.

Festival du livre à la bibliothèque de l'école Lacerte de 8 h 30 à 15 h 30 et le 20 décembre de 18 h 30 à 21 h. Info : 456-4384.

Prochaine **session de préparation au mariage** les 2, 3 et 4 février et les 4, 5 et 6 mai au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Info : Orietta Dion au 231-4479 ou 237-6346.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le **Noël canadien-français** aura lieu le 17 décembre à l'église Saint-Jean-Baptiste à compter de midi. Déjeuner, jeux, spectacle du quintette Northern Brass (14 h), visite du père Noël (16 h) et rassemblement. Info : 758-3572.

SAINT-MALO

L'École catholique d'évangélisation organise des **camps d'hiver** de fin de semaine pour aider à faire grandir la foi chez les jeunes. Les camps en français auront lieu du 15 au 17 décembre pour les 8 à 10 ans, du 12 au 14 janvier pour les 11 et 12 ans et du 2 au 4 février pour les 13 à 15 ans. Info : 347-5396.

PRIX ET BOURSES

La Fondation Accéd femmes Canada crée la **bourse d'études Monique Hébert en histoire des femmes**. Cette bourse s'adresse aux étudiantes francophones inscrites à la maîtrise ou au doctorat et vise à faire connaître la contribution des femmes aux communautés francophones minoritaires. Info : (613) 741-9978, ou par courriel rnaef@sympatico.ca.

Le **Conseil de la vie française en Amérique** offre cinq bourses de recherche de 1 000 \$ portant sur la problématique de vivre en français en Amérique du Nord. Les bourses sont offertes aux étudiants de 2e cycle. Le formulaire de demande est disponible sur le site Internet www.cvfa.ca. Les candidatures seront acceptées jusqu'au 31 janvier 2001.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

DICTÉE PGL

À vos crayons !

Les écoles ont maintenant jusqu'au 22 décembre pour s'inscrire La Dictée PGL.

Erick THÉBERGE

L'école Golden Gate de Winnipeg sera l'hôte de la finale provinciale de La Dictée Paul Gérin-Lajoie. La date de cette finale sera fixée sous peu. L'organisation de La Dictée PGL a prolongé la date d'inscription des écoles au 22 décembre.

Neuf écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et huit autres offrant des programmes d'immersion ou de français partiel se sont inscrites à cet événement mondial. L'année dernière, douze écoles de la DSFM ont participé à cet événement. Les dictées se tiendront de janvier à mai à travers les écoles canadiennes. La grande finale aura lieu le 20 mai dans les studios de la Société Radio-Canada (SRC) à Montréal.

Bien qu'elle ne connaisse pas encore la date exacte de la finale provinciale, la coordonnatrice des services pédagogiques et culturels de la DSFM, Diane Bruyère, indique que les dates des épreuves scolaires seront fixées en fonction de la date de la finale provinciale. « Si on se



photo: Erick Théberge

La Dictée PGL risque d'user plusieurs crayons cette année puisque que le grand prix est une croisière ferroviaire à travers le Canada.

fié à l'année dernière, il y aura une trentaine d'élèves qui participeront dans chaque école, explique-t-elle. Celui qui obtiendra la meilleure note dans son école la représentera à la finale provinciale. »

L'année dernière, près de 2 000 élèves et une centaine de professeurs issus de 28 écoles francophones et d'immersions du Manitoba ont participé à La Dictée PGL.

De nombreux prix seront offerts lors des finales régionales, comme des dictionnaires, des livres et des logiciels. Cette année, le grand prix, remis lors de la finale, est une croisière ferroviaire de 5 000 \$ à travers le Canada et 2 000 \$ en argent de poche.

Tirage

Courez la chance de gagner une des deux paires de billets pour assister le 26 décembre à 18 h 30 à la pièce de théâtre pour enfant, **Cinderella**, présentée par le Fantasy Theatre for Children. Téléphonez à La Liberté le mardi 19 décembre entre 12 h et 13 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Deux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné. Bonne chance !

Centre Youville
UN CENTRE DE RESSOURCES EN SANTÉ COMMUNAUTAIRE

- infirmières • conseillères • centre d'éducation pour le diabète (infirmières et diététistes)
- coordonnatrice provinciale de "Y'a personne de parité"

Si vous avez des questions au sujet de votre santé, appelez-nous!
33, rue Marion
Téléphone: 233-0262



M. William (Bill) Shead, président du conseil d'administration de l'Hôpital général Saint-Boniface, a le plaisir de présenter les membres du conseil d'administration et de souhaiter la bienvenue à trois nouveaux membres.



M. Edward Schreyer



M. Normand Boisvert



M. Robert Freedman

Conseil d'administration de l'Hôpital général Saint-Boniface 2000-2001

M. Bill Shead, président
M. Raymond Lafond, vice-président
M. le juge Richard Chartier, vice-président
M^{me} Marvelle McPherson, secrétaire

M^{me} Elaine Ali
M^{me} Marjorie Blankstein
M. Normand Boisvert
S^{te} Gabrielle Cloutier
M. Robert Freedman
D^r Brian Hennen
M^{me} Allison Molgat
M. William Norrie
M. Andrew D.M. Ogaranko

M. Gerard Rodrigue
M. Edward Schreyer
M. Derek Smith
M^{me} Louise Soubry
D^r Emöke J.E. Szathmáry
S^{te} Juliette Thévenot
M. David Walker
M^{me} Shaaron Weinstein

MUSIQUE

♫ **Le Mardi Jazz** présente **Laurent Roy** le 19 décembre. Info : (233-8972).

♫ **L'Orchestre symphonique de Winnipeg** présente le pianiste Terrence Wilson les 15 et 16 décembre à 20 h. Info : 949-3999.

♫ Au West End le 15 décembre à 20 h **lancement de deux disques compacts** enregistrés par les deux Franco-Manitobaines **Brigitte Sabourin** et **Marie-Claude McDonald** accompagné d'un spectacle multimédia. Billets en vente au Conseil jeunesse provincial et au West End Cultural Centre au coût de 8 \$ à l'avance et 10 \$ à la porte.

THÉÂTRE

♫ Manitoba Theatre Centre (174, avenue Market) présente **The Complete Works of William Shakespeare** de Adam Long, Daniel Singer et Jess Winfields jusqu'au 16 décembre. Info : 956-1340.

CINÉMA

♫ IMAX présente **Cirque du Soleil, Journey of Man, Amazing Journey** et **Dolphins**. Représentations à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h du lundi au vendredi et à 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h et 21 h les samedis et dimanches. Billets 10,50 \$ pour les adultes et 8,50 \$ pour les jeunes de 12 ans et moins. Info : 956-4629.

♫ Au Planétarium, **The Alien who Stole Christmas, Cosmic Perspectives** et **The Sky is Alive**. Coût : 2,99 \$ + TPS. Représentations et info : 956-2830.

EXPOSITIONS

♫ La Bibliothèque publique de Saint-Boniface présente les œuvres d'**Adrienne Bouchard Langlois** en trois volets. L'exposition **À Ciel ouvert**, qui représente le deuxième volet, sera présentée jusqu'au 5 janvier.

♫ Le Musée de Saint-Boniface présente l'exposition **Rappel sur scène**, historique du théâtre au Manitoba français.

♫ À la **Galerie du Collège universitaire de Saint-Boniface** voyez les œuvres du photographe franco-manitobain **Ron Lamoureux** jusqu'au 11 janvier. Info : Denis Prieur au 233-0210, poste 347.

♫ Au Centre culturel franco-manitobain, voyez l'exposition **d'Andrew Giffin et Milos Milidrag : Polarités harmonieuses** jusqu'au 7 janvier.

♫ Expositions au Musée des beaux-arts : **Young at Art : Face to Face, Camera Obscured ; The Blood Records : written and annotated et New Acquisitions of Inuit Art**. Également en montre **The View from Here : Selections from the Canadian Historical Collection** jusqu'au 31 décembre, **The Jester's Realm : The Work of Jordan Van Sewell** jusqu'au 21 janvier et **William Eakin** jusqu'au 7 janvier.

ENFANTS

♫ Du 26 au 31 décembre, Fantasy Theatre for Children présente **Cinderella** au Deaf Centre Manitoba. Billets : 6 \$. Réservations : 944-0581.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

MUSIQUE

Nouveaux groupes, visages familiers

Trois nouvelles formations musicales franco-manitobaines viennent de voir le jour. Pour les voir sur scène, il faudra toutefois attendre jusqu'au Festival du Voyageur.

Sandra POIRIER

Le Festival du Voyageur accueillera cette année trois nouvelles formations musicales franco-manitobaines. Si Rouge Bayou et Johnny Cajun optent pour des styles musicaux de la Louisiane, La Bardasse présente quant à elle un mélange de chansons du répertoire chansonnier et de musique traditionnelle.

Rouge Bayou

Rouge Bayou constitue en fait une nouvelle réunion des membres du groupe Les Mouches Noires. Ainsi, Denis Prieur, André Clément, Benoît Morier, Chris Harder et Christian Beaudry font un retour sur scène pour présenter un style de musique country cajun. « Nous allons aussi jouer une bonne poignée de chansons originales des Mouches Noires », indique le chanteur du groupe Denis Prieur.

« On a pensé que ce serait une bonne occasion de faire un retour sur scène avec le retour de notre guitariste et bassiste Benoît Morier, poursuit-il. On ne faisait plus de spectacle dernièrement parce qu'il y a avait plusieurs va-et-vient de la part des membres du groupe des

Mouches Noires. Puisque tout le monde sera à Winnipeg pour le Festival et que l'on aime tous jouer de la musique, on a décidé de se réunir à nouveau. »

Benoît Morier sera donc de retour de France à temps pour le Festival du Voyageur. Rouge Bayou sera en spectacle tous les soirs du 10 au 18 février dans les quatre tentes situées sur le terrain du Fort Gibraltar. « En plus des membres du groupe, nous aurons aussi des invités, précise Denis Prieur. Un joueur de violon et de banjo ainsi que des choristes se joindront à nous lors de certains spectacles. »

Johnny Cajun

Ce groupe tire aussi ses influences de la musique cajun. Formée il y a quelques mois, la formation musicale se compose de Daniel Perreault, Daniel Roy, Marc Arnould et Grant Siems. Johnny Cajun sera en spectacle du 13 au 17 février au Relais du Voyageur.

« Lors de chaque Festival, on se disait, Daniel Roy et moi, que l'on devrait former un groupe cajun, mentionne le chanteur et bassiste Daniel Perreault. Alors, cette année, on a décidé de passer à l'action. Il se pourrait même que l'on joue au

Blue Note Café la semaine avant le début du Festival, mais rien n'a encore été confirmé. »

La Bardasse

Pour leur part, les musiciens de La Bardasse, Paul d'Eschambault, Gilles Crevier et Érick Thérberge, interpréteront un mélange de chansons tirées du répertoire chansonnier et de musique traditionnelle.

« Nous nous sommes rencontrés pendant les répétitions de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, indique le guitariste du groupe, Paul d'Eschambault. Je jouais aussi à l'occasion avec Gilles à la Fourche et au marché de Saint-Norbert puis cet été, j'ai participé à un concours avec Érick et nous nous sommes classés troisième. Après avoir eu réussi et avoir eu beaucoup de plaisir lors de ce concours, on s'est dit que ce serait une bonne idée de former un groupe. »

La Bardasse sera donc en spectacle lors de la seconde fin de semaine du Festival du Voyageur. « Nous allons aussi faire un spectacle le 16 mars au Foyer dans le cadre de la fête de la Saint-Patrick, ajoute Paul d'Eschambault. Ce sera un gros "party" de cuisine ! »



UNION LIBRE DES AMÉRIQUES

AVEC MARIE-LISE PILOTE
Samedi 23 décembre à 18h30

TV5 présente, en primeur, la troisième émission d'**UNION LIBRE DES AMÉRIQUES**. Basée sur le même concept que son homologue européenne (UNION LIBRE animée par Christine Bravo), cette émission entreprend de nous faire découvrir les manies, les habitudes et les gentils travers des peuples d'Amérique, de l'Alaska à la Terre de Feu. Francine Ruel anime l'émission, entourée de 6 chroniqueurs et chroniqueuses d'Amérique latine et Caraïbes (Brésil, Venezuela, Mexique, Haïti) et du Nord (États-Unis, Canada). Et l'invitée de cette troisième émission n'est autre que l'humoriste Marie-Lise Pilote qui viendra donner la réplique à notre joyeuse bande de chroniqueurs en délire.

DINOSAURES

LE MAKING OF

Lundi 25 décembre à 13h
Mercredi 27 décembre à 20h

TV5 présente le *making of* d'un phénomène cinématographique unique qui fascine le monde entier : **Dinosaures**. Une visite des laboratoires secrets de ce film vous fera découvrir les 350 artistes, animateurs et experts techniques qui ont accompli la prouesse de faire revivre ces reptiles géants. Vous serez témoins de toutes les étapes de la production de ce long métrage : de la récréation des muscles, fourrures et peaux, aux bruitages et autres effets spéciaux, tous les secrets de ce film révolutionnaire vous seront enfin révélés.



L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org



À la suite de l'orme succès des sessions de l'an dernier :

Le Théâtre du Grand Cercle offre à nouveau sa série de « **Fins de semaine en folie** » des cours intensifs qui jumellent l'art du théâtre avec un art physique.

Théâtre et karaté : 7 à 9 ans (les 13 et 14 janvier 2001)
10 à 12 ans (les 3 et 4 février 2001)

Théâtre et escalade : 7 à 9 ans (les 24 et 25 février 2001)
10 à 12 ans (les 3 et 4 mars 2001)
13 à 17 ans (les 7 et 8 avril 2001)

Coût : 75 \$ pour la fin de semaine
N.B. Les participants doivent apporter leur dîner.

Lieux : CCFM au 340, boulevard Provencher (karaté)
École Précieux-Sang au 209, rue Kenny (escalade)

Professeurs : Daniel Piché et Geneviève Pelletier (karaté/théâtre)
André Mahé et Francis Fontaine (escalade/théâtre)

Information :
Geneviève au
233-8053, poste 460



Enfin un local ?

Malgré les délais, la Maison des artistes visuels francophones devrait avoir en début 2001 son local à l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

Après plus de cinq mois d'attente, la Maison des artistes visuels francophones (MAVF) aura bientôt, peut-être dès la fin janvier ou le début février, son local au rez-de-chaussée de l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface sur le boulevard Provencher.

C'est, du moins, ce qu'affirment le président de la Corporation

Riel, Raymond Simard, et le conseiller municipal de Saint-Boniface et président du comité du Développement des propriétés de la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal.

On se rappellera que la Corporation Riel et la Ville de Winnipeg avaient conclu à la fin juin une entente permettant à la MAVF de s'installer dans son local dès l'été dernier. Le hic, c'est que la Ville demandait à la Corporation Riel d'assumer les coûts requis pour déménager les

fonctionnaires des Services communautaires de la Ville du rez-de-chaussée au troisième étage.

« Au début, la Ville voulait qu'on déverse 25 000 \$, ce qui nous semblait inacceptable, explique Raymond Simard. Daniel Vandal, qui voulait que le projet avance, a réussi à réduire le montant demandé à 10 000 \$, une somme toujours trop élevée. Mais le conseiller de Saint-Boniface m'a contacté le 11 décembre pour m'indiquer que la Ville accepterait

5 000 \$ de la Corporation Riel. Cela, c'est un prix abordable ! »

Bien qu'aucune entente formelle n'ait été conclue, Daniel Vandal indique que le dossier devrait toutefois avancer rapidement. « J'espère faire approuver par la Ville le projet le 9 janvier, souligne-t-il. Ensuite, la MAVF pourra signer son bail. »

Le vice-président de la MAVF se dit heureux que le dossier semble bouger. « Évidemment, nous attendons avec beaucoup



Archives La Liberté

L'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface pourrait accueillir en janvier ou février le local de la Maison des artistes visuels francophones.

d'anticipation la conclusion de l'entente avec la Ville, affirme-t-il. L'idéal serait de pouvoir ouvrir avant le Festival du Voyageur, puisque nous envisageons organiser une exposition de maquettes de sculptures de neige. Imaginez que nous pourrions exposer les œuvres d'artistes locaux et d'artistes en provenance de l'extérieur du Canada. Ça serait une excellente première. »

LE BAL DU GOUVERNEUR

Le bal du gouverneur

LE SAMEDI 10 FÉVRIER 2001 • À 18 H • PLACE FORT-GARRY • 83, RUE GARRY • WINNIPEG (MANITOBA) CANADA

Une soirée Gala inoubliable... à la façon du 19^e siècle

Récompensez vos meilleurs clients, sortez entre amis ou avec vos collègues de travail !

DU PLAISIR ASSURÉ ...

- dégustez un repas gastronomique de cinq plats
- profitez d'une soirée dansante sans pareil
- retrouvez-vous dans une ambiance purement historique et un décor envoûtant
- admirez de merveilleux costumes d'époque

RÉSERVEZ VOS BILLETS

Les billets sont maintenant en vente :

- par téléphone : composez le (204) 237-7692
- par courriel : voyageur@festivalvoyageur.mb.ca
- en utilisant le bon de commande ci-dessous.

FÊTEZ À LA MODE DES ANNÉES 1820...

Planifiez votre costume d'époque dès maintenant ! Pour la location ou la confection de costumes historiques, ces spécialistes se feront un plaisir de vous aider :

- Lee-Ann Blase
tél. : (204) 889-0989
- Avelin et Hélène Gautron
tél. : (204) 237-7937
- Berry & Judy McPherson
tél. : (204) 256-6869

CET ÉVÉNEMENT EST COMMANDITÉ PAR :



AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

BON DE COMMANDE

Le bal du gouverneur

Complétez ce formulaire et postez-le au Festival du Voyageur, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4, envoyez-le par télécopieur au (204) 233-7576 et votre billet ou votre table sera réservé(e) immédiatement.

Nom : _____

Entreprise / organisation : _____

Adresse : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____

Nombre de billets : _____ x 85,00 \$ + tps (90,05 \$) = _____ \$

Nombre de tables : _____ x 800,00 \$ + tps (856 \$) = _____ \$

Modalité de paiement : ☐ Visa ☐ Chèque inclus ☐ Facturez-nous à l'adresse ci-haut mentionnée

Nom : _____

N° de la carte : _____ Date d'expiration : _____

Le bal du gouverneur



Festival du Voyageur

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30^e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840

Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com



Marie-Claire Sabourin

♥ À Votre Santé

♥ massothérapie

♥ thérapie crâniosacrale

♥ thérapie ortho-bionomie

**Vous voulez offrir
un bon cadeau ?**

Pour prendre un rendez-vous
composez le 475-7683
914, avenue Corydon
à Winnipeg

, UNE COMMUNAUTÉ actions

Depuis quelques années, nous avons travaillé à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan de développement global. Qu'est-ce que ça signifie dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'économie, etc. ? Pour en savoir plus, la Société franco-manitobaine vous propose, chaque mois, la chronique Une communauté d'actions, qui vous permettra d'en apprendre davantage sur les actions et les priorités des organismes de la communauté. En vedette ce mois-ci : les communications.



Le Festival des vidéastes qui célèbre sa 9^e édition cette année, favorise la créativité chez les jeunes participants tout en respectant un thème commun. Le thème pour l'édition 2001 est *Frissons et mystères* - www.fvmvideo.com

Se structurer...

Que l'on parle de création, de production, de promotion ou de diffusion de produits, les divers intervenants du secteur des communications font tous en leur possible afin de travailler au développement des domaines prioritaires tels...la création littéraire, les médias communautaires de radiodiffusion et médias écrits, les nouvelles technologies d'information, la création cinématographique et multimédia et l'enregistrement sonore.

Ayant été mandaté par les intervenants du secteur des communications, la Société des communications du Manitoba (SCM) coordonne la mise en œuvre et l'adoption d'une infrastructure pour le secteur. L'objectif de ce mandat est de développer une infrastructure pour ses membres associatifs communautaires qui les représentera en fonction des objectifs qu'ils ont en commun. Le



Cinémental, fait la promotion de documentaires et de films français, d'ici et d'ailleurs.

nouveau mandat du secteur des communications, appuiera aussi la création de liens associatifs entre ses membres et les intervenants indépendants du secteur.

Peu importe l'âge ou le niveau d'éducation des membres de la collectivité, les intervenants du



Envol 91, notre radio communautaire, soutient les Initiatives et le développement des outils de communication radiophonique de notre communauté.

Le secteur des communications travaillent à stimuler l'inventivité et la créativité de ces participants et de ces participantes. Le Festival des vidéastes, Cinémental, Envol 91 FM et les maisons d'éditions francophones (les Éditions du Blé et les Éditions des Plaines) sont tous des organismes qui appui assidûment le développement des communications francophones au Manitoba. Offrir un appui au secteur n'est pas tout pour ces organismes, ils participent aussi au réseautage de la collectivité, à la conception, promotion et commercialisation du contenu francophone, à la formation et à la maximisation des ressources.

Structurer et développer un secteur, tel que celui des communications, n'est pas une tâche facile vu son implication dans de nombreux domaines diversifiés. Toutefois, avec la participation active des intervenants du secteur des communications et avec l'appui de la communauté, le secteur des communications est confiant que le secteur sera développé et s'épanouira dans un avenir rapproché.

...ensuite communiquer

Quelles sont nos priorités ?

- Encourager la collaboration entre le domaine communautaire et celui de l'industrie culturelle.
- Déterminer et mandater une entité pour représenter les intérêts du secteur.
- Assurer l'accès à des produits culturels francophones et développer des habitudes de consommation de ces produits.
- Encourager l'expression vivante de la langue française dans les médias communautaires francophones.
- Véhiculer le sens d'appartenance et promouvoir le savoir par l'entremise de la langue écrite.
- Rendre accessible les nouvelles technologies dans le domaine des communications aux artistes francophones.
- Voir à la formation et au perfectionnement professionnel des ressources humaines en production.
- Faire du Manitoba un centre d'excellence en développement de contenus en production.

Bientôt à la SFM

- Surveillez la parution de l'Annuaire des services en français, édition 2001, au cours du mois de décembre.
- Bonspiel annuel de la francophonie le 24 et 25 février 2001 à Saint-Léon.
- Participez au Rendez-vous de la francophonie du 12 au 25 mars 2001.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tel. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@franco-manitobain.org
Site : www.franco-manitobain.org

À L'AFFICHE

par Lorelei Bourrier

Chers lecteurs,

Si vous avez le temps, l'envie (et les moyens !) pendant les prochaines semaines, vous pourriez songer à voir **Proof of Life**, le dernier film de Taylor Hackford (*The Devil's Advocate*). C'est effectivement le film qui a donné lieu à la liaison entre Meg Ryan et notre combattant australien préféré, Russell Crowe. Outre les ragots mondains, le film a beaucoup à nous offrir.



L'action se déroule à Telaca, pays sud-américain fictif, où est domicilié un couple américain. Le mari, Peter, qui travaille sur un projet de développement, se fait enlevé par des guérillas. La rançon demandée est énorme et Alice, l'épouse, est désespérée. Un spécialiste du K&R (kidnapping et rançon), soit Russell Crowe, vient à son secours et c'est ainsi que l'histoire commence.

Les forces du film : Le scénario, qui n'a rien à voir avec les imbécillités que nous propose trop souvent Hollywood. Inspirée par des événements réels, l'histoire se tient et nous intéresse. C'est un drame politique autant qu'un film d'action et on y montre très bien à quel point les intérêts politiques et commerciaux sont liés. La distribution, qui comprend également David Morse et David Caruso, s'exécute avec brio. En somme, un film intelligent et bien structuré.

Ses faiblesses : Le film s'essouffle à certains moments, mais pas suffisamment pour faire décrocher le spectateur. C'est plutôt une indication que le réalisateur a fait quelques erreurs au montage.

Cote : ****

À l'affiche prochainement

Je sais que le film *Silence of the Lambs* a ses fans inconditionnels. Ces derniers attendent sans doute impatiemment la suite intitulée *Hannibal* et dont la sortie est prévue pour février 2001. Si j'en parle aujourd'hui, c'est que *Hannibal* a été réalisé par Ridley Scott (*Blade Runner*, *Gladiator*), et que j'ai eu l'occasion d'en voir quelques extraits. Ne serait-ce que pour la beauté des images, le film vaudra le coup d'être vu.

Sur ce, chers lecteurs, je vous fais mes adieux. Vous venez de lire ma dernière chronique. J'aimerais particulièrement remercier ma famille, Mark, Jeff, Michèle B., Michelle J., Denis, JPG et Rachel de leur soutien et encouragements. Bisous !

Au plaisir de vous voir au cinéma !

DÉJÀ *VU* dans *La* LIBERTÉ

Futur animateur à Envol FM !



Dans *La Liberté* du 22 avril, 1988, on pouvait lire : « À seize ans, Marc Giguère a acheté son premier disque, une jolie production de Deep Purple appelée Machine Head. Loin de penser que huit ans plus tard, ce premier microsillon côtoierait quelque 2 500 semblables ! "J'aime les disques, l'odeur du vinyle neuf, le paquet complet, enfin", affirme le collectionneur passionné. »

Recette

Punch au jus de fruits

2 1/4 tasses (280 g) de sucre
2 1/4 tasses (565 mL) d'eau
3 tasses (750 mL) de jus d'orange
1 tasse (500 mL) de jus de lime ou de citron
2 1/2 tasses (625 mL) de jus de pamplemousse
2 1/2 tasses (625 mL) de jus d'ananas
2 bouteilles (28 oz; environ 900 mL) de Ginger Ale
Glace.

1. Mélanger le sucre et l'eau. Cuire sur le feu à basse température jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Amener à ébullition. Couvrir et bouillir, sans remuer pendant 5 minutes. Refroidir.

2. Ajouter les jus de fruits à votre préparation de

sirop froid.

3. Déposer un bloc de glace dans un bol à punch et verser votre mélange dans celui-ci. Brasser jusqu'à ce que ce soit bien refroidi, puis y verser le Ginger Ale.

Service : On peut remiser le punch dans des contenants de 2 litres vides et garder au réfrigérateur. On peut le servir lors de fêtes dans un bol à punch (ce qui donne 40 coupes).

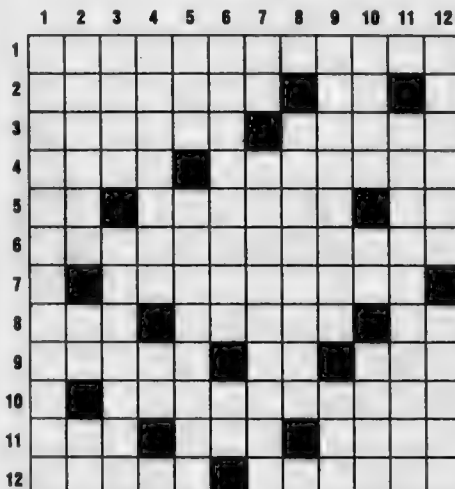
Garnir au goût avec des tranches de citron ou d'orange et des cerises; servir aussitôt prêt. Pour les fêtes d'adultes, on peut y ajouter un 26 oz (800 mL) d'alcool à 40 %.

Donne 10 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : <http://www.recettes.qc.ca>

M O T S C R O I S E S

PROBLÈME N° 124



HORIZONTALEMENT

- Musée de peinture.
- Use d'ironie. - Personnel.
- Chair que l'on donne aux oiseaux de proie (pl.). - Relatif à la population de la Nouvelle-Zélande.
- Le sud comme point cardinal. - Débutant, novice.
- Préposition. - Fourni des aliments à. - Négation.
- Exigeras, réclameras.
- Porterai un coup avec violence.
- Rivière de France. - Mouche velue. - Se suivent.
- Gorgée de boisson absorbée. - Article espagnol. - Volcan actif du Japon.
- Machines agricoles.
- Risqué. - Impasse. - Signification.
- Panier conique. - Graminée telle que l'alfa.

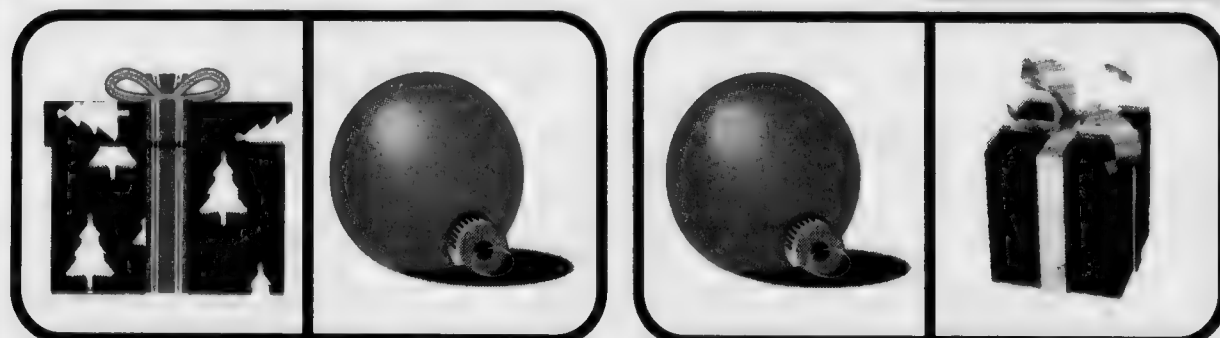
- Point cardinal. - Longs sièges à dossier.
- Inflammation des muqueuses de l'isthme du gosier (pl.). - Donna du lait.
- Compagnie. - Structure, carnavals.
- Qui ont des os. - Article contracté.
- Personnel. - Chevelures abondantes.
- Qui cause la mort.
- Personne qui tient un étal de boucherie. - Consomma.
- Relatif. - Sur le tambour. - Tribu israélite.
- Reviennent à la vie.
- Allongés. - Frappe contre quelque chose sous l'effet de la houle.

RÉPONSES DU N° 123

1. PROTUBÉRANTS
2. ROTATIVE ORE
3. OMNISESSION
4. VARIÉTÉS STENS
5. ININTERET EE
6. DESERINES E
7. EMS TANT AA
8. NI BEIGEATRE
9. TARIARES MURS
10. ISERAN TIRES
11. EMIR TARENTE
12. LESER AISEES



Le Club de Bicolo



ANS !

Voici un beau jeu de dominos. Colle le jeu sur un carton mince (pas obligatoire mais ce sera plus solide). Découpe chaque carton.

Pour un joueur : amuse-toi à placer deux dessins pareils à la suite dans n'importe quel sens.

Pour deux joueurs : chacun prend un nombre égal de dominos et à tour de rôle place les dominos en les appariant jusqu'à ce que l'un des joueurs place son dernier domino. En le faisant, il dit : « dominos », ce qui signifie « je gagne » !

Bonne chance !



Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Découvrir, redécouvrir Bach

Le directeur musical de l'Ensemble MusickBarock, Éric Lussier, invite le public à découvrir ou à redécouvrir les Concertos brandebourgeois # 1, 3 et 6, qui figurent parmi les ouvrages musicaux les plus connus du répertoire classique.

Daniel BAHUAUD

Pour marquer le 250^e anniversaire du décès du grand compositeur, Jean Sébastien Bach, l'Ensemble MusickBarock interprétera le 17 décembre les Concertos brandebourgeois # 1, 3 et 6. Comme l'explique le directeur musical de l'ensemble, Éric Lussier, c'est une

occasion inouïe d'entendre les pièces instrumentales de style baroque les plus importantes et plus influentes de l'histoire de la musique.

« Les Concertos brandebourgeois, c'est idéal pour les débutants qui veulent goûter à la musique baroque, souligne-t-il. De plus, ils sont tellement riches que les mélomanes peuvent y découvrir de nouvelles facettes. Cette richesse explique, entre autres, leur place importante

dans l'évolution de la musique. »

Selon le directeur musical, les Concertos brandebourgeois permettront au public de se défaire de l'impression, bien erronée pourtant, que Bach n'avait qu'une seule voix musicale. « On assume, en entendant ses Oratorios et ses autres ouvrages sacrés, qui occupent une place importante dans le répertoire, que Bach n'avait qu'un "haut style", souligne Éric

Lussier. Pourtant, dans les Concertos brandebourgeois, on constate que les sonorités et l'instrumentation sont très différentes d'un concerto à l'autre.

« Le Concerto # 1 est très rustique, voire un peu vulgaire, poursuit-il. On constate que lorsqu'il le voulait, il pouvait composer dans un style beaucoup plus populaire. Le troisième est pourtant élégant et très raffiné, tandis que le sixième est plutôt sombre. »

Selon Éric Lussier, interpréter les Concertos brandebourgeois présentent des défis particuliers. « Les mélomanes qui connaissent les grands enregistrements de ces ouvrages auront certaines attentes, note le directeur musical. Les enregistrements sont beaux, mais il faut dire que souvent, ils nous gâtent. Mon but sera de leur faire connaître de nouveaux aspects à ces ouvrages, et de leur faire voir qu'il y a place à l'interprétation. Par exemple, à certains moments, j'aime faire moins ressortir les mélodies principales afin qu'on puisse mieux entendre les mélodies qui y servent de contrepoint.

« De plus, dans la plupart des cas, nous avons choisi des tempos rapides, pour être plus fidèle aux goûts du XVII^e siècle, poursuit-il. On oublie trop souvent que la musique baroque s'appuie beaucoup des danses paysannes de l'époque, les gigue, les branles etc. Avant tout, il faut donc que ça



photo: Daniel Bahaud

Éric Lussier : « Les Concertos brandebourgeois sont suffisamment riches que les mélomanes y reviennent à différentes étapes de leur vie pour y découvrir de nouvelles facettes. »

bouge ! »

Le Franco-Manitobain souligne également qu'il s'agit d'une première pour l'Ensemble MusickBarock. « Je n'ai jamais dirigé les six concertos en une saison, remarque-t-il. Nous présenterons les Concertos # 2, 4 et 5 en mai. »

Les Concertos brandebourgeois # 1, 3, et 6 seront présentés le 17 décembre à 20 h à la Crescent Fort Rouge United Church. En plus, l'Ensemble MusickBarock interprétera trois extraits de l'Art de la Fugue, transcrits pour orchestre par le winnipegois Leonard Isaac. Billets : 20 \$ (adultes), 15 \$ (aînés), 5 \$ (étudiants). Renseignements : 453-4946.

Notre engagement de 180 jours...
réalisé en 129 jours.



Si vous n'avez pas récemment pris l'avion avec nous, vous serez agréablement surpris des améliorations apportées depuis l'été.

- ☒ Aux aéroports, les encombrements et les longues files d'attente ont disparu.
- ☒ Le temps de réponse à nos centres d'appels s'est amélioré de façon impressionnante et se retrouve maintenant parmi les meilleurs de l'industrie.
- ☒ Nous pouvons maintenant vous offrir des services de réservations et d'enregistrement plus efficaces grâce à l'intégration de nos systèmes informatisés.
- ☒ La ponctualité de nos départs a été grandement améliorée depuis l'été.
- ☒ Des milliers de nouveaux employés ont été formés et contribuent de manière significative à vous offrir un meilleur service à la clientèle.

Et les améliorations continuent sans relâche.

Je vous en donne ma parole.

Robert Milton
Président et Chef de la direction
Air Canada



***50 % DE RABAIS**

SUR TOUTES LES MONTURES EN MAGASIN
(à l'exception des lunettes de soleil sans prescription)

**Lentilles cornéennes claires
souples de jour à partir de**

115 \$**

POUR 3 PAIRES

Toutes les lentilles
spéciales

A PRIX IMBATTABLE

**VENEZ VOIR
ET COMPAREZ!**

1

Service en une heure
sur la plupart des prescriptions.

MEILLEURS
QUALITÉ
PRIX
SERVICE
GARANTI!

**Examen de la vue
sur rendez-vous
le soir et
la fin de semaine.**

** Demandez pour les détails.
Cette offre ne peut être
combinée à aucune autre.

**PLUS DE
1 400
MONTURES
DE DESIGNER**

PEOPLES OPTICAL

Tél.: 231-0375 43, rue Marion
Dominion Shopping Centre
à l'intérieur du Shoppers Drug Mart
Expiration: le 31 décembre 2000

Un Casse-noisettes modernisé

Pour les jeunes et les jeunes de cœur, le Ballet royal canadien de Winnipeg présentera en ce temps des Fêtes un Casse-noisettes modernisé. Le directeur artistique André Lewis et un des danseurs de la troupe, Paul Destrooper explique comment on a monté cette version mise à jour du célèbre ballet de Tchaïkovski.

Claude HEPPELLE

Le Ballet royal canadien de Winnipeg (BRCW) présentera du 20 au 29 décembre une version moderne du classique conte d'Ernst Hoffmann, mis en musique par Tchaïkovski, *Casse-noisettes*. Cette prestation mettra en vedette l'Orchestre symphonique de Winnipeg, qui reproduira tout au long de la soirée la composition de Piotr Ilyich Tchaïkovski.

Ce qui rend distingue cette version du conte classique des représentations faites ultérieurement est la mise en contexte de l'action. « Nous avons placé l'action à Winnipeg, au début du siècle, explique le directeur artistique du BRCW, André Lewis. L'action se déroule à l'intérieur d'une grande maison typique du Manitoba en 1913. »

Le *Casse-noisettes* raconte l'ambition de Claire, la protagoniste, à devenir ballerine. Elle s'endort et rêve à une énorme bataille qui engage entre autres une Reine souris et un palais rempli de danseurs de toutes sortes.

« C'est un spectacle dont le message spirituel et fantaisiste de Noël rejoint le jeune enfant à l'intérieur de chacun de nous, décrit

le directeur artistique. (C'est peut-être pour cette raison) que *Casse-noisettes* est devenu le ballet qui a perduré le plus longtemps dans l'histoire. »

Le BRCW produira 16 représentations de la version modernisée de *Casse-noisettes* en décembre dont onze à Winnipeg. Pour Paul Destrooper, un de quarante danseurs du spectacle, l'expérience d'assister au spectacle sera intéressante pour ceux qui ont vu la version classique et qui pourront faire la comparaison. « On y verra plusieurs costumes du début du 20^e siècle tels des policiers de la Gendarmerie royale canadienne et des soldats, explique-t-il. On adopte aussi toutes sortes de style de danse dont la danse arabe. »

Pour le danseur qui incarnera, entre autres, le rôle du père des enfants et de Drosselmeier, porteur des cadeaux aux enfants, les costumes ont parfois nécessité une certaine adaptation. « Il y avait parfois certains mouvements et pas qu'on ne pouvait pas faire, décrit l'homme de 33 ans. Il fallait faire les ajustements nécessaires. »

Les représentations de *Casse-noisettes* ont lieu à la salle du Centenaire, 555, rue Main. Elles débutent à 19 h en soirée soit les 20, 21, 22, 23, 26, 28 et 29 décembre et



Photo : Gracieuseté David Cooper (BRCW)

Lissette Salgado (Claire) et Yasuyo Takao (ours) de *Casse-noisettes* présenté du 20 au 29 décembre à la salle du Centenaire de Winnipeg.

à 14 h les 23, 26 et 27 décembre. Une représentation supplémentaire sera donnée à 13 h le 24 décembre.

Cinq représentations se donneront hors province, en Saskatchewan.

Les billets sont disponibles aux

prix variant de 9 \$ à 48,50 \$. Réservations ou renseignements : 956-2792 ou le 1 800-667-4792.

SE South Eastman/Santé Sud-Est-Inc.

INFIRMIER(IÈRE) AUTORISÉ(E)

Poste à temps plein

Centre médico-social
DeSalaberry District Health Centre
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 53 000 résidents, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Le Centre médico-social DeSalaberry District Health Centre (Saint-Pierre) est un établissement de soins aigus offrant des services de médecine et d'urgence. Il s'agit d'un poste à temps plein (1,0) qui relèvera directement de la directrice de l'établissement et sera responsable de la prestation directe de soins infirmiers à un patient, ou à un groupe de patients, en tant que chef d'une équipe de soins infirmiers. Le poste comprend des quarts de nuit de huit (8) heures.

Qualifications requises :

- membre en règle de la MARN;
- bilingue (français et anglais);
- expérience dans le domaine des soins aigus;
- attestation de compétence en soins immédiats et en réanimation cardio-respiratoire.

Une vérification du casier judiciaire sera effectuée à l'égard de la personne choisie

Les personnes souhaitant poser leur candidature sont priées d'envoyer leur offre de services par écrit au plus tard le 22 décembre 2000, à :

Madame Cheryl LeBleu
Coordonnatrice des ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0
Télécopieur : 1 (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie tous les candidats et les candidates pour leur intérêt; cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

Terres à vendre

M.R.	Propriété	Description juridique	Total		Évaluation
			acres	cultivés	
Franklin	18914	N1/2 OF SE 8-01-05 E1	80	0	10 900
Morris	14652	SE 30-05-01 W1	159	159,4	84 500
Morris	14652	SE 29-05-01 W1	125	125,2	64 800
Morris	14652	NE 30-05-01 W1	160	160	84 800

Remarques relatives aux soumissions :

1. Votre offre doit être détaillée selon la description juridique, et toutes les conditions de l'offre doivent être énoncées clairement.
2. Un chèque visé, ou une traite bancaire, couvrant 5 % du prix offert doit être fait à l'ordre de Agri-immeubles.
3. Le soumissionnaire doit recueillir lui-même l'information sur la superficie, l'état et l'évaluation foncière du bien-fonds et des améliorations.
4. Aucune offre ne sera nécessairement acceptée, même la plus haute. Agri-immeubles vous avisera au moment opportun du résultat de votre offre.
5. Le titre exclut les minéraux et les mines.
6. La Société du crédit agricole assumera l'impôt foncier jusqu'au 31 décembre 2000.
7. La Société du crédit agricole n'est pas responsable des erreurs et des omissions de la présente annonce.
8. Le titre de propriété sera transféré sans charge ni privilège. Seules les charges permises subsisteront

(ex: les servitudes touchant les conduites de gaz et les lignes électriques).

9. Pour vous procurer un formulaire d'offre d'achat, veuillez composer le 1-800-910-5263.

10. Les affidavits requis en vertu de la Loi sur le transfert de droits immobiliers doivent être fournis par l'acheteur.

Date limite pour soumissionner : le 10 janvier 2001. Les offres doivent parvenir à nos bureaux, par la poste ou par télécopieur, au plus tard le 10 janvier 2001.

Pour des précisions, veuillez contacter la :
Société du crédit agricole
Agri-immeubles
Case postale 4320
1801, rue Hamilton, bureau 900
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3
Téléphone : 1-800-910-5263
Télécopieur : 1-306-780-7576

Pour discuter de vos besoins financiers, veuillez communiquer avec votre bureau local de la SCA.

SCA Société du crédit agricole
FCC Farm Credit Corporation
Canada

Subversive, l'histoire ?

Producteur délégué et créateur de la série *Le Canada : Une histoire populaire*, Mark Starowicz estime qu'apprendre l'histoire de notre pays peut aider les Canadiens à sortir de leur carcan régional.

Daniel BAHUAUD

Depuis la diffusion en octobre du premier épisode de la série *Le Canada : Une histoire populaire*, près de deux millions de Canadiens attendent avec impatience chaque nouveau volet de la série, produite par les chaînes française et anglaise de Radio-Canada. En effet, plus de Canadiens ont regardé le premier épisode, *Au début du monde...*, que le nouveau récit de la série *X-Files* diffusé le même soir. Selon le producteur délégué de la série, Mark Starowicz, de passage à Winnipeg le 29 novembre, il s'agit là d'un exploit inattendu et inouï, qui en dit beaucoup du Canada actuel.

« Vous vous en rendez compte ? Nous avons battu les *X-Files* !, lance-t-il. C'est un signe que les Canadiens, et encore davantage les jeunes Canadiens, ont soif d'en savoir plus sur l'histoire du pays. Malheureusement, ce n'est plus un cours obligatoire dans bien des provinces. Je ne me rendais pas compte de l'impact que nous allions avoir, mais je suis ravi de la réaction. Nous recevons chaque semaine des centaines de lettres. Il y a des familles entières qui regardent la série ensemble. »

En dépit d'être producteur délégué, Mark Starowicz estime qu'il en a « énormément appris » lorsqu'il préparait *Le Canada : Une histoire populaire*. « Tout le monde, en regardant notre série, se dit, "Je ne savais pas ça", souligne-t-il. Pourtant, moi aussi, un mordu de l'histoire, j'ignorais les 95 % de ce que nous présentons. C'est sûr que comme bien des Canadiens, je connaissais les grandes lignes de l'histoire, mais pas les petits détails issus des témoignages de l'époque. Je constatais par ailleurs qu'il y avait des lacunes énormes dans mes connaissances, même au chapitre des grands événements. Pour moi, Radisson et Groseilliers, c'était une mini-série de 1959 ! »

Mark Starowicz, qui dirige le secteur des documentaires à la chaîne anglaise de Radio-Canada, est un vétéran de la télévision. C'est sous sa gouverne qu'ont été créés les séries populaires *Witness* et *Life and Times*. La série *Dawn of the Eye*, qu'il a coproduite avec la BBC, A & E et History Channel, et qui raconte l'histoire de la télévision, a été acclamée mondialement. Conscient de l'impact que peut avoir la télévision, il estime que raconter aux Canadiens les événements fondamentaux de l'histoire du pays est un geste qui altère l'opinion publique.

« Au fait, c'est le projet le plus subversif de ma carrière, précise-t-il. Au Canada, chacun ne connaît que son histoire locale ou régionale. Nous n'avons plus une vue d'ensemble qui respecte les faits de l'histoire. Comme Polonais qui est arrivé au Canada, à Montréal, en 1954, le bilinguisme fait partie de mon vécu. Mais je ne sais pas comment réagiront certains anglophones lorsque nous leur diffuserons l'épisode *La route de l'Ouest* et la présence historique du fait français au Manitoba. J'ignore aussi comment réagiront les Québécois, qui connaissent peu les francophones à l'extérieur de leur province. Et ce ne sont-là que deux petits exemples. Mais nous nous devons de prendre conscience de la vérité, et chaque région peut apprendre de l'histoire de l'autre, pour arriver, je l'espère, à se respecter. »

Si Mark Starowicz tient beaucoup à la série qu'il a créée, c'est que le documentaire est né d'une situation personnelle. « Je cherchais des vidéos de légendes de voyageurs que je pouvais présenter à mes enfants, dit-il. Je n'en trouvais pas, ni dans les bibliothèques, ni même dans les écoles. Pourtant, je trouvais très aisément des coffrets d'histoires et de légendes américaines. C'était aberrant.



photo: Daniel Bahaud

Mark Starowicz : « Si nous nous voyons pas à la télévision, nous risquons de subir un apartheid culturel dans notre propre pays. »

Pourtant, c'est important de se reconnaître à l'intérieur de nos émissions. Si nous nous voyons pas à la télévision, nous risquons de subir un apartheid culturel dans notre propre pays. On ne pourra pas s'identifier aux francophones de Calgary ou aux Noirs de Toronto.

On ne verra que ce qui est diffusé de notre voisin du Sud. »

La route de l'Ouest sera diffusé le 7 janvier 2001. Les épisodes qui suivent seront diffusés le 14 janvier, le 11 février et le 18 février. Le reste de la série *Le Canada : Une histoire populaire*, sera diffusé en 2001-2002.

NE PERDEZ PAS TOUT À VOULOIR GAGNER.



Nous connaissons tous le scénario. Nous nous poussons. Nous voulons aller plus loin. Nous pouvons même devenir obsédé et perdre notre jugement. Tout cela pour gagner. Mais parfois, les enjeux l'emportent sur les gains.

LA CORPORATION MANITOBAINE DES LOTERIES AIMERAIT VOUS RAPELLER QUE, SI VOUS OU QUELQU'UN QUE VOUS CONNAISSEZ PRENEZ LES ENJEUX TROP AU SÉRIEUX, APPELLEZ LA FONDATION MANITOBAINE DE LUTTE CONTRE LES DÉPENDANCES.

1 800 463 1554 ◀ pour l'extérieur de Winnipeg pour Winnipeg ▶ 944 6382



Le Sentier de neige déplacé

Pour la toute première fois en 14 ans d'existence, le Sentier de neige du Festival du Voyageur n'aura pas lieu sur la rivière Rouge.

Sandra POIRIER

Le Sentier de neige se mettra en branle comme prévu le 15 janvier, mais pour la toute première fois en 14 ans, il n'aura pas lieu sur la rivière Rouge. « Les patrouilleurs de la rivière ne font pas confiance à la solidité de la glace », mentionne la directrice de la programmation du Festival du Voyageur et du Sentier de neige, Roselle Turenne.

Le Sentier d'hiver de la Banque royale sera aménagé sur le sentier piétonnier à proximité de la rivière. « Le sentier devrait être accessible la veille du Jour de l'An, précise Roselle Turenne. Puis, il devrait être recouvert de glace sur environ 1 km. Il y aura également

une patinoire illuminée au parc Coronation et une autre au parc Provencher.

« La programmation sera complète et même améliorée, ajoute-t-elle. Il y aura autant sinon plus d'activités que les années passées. » Effectivement, la programmation du Sentier s'échelonnait sur six semaines et un nouveau thème sera présenté chaque fin de semaine. « Un des thèmes de la programmation nous transportera dans les années 1920, mentionne Roselle Turenne. Dans ce temps-là, il y avait un gros carnaval hivernal qui accueillait des milliers et des milliers de personnes. On va tenter de recréer cette ambiance avec de la musique, des costumes et des danses de ces années-là. »

Des randonnées en traîneau,



Archives

Bien que le Sentier de neige n'ait pas lieu sur la rivière Rouge, petits et grands pourront s'amuser et patiner à la Fourche, au parc Coronation et au parc Provencher.

un campement autochtone, des tournois de soccer et de rugby sur neige, de l'escalade sur glace, du vélo sur glace ainsi que des activités pour les enfants sont notamment prévus au cours des six semaines. Des amuseurs publics, des clowns et des mascottes seront aussi de la fête.

Afin de faciliter l'accès de la Fourche au parc Whittier pendant le Festival du Voyageur un système de navette a été organisé.

« Pendant le Festival du Voyageur, il y aura un traîneau tiré par des chevaux qui fera la navette entre la Fourche et le parc Whittier », informe Roselle Turenne.

« Le Sentier de neige devrait attirer plus de monde cette année, souligne-t-elle. Le Sentier sera visible. Il y aura beaucoup d'activités qui s'adresseront à tous les membres de la famille. Plusieurs surprises seront également au rendez-vous. »

En ce qui concerne les courses de traîneau tiré par des chiens, qui ont toujours lieu sur la rivière Rouge pendant le Festival, la directrice de la programmation souligne qu'aucun endroit n'a encore été confirmé. Elle assure toutefois que les courses auront bel et bien lieu et qu'un endroit devrait être déterminé sous peu. De plus, étant donnée l'état de la glace de la rivière Rouge, la grande glissade dans le parc Whittier sera fermée pour la durée de l'hiver.

*Des réponses à toutes vos questions
sans sollicitation.*



*Fier de vous servir en français
Salon mortuaire P. Coutu*

LÉO DELAQUIS • 949-4864

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES D'ARMES À FEU

1

Les formulaires pour l'obtention d'un permis d'armes à feu sont également disponibles aux comptoirs postaux et dans les Centres d'accès Service Canada.

Le permis d'armes à feu est OBLIGATOIRE dès le 1^{er} janvier 2001. Nous pouvons vous aider.

Le contrôleur des armes à feu pour la région du Nord-Ouest est toujours à votre disposition pour vous aider à obtenir votre permis. Un personnel qualifié vous fournira une demande de permis, vous aidera à la remplir et prendra votre photo gratuitement.

Winnipeg, St. Vital Centre, 1225, chemin St. Mary's

lundi au jeudi	9 h 30 - 21 h 30
vendredis	9 h 30 - 23 h
samedis	9 h 30 - 21 h 30
dimanches	midi - 18 h

Ce comptoir sera ouvert jusqu'au 22 décembre 2000.

S.v.p., n'apportez pas vos armes à feu !

Veuillez noter qu'en raison du grand nombre de demandes pour le permis de possession, les frais seront maintenus à 10 \$ jusqu'au 31 décembre 2000. Après le 31 décembre, vous ne pourrez vous procurer que le permis de possession et d'acquisition au coût de 60 \$. (Pour obtenir ce permis, vous devrez réussir le Cours canadien de sécurité dans le maniement des armes à feu ou l'équivalent.)

2

Sans permis, ON NE PEUT LÉGALEMENT posséder une arme à feu.

Vous ne désirez pas obtenir un permis d'armes à feu avant le 1^{er} janvier 2001? Trois possibilités s'offrent à vous :

A

Vous pouvez vendre ou donner votre arme à feu à une personne ou à une entreprise titulaire d'un permis d'armes à feu valide.

B

Vous pouvez la remettre à un service de police. (Veuillez téléphoner avant de vous présenter.)

C

Vous pouvez faire neutraliser votre arme à feu, selon les normes.

Pour connaître vos obligations légales en fonction des possibilités ci-dessus et pour obtenir des renseignements, un formulaire ou de l'aide à le remplir, composez le 1 800 731-4000 ou visitez notre site Web au www.ccaf.gc.ca

Canada

22

Gens d'affaires

Avancement professionnel

Claude HEPPELLE

Natalie Bernardin, ancienne réceptionniste au Festival Voyageur, est depuis un mois adjointe administrative et assistante à la programmation du plus grand festival d'hiver de l'Ouest canadien.

« J'aime énormément mon nouveau boulot, indique Natalie Bernardin. Cela m'amène beaucoup plus de défis. »

Avant d'accepter le poste, la Franco-Manitobaine était craintive par la charge de travail et le niveau de stress de ses nouvelles fonctions. Toutefois, elle ne voit plus ses tâches du même oeil. « Le stress des responsabilités m'amène en fait à me surpasser et donc à accomplir ce qu'on s'attend de moi », explique la jeune femme de 24 ans.

La nouvelle description de travail de Natalie Bernardin comprend trois facettes : seconder trois directeurs de l'organisation par le travail administratif, la coordination des éléments de la programmation du Festival et l'encadrement de la nouvelle réceptionniste. « Ce n'est jamais monotone, décrit la résidente de Saint-Boniface. J'aime beaucoup le travail de coordination qui consiste entre autres à réserver les billets d'avion pour les artistes qui se présenteront à la 31^e édition et à rédiger leurs contrats. Mon nouveau poste me permet aussi de voir l'autre côté de la médaille en ce qui concerne les suivis administratifs d'un conseil d'administration. »



Natalie Bernardin.

En effet, Natalie Bernardin est bien connue pour son dévouement au sein du Conseil jeunesse provincial (CJP) dont elle assume la présidence depuis deux ans et où elle siège depuis sept ans. Plus récemment, elle a joint l'organisme parapluie de CJP, la Fédération de la jeunesse canadienne-française comme conseillère de l'Ouest et du Nord canadien.

Son engagement dans la communauté et ses 18 mois comme réceptionniste lui ont permis, selon elle, à plus facilement intégrer ses nouvelles fonctions. « Parce que je connaissais déjà les gens du bureau et le fonctionnement journalier au Festival, la transition a été plus facile, décrit-elle. »

Même si elle a à peine eu le temps de se remettre de son changement professionnel, Natalie Bernardin pense quand même à son avenir. « J'espère acquérir plus d'expériences à court et à moyen terme en programmation, mentionne l'ancienne élève du Collège Louis-Riel. J'espère dans quelques années pouvoir me concentrer sur cet aspect du travail parce que j'aime beaucoup cela. Si, à long terme, je ne travaille pas en programmation au Festival du Voyageur, j'aimerais en faire dans la communauté franco-manitobaine parce que celle-ci a toujours besoin de se développer. »

COMMERCE ÉLECTRONIQUE

Une question de confiance

Selon Statistique Canada, une entreprise sur dix a utilisé Internet pour la vente de biens et de services en 1999. Ce type de vente représente 0,2 % de l'ensemble de l'activité économique canadienne.

Érick THÉBERGE

Le commerce électronique attire, pendant le temps des Fêtes, de plus en plus de consommateurs manitobains. Il faut toutefois être prudent devant cette forme de consommation virtuelle.

Selon Industrie Canada, un Canadien sur dix est branché à Internet. En 1999, les canadiens ont acheté pour environ 627 millions \$ de marchandises en ligne, ce qui est de loin supérieur aux données de 1998, frôlant les 150 millions \$. Ces acheteurs ont tendance à privilégier les produits à faible risque, comme les livres, les disques compacts et les jouets.

Programmeur et concepteur de paniers électroniques chez Encore Business Solution, Jean-Pierre Sabourin explique que les grandes compagnies spécialisées dans ce genre de commerce sont très occupées pendant la période de Noël. « De plus en plus de gens se servent d'Internet pour faire leurs emplettes en raison de la simplicité de l'opération, constate-t-il. Par exemple, les gens peuvent naviguer sur un site, comme celui de la librairie Chapters, et au fur et à mesure qu'ils choisissent un item, ils le sélectionnent et ce dernier est automatiquement enregistré dans un « panier virtuel ». À la fin du magasinage, le consommateur peut consulter son panier et acheter les produits parmi ceux qu'il a choisis. »

Adjoint au gérant de l'incubateur d'entreprises du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Daniel LaBosière explique que les entreprises offrent ce genre de

produit en fonction de leurs caractéristiques. « Plus un article exige les cinq sens d'une personne, dit-il, plus sa capacité commerciale sera réduite. Ainsi, les livres et les disques qui font appel à la vue et à l'ouïe sont plus faciles à vendre que les parfums ou les vêtements parce que les consommateurs ne peuvent ni sentir ni toucher l'item. »

Se définissant comme une « magasinuse électronique professionnelle », Martine Bordeleau est chroniqueuse Internet à la radio de Radio-Canada. Selon elle, le consommateur doit prendre quelques précautions. « Tout d'abord, il faut connaître le commerçant avec qui on fait affaire, lance-t-elle. De plus, il faut s'assurer que les numéros de cartes de crédit ainsi que les renseignements personnels sont protégés par un système d'encodage. Il y a un véritable risque si le commerçant nous est inconnu. Sinon, ce n'est pas pire que de commander un produit par téléphone. »

Si une personne désire vraiment un produit qu'elle ne trouve nulle part ailleurs, Martine Bordeleau conseille de demander un catalogue ou d'écrire un mot au marchand. Elle recommande même de le faire acheter par quelqu'un sur place que l'on connaît bien. Si on est prudent, il ne devrait pas y avoir de problèmes, mais dans le doute, il faut s'abstenir, c'est la règle d'or.

« D'autre part, si on peut se procurer ce que l'on veut sur place, ajoute-t-elle, pourquoi acheter en ligne ? Bien des gens se servent d'Internet pour magasiner pour ensuite se rendre sur place pour obtenir ce qu'ils veulent. »



photo: Erick Théberge

Chroniqueuse Internet à la radio de Radio-Canada, Martine Bordeleau conseille aux consommateurs désireux d'acheter leurs cadeaux via Internet de bien se renseigner sur le commerçant avec qui ils transigent.

La propriétaire de La Montagne de livre (lamontagnedelivre.mb.ca), Mona Mangin, explique que ses clients consultent son site et la contactent par la suite pour conclure la vente. « Je n'ai pas beaucoup de clients qui achètent en ligne, note-elle. Ils préfèrent soit me téléphoner et m'envoyer leur commande par courrier électronique. » (1)

De son côté, le libraire de La Boutique du livre (boutiquedulivre.com), Bruno Le Madec signale que le site Internet de sa librairie devrait être accessible à partir du 15 décembre. « La sécurité sera au

rendez-vous, lance-t-il. Les clients pourront consulter l'inventaire de la librairie. Étant donné qu'il n'y aura pas de système d'encodage, qui protège habituellement les données des cartes de crédit, les gens devront payer ou commander par courrier électronique. Le consommateur se sentira comme dans un vrai magasin. »

On peut aussi trouver de l'information sur des entreprises au site Internet de Better business bureau (bbb.org).

(1) Le site de La Montagne de livre ne sera disponible que dans quelques semaines en raison d'un changement de serveur Internet.

C'EST QUOI ENTREPRISES SAINT-BONIFACE?

■ Entreprises Saint-Boniface Inc. (ESBI) est une corporation communautaire autosuffisante et indépendante qui investit son temps et ses fonds dans des projets qui aident au développement économique de Saint-Boniface. Elle est dirigée par un conseil d'administration qui regroupe des hommes et des femmes de la communauté qui y contribuent bénévolement avec leur énergie, expérience et expertise et dont la plupart représentent des organismes et des institutions de la communauté qui ont un intérêt dans le développement de l'économie locale.

■ La proximité du Vieux Saint-Boniface à La Fourche, l'endroit le plus populaire de Winnipeg, représente un de ses grands avantages pour son développement économique. En 1997, ESBI a reconnu que la rénovation ou le remplacement envisagé du pont Provencher représenterait une occasion extraordinaire pour le boulevard Provencher de bénéficier du succès de La Fourche. Mais comment ? L'idée de transformer la vieille cabine de contrôle du pont en kiosque touristique circule dans la communauté depuis des années mais personne ne s'est avancé pour le faire. Faire du pont une destination en soi en y ajoutant de l'activité commerciale est une idée avec beaucoup de potentiel, mais il reste peu de temps si on veut influencer l'allure du nouveau pont. De plus, ce projet risque d'être difficile à vendre si la population ne peut voir sa faisabilité.



ENTREPRISES
Saint-Boniface Inc.

Une corporation de développement économique communautaire

219, boulevard Provencher R2H 0G4
TEL : 231-0642 FAX : 231-1663
entreprises.saintboniface@3web.net



■ Avec l'appui solide de notre conseiller, Daniel Vandal, ESBI complète le projet de rénovation du kiosque et la construction de la terrasse en six mois en investissant plus de 70 000 \$ de ses propres fonds, permettant ainsi au locataire, La Crêperie, d'ouvrir ses portes le 1^{er} juillet 1998. L'initiative d'ESBI réussit à faire inclure dans l'aménagement du nouveau pont, un pont piétonnier liant le boulevard Provencher à La Fourche et incorporant une terrasse de 4 000 pieds carrés avec de la place pour une dizaine de kiosques — une structure sans pareil en Amérique du Nord.

Si vous avez des questions ou des suggestions pour d'autres projets, nous vous invitons à communiquer avec Marc Lavoie, directeur général, ou Marc Labossière, président.

limites seulement par notre énergie et notre créativité !



photo: Erick Théberge

La BDC rencontre

Dans le cadre de la semaine de la petite et moyenne entreprise (PME), le président et chef de direction de la Banque de développement du Canada (BDC), Michel Vennat, était de passage à Winnipeg, le 27 octobre. Il a profité de l'occasion pour nouer des liens avec les gens d'affaires de la communauté franco-manitobaine et avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Michel Vennat (à droite) est accompagné de la vice-présidente et directrice de la BDC pour les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan, Joy Playford, et du président du CDEM, Rénald Parent (au centre).



Commission canadienne
des grains Canadian Grain
Commission

Ne courez
pas de **risques** en
vendant votre
grain

La garantie vous offre une protection limitée.

Si vous cultivez des céréales, oléagineux ou cultures spéciales, insistez sur le paiement immédiat pour le grain livré. Pourquoi vous faire payer tôt? Si une compagnie agréée par la CCG fait défaut de paiement, nous pourrions probablement vous aider. Les titulaires d'une licence doivent déposer une garantie pour couvrir les sommes d'argent qu'ils doivent aux producteurs de grains. Cela veut dire que vous êtes protégé pendant 90 jours civils de la date de livraison. Mais dès que vous faites payer, vous avez 30 jours à nous aviser de tout problème; autrement, votre réclamation pourrait être invalide.

Protégez-vous

- Ne traitez qu'avec des titulaires de licences de la CCG.
- Obtenez les accusés de réception de grains pertinents.
- Soyez conscient des risques que vous courez en reportant votre paiement.
- Respectez les délais fixés pour présenter une réclamation.
- Soyez bien au courant de tous les règlements.

Contactez-nous

appelez-nous à frais virés au
1-800-853-6705

visitez notre site Web sur Internet au
www.ccg.ca

Bob Douglas
Chargé adjoint
1-204-955-9500

Canada

ASSURANCE-EMPLOI

Baisse des cotisations

Si la baisse des cotisations de l'assurance-emploi est une bonne nouvelle pour les employeurs et les employés, les autres mesures mises en place par le gouvernement fédéral inquiètent les petits entrepreneurs.

Yves LUSIGNAN (APF)

370 \$ pour les employés et 514 \$ pour chaque employé de l'employeur.

Le taux de cotisation de l'assurance-emploi passera de 2,40 \$ à 2,15 \$ pour les employés par 100 dollars de rémunération assurable et de 3,36 \$ à 3,15 \$ pour les employeurs en 2001. Cette réduction annoncée par le gouvernement fédéral devrait se traduire par des économies annuelles moyennes allant jusqu'à 59 \$ par travailleur et jusqu'à 82 \$ par employé pour les employeurs.

Ottawa avait déjà annoncé en septembre dernier son intention de réduire de 15 cents le taux de cotisation, dans le cadre plus vaste d'une modification à la Loi sur l'assurance-emploi.

Le projet de loi visait à abolir les mesures punitives contre les travailleurs saisonniers, notamment la règle de l'intensité. Cette règle vise à dissuader les gens de recourir fréquemment à l'assurance-emploi, en réduisant jusqu'à un maximum de 5 % le taux de prestation des prestataires fréquents.

Le projet de loi n'a cependant pu être adopté avant le déclenchement des élections fédérales.

Le taux de cotisation est en baisse constante depuis 1994, année où il s'établissait à 3,07 \$ pour les employés et 4,30 \$ pour les employeurs.

La réduction maximale accumulée depuis 1994 s'élève à

Cette nouvelle ne fait curieusement pas bondir de joie la Fédération canadienne des entreprises indépendantes (FCEI).

C'est que l'organisme, qui représente les petites et moyennes entreprises, note que les coûts salariaux vont de toute façon augmenter suite à la hausse anticipée de 40 cents des primes versées au Régime de pensions du Canada (RPC).

La fin du Programme pour l'embauche de nouveaux travailleurs embête aussi les petites entreprises. En vertu de ce programme, les entreprises reçoivent depuis 1997 un certain pourcentage de remboursement de cotisations versées pour leurs jeunes employés de 18 à 24 ans. Le programme prend fin cette année.

Les congés de maternité et parental, dont la durée sera prolongée jusqu'à un maximum de un an de prestations, préoccupe aussi la Fédération. Selon André Piché, qui agit comme analyste senior à la Fédération, le gouvernement devrait verser une compensation financière aux PME.

« La plupart des PME ont cinq employés ou moins, souligne-t-il. Perdre un employé un an a un gros impact sur l'entreprise et entraîne des coûts supplémentaires. »

ACHETEZ LE TÉLÉPHONE... ET EXPÉDIEZ-LE GRATUITEMENT!



À partir de
99,99 \$

C'est tout un Noël Xpresspost! Pour un temps limité, achetez un téléphone sans fil prépayé chez Postes Canada et expédiez-le GRATUITEMENT* avec Xpresspost. Envoyer à cette personne spéciale l'un des cadeaux les plus courus pour les fêtes n'a jamais été aussi facile... grâce à Postes Canada.

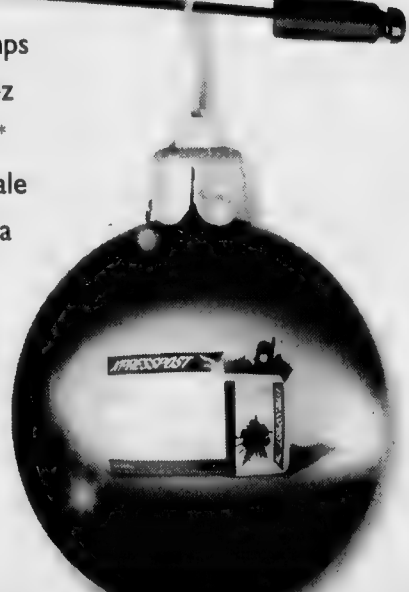


* Disponible seulement dans les Bureaux de poste participants. Jusqu'à l'épuisement des stocks. Ne peut être combinée à aucune autre offre. Détails sur place. Expédition gratuite avec Xpresspost au Canada seulement. MC Parlez à la carte est une marque de commerce de Rogers Sans-fil inc. - Rogers Communications inc. Utilisée sous licence. MC Fidomatic est une marque de commerce de Microcell Solutions inc.

ma
POSTE
À MOI



Des timbres et bien plus!



Un congrès réussi

Rhéal Cenerini, Richard Préjet et Paul Vielfaure partagent leurs réactions au Congrès des éleveurs de porc et de poulet du Manitoba, qui s'est déroulé les 6 et 7 décembre à Winnipeg.

Daniel BAHUAUD

Plus de 1 000 éleveurs de porc et de poulet ont convergé vers le Centre des congrès de Winnipeg, les 6 et 7 décembre, pour assister au Congrès des éleveurs de porc et de poulet du Manitoba (*Manitoba Hog and Poultry Days*). La Liberté s'est entretenue avec les Franco-Manitobains Rhéal Cenerini, Richard Préjet et Paul Vielfaure, qui s'accordent pour dire que l'événement a été un grand succès.

Directeur des relations communautaires et du développement durable pour Manitoba Porc, Rhéal Cenerini a apprécié les conférences portant sur les retombées environnementales de l'élevage du porc.

« Autrefois, on croyait que ce que faisait un producteur ne regardait que lui, indique-t-il. Cette époque est révolue. Le maintien de l'environnement, c'est à tous les producteurs et à la communauté en général d'y voir. C'est pour cela que les présentations des invités ont retenu mon intérêt. Celle du professeur de l'Université du Manitoba, Qiang Zhang, en particulier, m'a intéressé. Il a parlé des types d'odeurs qui émanent des porcheries, ainsi que de leur détection et de leur intensité. Le problème des odeurs des porcheries est sérieux, et il vaut la peine d'y consacrer des ressources pour le remédier. Il y a maintenant toutes sortes de méthodes à l'étude qui réduiront les retombées environnementales négatives de l'élevage. »

Propriétaire de la Porcherie Lac Du Onze à Notre-Dame-de-Lourdes, Richard Préjet estime lui aussi que les présentations sur l'impact environnemental de l'élevage ont valu la peine. « La recherche présentée par Qiang Zhang est excellente, dit-il. Il nous a donné matière à réflexion. Il est d'ailleurs important d'en parler, puisque nous avons la responsabilité de voir à la propreté de nos porcheries. Ceci dit, j'estime que la perception du public ne cadre pas à la réalité. La situation n'est pas si grave que ça. »

Producteur de porc de La Broquerie, Paul Vielfaure quant à lui n'a pas assisté aux conférences, qui ont eu lieu en matinée. Il a préféré faire le tour des centaines de kiosques mis en place par les pourvoyeurs de produits connexes



photo: Daniel Bahaud

Rhéal Cenerini : « Autrefois, on croyait que ce que faisait un producteur ne regardait que lui. Cette époque est révolue. »

à l'industrie.

« C'est ce qui m'a intéressé, dit-il. Pour un producteur, c'est une excellente occasion de voir les nouveautés dans l'industrie, et de rencontrer des pourvoyeurs en personne, pour discuter du fonctionnement et de l'efficacité des produits. On peut s'informer sur une grande variété de produits et, plus important encore, les voir. Bien que je n'achète jamais de produits à un congrès, parce que j'aime réfléchir à mes options, il faut dire que tous ces kiosques génèrent bien des idées. Les producteurs qui ont des travaux de réfection importants à faire peuvent certainement en bénéficier. »

De plus, Paul Vielfaure estime qu'un tel congrès permet aux producteurs de faire des retrouvailles. « En effet, c'est la grande "réunion de famille" des producteurs, explique-t-il. J'ai pu rencontrer des collègues qui vivent à de deux cents miles de chez moi ! »

La voix des affaires

Plaine d'idées en tête

La nouvelle propriétaire des Éditions des Plaines, Sylvie Ross, ne s'est pas lancée en affaires à l'aveuglette. À l'emploi des Éditions du Blé au cours des années 80, elle avait alors pu se familiariser avec le monde de l'édition. Mais pour

recevoir des conseils sur le financement d'une entreprise et la rédaction d'un plan d'affaires, c'est vers le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) qu'elle s'est tournée.

« Je discutais de cette transaction avec l'ancienne propriétaire, Annette Saint-Pierre, depuis environ un an, raconte Sylvie Ross.



Se lancer en affaires

Propriétaire de la maison depuis presque un an maintenant, Sylvie Ross est satisfaite des résultats obtenus au cours des derniers mois, marqués par le déménagement de l'entreprise et quelques lancements de livres. Elle constate cependant que le monde de l'édition subit des transformations, entre autres liés à la popularité d'Internet. C'est pourquoi elle a voulu développer un site web pour son entreprise, ce qui, estime-t-elle, aura des retombées positives à moyen terme. « Mais attention : je continuerai à privilégier mes contacts avec les libraires, parce que seuls les libraires peuvent répondre aux questions des clients et les diriger vers les livres qui correspondent à leurs goûts et leurs besoins. »

Quand je suis allée frapper à la porte du CDEM, j'avais fait un certain travail. J'avais fait des

recherches sur le marché de l'édition et des démarches auprès de quelques institutions financières.

« Grâce au CDEM, j'ai obtenu un prêt qui m'a permis d'acheter la maison d'édition. Le personnel m'a aussi aidé à préparer un plan d'affaires de cinq ans et j'ai pu m'inscrire au programme d'Aide aux travail indépendants, qui a subventionné une partie de mon salaire pour la première année de mon entreprise. »

Le plus difficile dans le développement du plan d'affaires des Éditions des Plaines, c'était de trouver des données qui correspondaient à la réalité de ce genre d'entreprise en milieu minoritaire. « Des statistiques sur les maisons d'édition francophones à l'extérieur du Québec, il n'y en a pas des tonnes, souligne Sylvie Ross. Mais le personnel du CDEM était toujours disponible pour me donner des conseils pratiques et des pistes d'information pertinentes. »

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES FRANCOPHONES: ON S'EN OCCUPE!

Notre personnel, nos programmes, nos outils sont au service des entreprises :

Service de client fantôme - gestion du Programme d'aide aux entreprises - conseils et appuis techniques en préparation de plans d'affaires et de marketing - organisation de groupes témoins - développement des secteurs de la valeur ajoutée (agro-alimentaire), du tourisme et de l'info-technologie.

Nos municipalités membres sont: Saint-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Winnipeg, Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Lazare, Saint-Georges, Somerset, M. R. Saint-Laurent, M. R. Ritchot, M. R. De Salaberry, M. R. Montcalm, M. R. Ellice.

Un seul numéro de téléphone : (204) 925-2320, sans frais: 1 800 990-2332 télécopieur : (204) 237-4618
courriel électronique: cdem@cdem.com

614, rue Des Meurons, 2^e étage, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9



ÉDITIONS DES PLAINES
382, rue d'Eschambault
Saint-Boniface
Tél. : 235-0078
sylvie@plaines.mb.ca
www.plaines.mb.ca



Michelle SMITH
CFP

Assurances et Investissements


Au plaisir de vous accueillir à mon nouveau bureau !

93, avenue Lombard
bureau 333
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3B1

Tél. : 975-5030 ou
1 (877) 528-3815
Téléc. : 943-5989
Courriel :
mfmith@escape.ca

Fonds mutuels distribués par :

OptiFund
OPTIFUND INVESTMENTS INC.



CRC
• Volet information
• Volet 55
• Volet emploi
Centre de ressources communautaire


Pour toutes vos questions
à l'égard des services
en français au Manitoba
Appelez-nous!

www.franco-manitobain.org/frm/crc
233allo@franco-manitobain.org

**383, boulevard Provencher
Bureau 215
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9**

Téléphone
233-ALLO (2556) ou
1 800 665-4443
Télécopieur
(204) 233-1017

« À votre service! »


 Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
 Public Works and Government Services Canada

DÉCLARATION D'INTÉRÊT Location de locaux à bureaux Winnipeg (Manitoba)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, (l'État), invite les locataires intéressés à lui faire parvenir des déclarations d'intérêt au sujet de la location de locaux à bureaux à l'État qui répondent aux critères énoncés ci-dessous :

- Environ 195,63 mètres carrés d'espace utilisable de bureau et une baie de stationnement munie d'une prise de courant.
- Les locaux doivent se situer dans la ville de Winnipeg, à l'intérieur de la zone délimitée au nord par le boulevard Provencher, au sud par la rue Marion, à l'est par la rue Des Meurons, et à l'ouest par la rivière Rouge.
- On doit avoir accès au bâtiment 24 heures sur 24.
- L'espace doit être contigu.
- L'espace et le bâtiment offerts doivent respecter les normes de l'État relatives aux locaux loués, le Code national du bâtiment du Canada, les règlements du Commissaire fédéral des incendies et les exigences d'accessibilité facile des bâtiments.
- Le locateur doit être prêt à exécuter, à ses frais, tous les travaux nécessaires pour fournir des installations respectant les normes et les exigences de l'État pour un immeuble de base.
- L'espace offert doit être situé dans un bâtiment de qualité et être disponible, sans frais à l'État, au plus tard le 01 mars 2001, afin de permettre au client d'y emménager dès le 1^{er} mai 2001 en vertu d'un bail initial de cinq (5) ans, avec option de prolongation pour 2 périodes d'un an chacune, aux mêmes conditions, sauf en ce qui a trait au taux de loyer qui ne devra pas dépasser les taux des années antérieures.
- Le bâtiment doit se situer à moins de 500 mètres d'un arrêt du transport en commun.
- Le bâtiment doit se situer à moins de 500 mètres d'un stationnement public.
- Le locateur doit garantir que le bâtiment proposé est à jour en ce qui touche la programmation de ses systèmes mécaniques, de ses transports verticaux, de ses systèmes de chauffage, ventilation et climatisation, de ses systèmes de sûreté et de sécurité, et de tout autre système pertinent à la bonne marche du bâtiment conformément au bail. Ceci veut dire que ni la performance, ni la fonctionnalité des systèmes ne sera compromise par un changement de date.
- Les terrains et l'immeuble, ainsi que le secteur du voisinage devront être compatibles avec l'utilisation qu'entend en faire le locataire.
- Les locaux offerts devront répondre aux exigences d'éclairage, de chauffage et de climatisation établies par le locataire et devront lui être accessibles 24 heures par jour, selon son gré. Les heures normales d'affaires seront néanmoins de 7 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi, sauf les jours fériés.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec Mildred Brown, conseillère du service en matière de locaux requis par les clients, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 123, rue Main, pièce 100, boîte postale 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. Téléphone (204) 984-1732, télécopieur (204) 983-4444.

Les réponses doivent toutes comprendre les renseignements suivants :

- le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de l'entrepreneur intéressé;
- le nom du propriétaire du bâtiment;
- l'adresse municipale et la description légale des installations proposées;
- la superficie disponible et la date à laquelle elle le sera.

Les agents qui répondent à la demande doivent joindre à leur soumission une attestation du propriétaire les autorisant à agir ainsi. Veuillez répondre par écrit et fournir tous les détails pertinents aux installations offertes, ainsi qu'un plan d'étage simple. Les bâtiments proposés seront inspectés et les propriétaires jugés convenables seront invités à présenter des soumissions officielles de location.

SOUMETTRE LES RÉPONSES DANS UNE ENVELOPPE SCELLÉE OU PAR TÉLÉCOPIEUR ET LES ENVOYER À L'ADRESSE SUIVANTE :

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Adjudication de marchés immobiliers
Boîte postale 1408
123, rue Main, pièce 100
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2Z1

Télécopieur : (204) 984-4034

Pour être recevables, les LETTRES D'INTÉRÊT doivent être reçues au plus tard le vendredi 5 janvier 2001 à 14 h.

Veuillez indiquer les renseignements suivants sur l'enveloppe ou la page couverture d'une réponse envoyée par télécopieur :

Numéro du projet : 402508
Espace loué, Winnipeg (Manitoba)
Soumis par : _____
Date de clôture : le 05 janvier 2001 à 14 h

NOTE : Ne pas soumettre de prix puisqu'il ne s'agit pas d'une invitation à soumissionner.

Il s'agit seulement d'une demande de disponibilité de l'espace à louer et l'État n'invitera pas nécessairement les locataires à présenter une offre et il ne louera pas nécessairement les locaux offerts. L'État se réserve le droit d'inviter les locataires à présenter une offre pour le projet dont il est question dans le présent avis ou pour tout autre projet semblable ou de lancer un appel d'offres.

Canada

INFIRMIÈRES

Toute une première

Quatre des cinq infirmières qui ont participé au premier congrès international des infirmières et infirmiers de la francophonie se disent heureuses de leur expérience.

Érick THÉBERGE

Cinq infirmières franco-manitobaines ont participé, du 19 au 23 novembre, au premier congrès international des infirmières et infirmiers de la francophonie, qui s'est tenu à Montréal. Le congrès a attiré près de 2 300 de leurs collègues provenant de toutes les régions francophones du monde, comme la Hollande, Tahiti, la France, la Suisse, le Maroc et l'Algérie. Des ateliers de formation sur des aspects variés de la profession, des visites d'hôpitaux, des conférences ainsi que des forums étaient sur le menu de cet événement d'envergure.

Œuvrant auprès des aînés au Foyer Valade, Brigitte Arondel-Parent a apprécié le concept du congrès. « Cette expérience nous a permis de rencontrer des infirmières de partout et qui œuvrent dans plusieurs domaines, dit-elle. Mes collègues et moi avons déploré le fait que nous étions les seules infirmières francophones canadiennes provenant de l'ouest de l'Ontario, comme s'il n'y en avait pas dans cette région. »

Chacune des cinq franco-manitobaines a participé à des ateliers de formation reliés à son champ de pratique. Cécile Vaderkehove, qui travaille aussi en gériatrie mais au Centre Taché, se dit heureuse de revenir au travail la tête remplie d'idées qu'elle veut partager avec ses collègues. « Les ateliers de formation m'ont permis d'approfondir mes connaissances

sur les chutes que peuvent faire les personnes âgées et sur leur capacité réduite de se mouvoir, raconte-t-elle. J'ai aussi eu l'occasion d'en savoir un peu plus sur les pratiques des autres pays dans ce domaine. J'ai été très emballée par cette expérience. »

Brigitte Arondel-Parent s'est aussi dit surprise par la qualité des séances de formation. Elle a entre autres participé à celles qui portaient sur la motivation des patients et l'évaluation de la douleur. Mais celle qui a retenu son attention a porté sur la maladie de l'Alzheimer. « J'ai appris que la zoothérapie peut aider grandement les gens atteints de cette maladie qui entraîne des pertes de mémoires importantes, note-t-elle. On nous a aussi démontré les vices et vertus des couleurs d'une pièce sur les malades. Ainsi, le vert forêt et le jaune pâle sont des couleurs positives tandis que le bleu, la couleur de l'eau, donne des impressions de profondeur aux patients. »

Se spécialisant en psychiatrie à l'hôpital général Saint-Boniface, Marcelle Leblanc a eu l'occasion de visiter une institution spécialisée en santé mentale et en soins psychiatriques, l'hôpital Lafontaine de Montréal. « Ils sont bien organisés pour un hôpital de grande envergure, souligne-t-elle. Les unités sont disposées de manière à ce que les patients vivent dans une ambiance familiale. »

La responsable de l'éducation et de la promotion de santé au Centre de santé de Saint-Boniface, Suzanne Rajotte, a pu visiter un

Centre local de services communautaires (CLSC) afin d'y constater le volet infirmier. « J'ai découvert que le Centre de santé, bien qu'il soit jeune, est sur la bonne voie, affirme-t-elle. Les CLSC mettent l'accent sur l'intégration des services. Ainsi, les citoyens peuvent trouver à la même adresse des soins de santé communautaire et mentale ou bénéficier de soins à domicile en s'adressant à un seul endroit. C'est une vision que le Centre de santé est en train de mettre en pratique ici. Il semble qu'avec cette recette québécoise, les services soient plus faciles d'accès pour les gens. J'ai pu aussi voir comment fonctionne les lignes téléphoniques d'infosanté 24 h car on tente d'implanter un service semblable ici. »

Les membres de la délégation franco-manitobaine ont tous été émus par la conférence donnée par la journaliste internationale de Radio-Canada, Céline Galipeau, qui a livré, aux dires des Franco-Manitobaines, un vibrant témoignage de son travail dans les pays où la guerre fait rage et où les infirmières interviennent quotidiennement dans des situations extrêmes. « Je suis ressortie de la conférence très émue, dit Marcelle Leblanc. J'ai eu les boules à plusieurs reprises pendant le témoignage et j'en ai vu plusieurs pleurer. »

Les cinq infirmières ont participé à ce congrès grâce à la participation de l'Office régional de la santé de Winnipeg par l'entremise de l'agente de recrutement bilingue, Lorette Beaudry-Ferland.



Gilbert Cloutier, CFP, CMA
Tél.: 237-0762 (rés)



Mario Collette, CFP
Tél.: 257-0972 (rés)



Rénauld Massicotte, CGA
Tél.: 772-0006 (rés)



Claude Chartier
Tél.: 424-5329 (rés)

PERSONNE N'INCLUT LE MINISTÈRE DU REVENU DANS SON TESTAMENT.

POUR EN SAVOIR PLUS,
COMPOSEZ LE

943-6828

- Mais sans un peu de
- planification, une partie de
- votre héritage risque
- d'échapper à votre contrôle.
- Contactez-nous et nous nous
- ferons un plaisir de vous aider.



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.™
Les Services Investors Limitée

► PLANIFICATION DE PORTEFEUILLE ► PLANIFICATION DE LA RETRAITE ► PLANIFICATION FISCALE ► PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
► ASSURANCES* ► GESTION DES LIQUIDITÉS ► PLANIFICATION SUCCESSORALE

* Marques de commerce de Groupe Investors Inc. Utilisation sous licence par les sociétés affiliées.
* Produits d'assurance offerts par l'entremise de Services d'Assurance Groupe Investors Inc. Permis de vente d'assurance parrainé par La Great-West compagnie d'assurance-vie



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Spécialistes du transport du grain

Concours #00-69A

La CCB, un office de commercialisation de céréales d'importance internationale, cherche à combler des postes à différents échelons au sein du service du Transport. Les personnes retenues seront chargées d'analyser, de coordonner et de surveiller l'acheminement du grain par rail vers les ports de l'Ouest et par voie maritime vers les régions de l'Est.

Les candidats doivent détenir un baccalauréat en agriculture, avec spécialisation en gestion du transport, ou avoir une expérience équivalente connexe. De préférence, les candidats devraient avoir de l'expérience professionnelle dans l'industrie céréalière, et particulièrement en ce qui concerne l'acheminement du grain par rail et par voie maritime depuis la ferme jusqu'aux destinations finales. Les personnes retenues devront avoir une bonne connaissance pratique des politiques et des procédures de transport, posséder des compétences en analyse et faire preuve de discernement. Elles devront absolument pouvoir communiquer efficacement, travailler en équipe et faire preuve de tact. L'anglais est la langue de travail.

La CCB offre des salaires concurrentiels, une gamme complète d'avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées peuvent présenter leur demande de candidature par écrit accompagnée de leur curriculum vitae, en n'oubliant pas de mentionner le no de concours, leurs attentes salariales et leurs références, au plus tard le vendredi 22 décembre 2000.

Direction des ressources humaines
La Commission canadienne du blé
CP 816, succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
No de télécopieur: (204) 983-1209
Courriel: HRmailbox@cwbc.ca

**notre personnel :
une force vive**

**Nous souscrivons au principe
de l'égalité d'accès à l'emploi.**



Les spectacles, la musique, les artistes ça vous intéresse ?

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche de personnes qui sont intéressées à une carrière comme

technicien.ne.s de son et de lumière

(Formation offerte)

Qualités requises :

- bilingue (français et anglais);
- bon sens du service à la clientèle;
- capable d'accepter des directives et de travailler en équipe;
- disponible en soirées et les fins de semaine.

Entrée en fonctions : Immédiatement.

Salaire : à négocier.

Toute personne intéressée est priée de communiquer
avec Stéphane Laramée au 233-8972

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'École Lavallée :

Enseignant.e • 3^e année
Contrat temporaire à 50 %

L'entrée en fonction se fera le 8 janvier 2001. Ce poste temporaire prendra fin le 29 juin 2001.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction avant 16 h le mercredi 20 décembre 2000 :



Monsieur Maurice Landry
Directeur
École Lavallée
511, chemin Sainte-Anne
Winnipeg (Manitoba)
R2M 3E5

Téléphone : (204) 255-2081 Télécopieur : (204) 257-2545

Senior SERVICES pour aîné(e)s
et
Le Village de Saint-Pierre-Jolys

Offre d'emploi à temps partiel

**COORDONNATEUR OU
COORDONNATRICE
DES RESSOURCES
COMMUNAUTAIRES**
(poste à demi-temps)

Description du poste :

La personne qui occupe ce poste veille à ce que les aînés de Saint-Pierre-Jolys et toute personne en perte d'autonomie aient accès à des services de soutien qui leur permettent de rester aussi autonomes que possible.

Exigences :

- posséder un diplôme de fin d'études secondaires;
- avoir de l'expérience en gestion;
- pouvoir établir et maintenir de bonnes relations de travail avec les aînés, les collègues, les bénévoles et le public en général;
- posséder des qualités de chef et une bonne aptitude à la communication;
- posséder une bonne maîtrise du français et de l'anglais (écrit et oral);
- la personne devra être disposée à suivre un cours de formation offert aux bénévoles;
- elle devra détenir un permis de conduire et être disposée à utiliser son propre véhicule.

Faire parvenir sa demande accompagnée d'un curriculum vitae avant le 8 janvier 2001 au :

Comité du personnel
Senior SERVICES pour aîné(e)s
C.P. 218
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

**Recyclez
ce journal !**

Monteur de ligne stagiaire :

Manitoba Hydro est à la recherche de personnes qualifiées et intéressées à bénéficier d'une formation pour la carrière de monteur de ligne.

À titre de monteur de ligne stagiaire, vous participerez à un programme d'apprentissage d'une durée de quatre ans qui comprend de la formation en cours d'emploi et huit semaines de cours de formation professionnelle axés sur les compétences. Le programme mène au statut de compagnon. Pendant votre période de formation, vous travaillerez dans diverses régions de la province.

Pour que votre demande soit examinée, vous devez satisfaire aux exigences suivantes :

- Avoir obtenu un diplôme d'études secondaires et avoir réussi les cours suivants : mathématiques 405 (mathématiques appliquées ou pré-calcul) ou 300; physique 305 ou 200; anglais 40, 300 ou 301. Toute équivalence en matière de niveau d'études peut exiger la validation du ministère de l'Éducation.
- Détenir un permis de conduire valide de classe 5 du Manitoba et être admissible à une classe supérieure.
- Pouvoir travailler dans les hauteurs (de 9 mètres à plus de 36,5 mètres) sur des poteaux et des pylônes.
- Accomplir un travail physiquement exigeant par tous les temps.
- Pouvoir travailler avec des lignes électriques sous tension élevée tout en respectant les procédures de sécurité établies.

Le processus de sélection comprend des tests d'aptitudes, une entrevue, un examen médical et une séance d'évaluation des compétences et d'initiation aux métiers, d'une durée de deux jours, organisée par Manitoba Hydro.

Salaire : salaire de départ - 11,27 \$ l'heure
après 12 mois et jusqu'à 5 ans - 14,65 \$ à 22,54 \$ l'heure

Les candidats doivent soumettre au plus tard le 22 décembre 2000, un curriculum vitae, un relevé complet de notes d'études secondaires et un dossier du conducteur mis à jour. La capacité de communiquer dans les deux langues officielles (anglais et français) serait un atout.

Date limite pour soumettre la demande : le 26 mai 2000

NOUS NOUS SOMMES ENGAGÉS EN FAVEUR DE L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI.

Faites parvenir les demandes à :
Manitoba Hydro, Concours n° 00/1106LL
Ressources humaines, Service à la clientèle et commercialisation
1120, rue Waverley
Winnipeg (MB) R3T 0P4
Télécopieur : 477-9045
Employment@csm@hydro.mb.ca

Visitez notre site web: www.hydro.mb.ca

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape subséquente. Toutes les demandes seront conservées pendant une période de six mois.



Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative à la direction de
l'École technique et professionnelle
(poste de remplacement - 1 an)

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et rapports de statistiques
- rédiger et saisir des textes par ordinateur;
- préparation et suivis de rencontres;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficace avec la clientèle, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- tenir à jour des banques d'information;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

- être titulaire d'un diplôme en gestion de bureau ou posséder une formation ou une expérience équivalente;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office 97 et 2000;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative;
- entrent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : classification et salaire selon la convention collective

Entrée en fonction : le 12 février 2001

Terme de remplacement : du 12 février 2001 au 8 mars 2002

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae avant le 5 janvier 2001, à :

**Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface**

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489

www.ustboniface.mb.ca





RCMP GRC

Gendarmerie royale du Canada Employé civil temporaire

RESPONSABILITÉS :

Sous la supervision du sous-officier responsable du Soutien opérationnel à l'informatique de la Division D, formuler des recommandations et concevoir des ajouts ou des modifications aux systèmes existants, aux configurations machine et aux fonctions de traitement nécessaires aux systèmes, aux logiciels d'application et aux techniques pour l'exécution de tâches.

SCOLARITÉ :

Diplôme ou certificat de deux années d'études en informatique, technologie de l'information, gestion de l'information ou autre spécialité connexe au poste, d'une université, d'un établissement ou d'un collège reconnu ou admissibilité à une attestation d'un organisme canadien de certification **OU** plusieurs années d'expérience à temps plein comme analyste de systèmes, programmeur-analyste, spécialiste des réseaux de communication ou analyste de base de données dans un environnement de système informatique ou de réseau de communication.

EXPÉRIENCE :

Plusieurs années d'expérience de l'analyse et de la programmation ou l'équivalent. Connaissance pratique de deux ou de plusieurs des domaines suivants : NOVELL, soit les fonctions d'administrateur Novell, de développement d'applications dans un environnement client-serveur RL NOVELL, d'ordinateur personnel autonome Windows et d'ordinateur central. Connaissance souhaitable dans les domaines suivants : DOS, Windows 95, Windows NT, ManageWise, NWAdmin, GroupWise, SaberLAN, Word Perfect Office Suite, Formflow, Visual FoxPro, Visual Basic, Q & A pour DOS et Q & A pour Windows.

SALAIRE :

Poste de 40 heures semaines d'une durée de moins de six mois. Établi en fonction de l'expérience, le salaire peut varier entre 21,60 \$ et 26,10 \$ l'heure.

DATE LIMITE :

Le 29 décembre 2000.

Faire parvenir votre candidature à :

Gendarmerie royale du Canada
Gestionnaire du recrutement
1091, avenue Portage

Winnipeg (Manitoba) R3C 3K2

Canada



RCMP GRC

Gendarmerie royale du Canada Poste de membre civil

RESPONSABILITÉS :

Sous la supervision directe du sous-officier responsable du Centre SALCV du Manitoba, gérer et superviser l'élaboration, la mise en œuvre, la mise à jour et le contrôle du programme de partenariat SALCV; contrôler, tenir à jour, élaborer et mettre en œuvre des protocoles d'entrée de données visant à s'assurer que les données entrées dans le SALCV sont opportunes et justes; formuler des recommandations aux organismes, y compris la GRC, gérer et évaluer le programme de bénévoles.

SCOLARITÉ :

Deux ans d'études postsecondaires avec pour champ principal des études en psychologie ou en criminologie.

EXPÉRIENCE :

Expérience antérieure du système de justice pénale. Établir et consolider des partenariats inter-organismes au sein du système de justice pénale. Habiletés organisationnelles reconnues, habiletés en relations interpersonnelles et aptitude à communiquer efficacement par écrit et verbalement.

EXIGENCES SPÉCIALES :

Habiletés informatiques manifestes dans l'environnement Windows. Permis de conduire de classe 4 valide.

SALAIRE :

Établi en fonction de l'expérience, le salaire peut varier entre 39 618 \$ et 42 650 \$.

DATE LIMITE :

Le 29 décembre 2000.

Faire parvenir votre candidature à :

Gendarmerie royale du Canada
Gestionnaire du recrutement
1091, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3K2

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e Programme alternatif

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e enseignant.e à temps plein pour desservir les élèves de la région sud de la DSFM (École Sainte-Agathe, Collège Saint-Jean-Baptiste, École communautaire Réal-Bérard).

Enseignant.e

Contrat temporaire à 100 %

Le(la) candidat(e) :

- doit posséder un brevet d'enseignement;
- doit être capable de travailler avec des jeunes qui ont besoin d'une programmation adaptée;
- devra travailler avec des groupes d'élèves de divers âges et niveaux;
- avoir une voiture et un permis de conduire.

L'entrée en fonction se fera le 8 janvier 2001. Ce poste temporaire prendra fin le 29 juin 2001.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la directeur général **avant 12 h 00 le vendredi 22 décembre 2000 :**



Monsieur Léo Robert
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone: (204) 878-9399

Télécopieur: (204) 878-9407



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un.e

aide à l'entretien

(17 à 18 jours par mois)

Qualités requises :

- bilingue (français et anglais);
- bon sens du service à la clientèle;
- capable d'accepter des directives et de travailler en équipe.

Entrée en fonction : immédiatement.

Toute personne intéressée est priée de communiquer avec Monsieur Denis Sicotte, 233-8972.

CNRC - NRC

Le CNRC est un organisme dynamique national de recherche et de développement engagé à aider le Canada à atteindre son potentiel à titre de nation innovatrice et compétitive. Nos forces, ce sont nos gens exceptionnels, notre expertise essentielle dans le domaine de la science, de l'ingénierie et de l'information, nos programmes de recherche axés sur d'importantes technologies et la diffusion de la technologie. En combinant nos forces à celles de nos partenaires des secteurs industriel et académique, nous favorisons le développement d'un réseau d'innovation au Canada.

Vous pouvez faire une différence au CNRC !

Conseiller(ère)s en technologie industrielle (2)

**Le programme d'aide à la recherche industrielle (PARI)
Winnipeg (Manitoba)**

Il s'agit de deux postes continus.

Votre défi

Vous participerez au développement de l'innovation technologique auprès des petites et moyennes entreprises canadiennes; évaluez et utilisez les technologies; évaluez les projets de recherche et y participerez; devrez résoudre des problèmes dans les industries et améliorerez la productivité et la rentabilité. Vous ferez la promotion de l'expertise technique, des programmes et des services existants au sein du CNRC, des organismes de recherche provinciaux, des laboratoires gouvernementaux, des universités et des collèges, par le biais du réseau technique du PARI et en faciliterez l'accès. Vous établirez et entretiendrez un réseau de personnes-ressources et vous vous attacherez à servir l'industrie canadienne dans divers domaines pertinents, tant généraux que spécialisés.

Vos compétences

Vous êtes titulaire d'un baccalauréat dans au moins une des disciplines scientifiques suivantes : sciences de la vie, science médicale, science de l'alimentation, génie civil, génie mécanique ou génie des techniques de fabrication. Vous compterez plusieurs années d'expérience pertinente à votre domaine d'études dans un milieu industriel lié aux sciences, tels que ceux-ci : science et technologie médicales, science de l'alimentation, chimie, zootechnie, aérospatiale, développement des produits, design industriel, construction et domaines connexes. Vous devrez avoir des connaissances des questions essentielles en matière de la technologie et d'innovation dans les secteurs industriels pertinents à la région des Prairies. La préférence sera accordée aux candidats ayant une formation ou une éducation dans la gestion des entreprises.

La connaissance de l'anglais est essentielle et une vérification de fiabilité approfondie sera menée. Vous devrez utiliser votre propre automobile.

Échelle de traitement : Selon la formation et l'expérience. De plus, vous aurez droit à une indemnité provisoire de 7 000 \$ par année. Cette indemnité provisoire est en vigueur jusqu'au 19 juillet 2002. L'aide à la réinstallation sera déterminée conformément à la politique de réinstallation du CNRC.

Le CNRC est un employeur qui valorise la diversité de la main-d'œuvre. À ce titre, on encourage les candidat(e)s à s'auto-identifier comme membre d'un des groupes cibles suivants : femmes, minorités visibles, Autochtones et personnes handicapées.

Pour postuler, veuillez faire parvenir votre demande d'ici au 22 décembre 2000, en précisant le numéro de référence ID-00-29, à : Nathalie Dunn, Spécialiste en planification et dotation, Conseil national de recherches Canada, chemin de Montréal, édifice M-55, pièce 378, Ottawa (Ontario) K1A 0R6, (613) 993-5936. Note : Les candidat(e)s peuvent solliciter ce poste par voie électronique à sonia.theberge@nrc.ca ou soumettre leur demande par télécopieur à (613) 991-6711. Vous pouvez postuler dans notre site Web au www.cnrc.ca/carrieres.

Nous remercions d'avance toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour une entrevue.

This information is available in English.



Conseil national
de recherches Canada

National Research
Council Canada

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'**École Taché** :

Enseignant.e • 3^e année
Contrat temporaire à 100 %

L'entrée en fonction se fera le 8 janvier 2001. Ce poste temporaire prendra fin le 29 juin 2001.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe de l'école.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 16 h le mercredi 20 décembre 2000** :



Madame Renée-France Labossière
Directrice
École Taché
744, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W7

Téléphone : (204) 233-8735 Télécopieur : (204) 235-0321

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'**École Noël-Ritchot** :

Enseignant.e • 5^e année
Contrat temporaire à 100 %

L'entrée en fonction pour ce poste se fera le 8 janvier 2001 avec prolongement possible jusqu'à la fin juin 2001.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 15 h 30 le mardi 19 décembre 2000** :



Monsieur Bernard Gagné
Directeur
École Noël-Ritchot
45, avenue de la Digue
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1M7

Téléphone : (204) 261-0380 Télécopieur : (204) 269-1704

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Secrétaire régionale

Le Comité régional urbain (CRU - situé à l'École Précieux-Sang) est à la recherche d'une secrétaire pour un poste permanent à demi-temps (horaire flexible).

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées devront :

- être familières avec le logiciel Microsoft Word;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- accomplir diverses tâches reliées au secrétariat;
- démontrer de l'entregent;
- être capable de travailler de manière autonome.

Les personnes intéressées enverront leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **avant 16 h le 22 décembre 2000** à :



Monsieur Michel Verrette
Président
Comité régional urbain
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0H7

Téléphone (bureau) : (204) 237-1818, poste 487
Télécopieur : (204) 237-3240
Courriel : mverrett@ustboniface.mb.ca

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Auxiliaire

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'**École Pointe-des-Chênes** :

Besoins spéciaux (niveau II) • 5,5 heures/jour

Qualités requises :

- habileté de communiquer en français et anglais;
- capable de travailler en équipe.

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 15 h 30 le mercredi 20 décembre 2000** :



Monsieur Raynald Dupuis
Directeur
École Pointe-des-Chênes
90, chemin Arena
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G6

Téléphone : (204) 422-5505 Télécopieur : (204) 422-9934

La LIBERTÉ

Emplois

&

Avis

chaque

semaine

Pourquoi

annoncer

ailleurs?

Pour recruter

vos candidats

bilingues

contactez-nous

237-4823

ou

1-800-523-3355

Les **Petites**
ANNONCES

Nombre
de mots

20 et moins

21 à 28

29 à 35

36 à 42

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

Nécrologies



Julien Lévesque

Subitement, le
dimanche 26
novembre 2000, à sa
demeure, Julien

Lévesque est décédé à l'âge de 66 ans.

Il a été précédé de ses parents, Auguste et Rose Lévesque, ses frères Maurice et Roland, sa sœur Nicole, sa belle-sœur Gemma Moreau et son beau-frère Roger Moreau.

Il laisse dans le deuil son épouse Léa Dubois-Lévesque (Dupont); les quatre enfants à Léa : Claude Dubois, Denis Dubois, Juliette Gendron (François) et Laurent Dubois (Noreen Golding); Sonya, Matthew, Alain, Eddy, Katelyne, Danielle, Pascal et Milène, qui l'appelaient, avec affection, « Grandpa », « Pépère » et « Grand-papa »; sa sœur Denise, ses frères Guy (Lucille Tardif), René (Madeleine LaMontagne) et Gilles (Aline Thibault), sa belle-sœur Simone Ouellet et son beau-frère Raymond Corriveau, ainsi que bon nombre de neveux et nièces.

Sa disparition a beaucoup affecté les petits-enfants avec qui il s'est lié très facilement et sans apprêt.

Julien s'est consacré à son métier d'éducateur en tant que professeur à l'École Précieux-Sang, conseiller pédagogique au Bureau de l'éducation française et moniteur de langue au Centre de rédaction du Collège universitaire de Saint-Boniface. Il a aussi fait la rédaction de cahiers d'activités pour le magazine mensuel Vidéo-Presse.

Il a participé au mouvement scout pendant 21 ans, entre autres, comme membre de l'équipe de

formation (Nœud de Gillwell), Scouts du Canada. Il était secrétaire-archiviste, secrétaire-trésorier du Conseil exécutif des Chevaliers de Colomb, Conseil n° 2450, Saint-Adolphe, pendant 12 ans. Il a fait preuve de bonté et de charité comme bienfaiteur de l'œuvre Winnipeg Habitat for Humanity.

Julien était « un vrai passionné de la langue française » et aimait bien l'ambiance de l'école. Il était généreux et donnait beaucoup à ses étudiant(e)s. À sa retraite il comblait un poste d'enseignement au Collège régional Gabrielle-Roy à Ile-des-Chênes et au Collège Louis-Riel à Saint-Boniface.

Les prières ont eu lieu au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, le mercredi 29 novembre à 19 h. La messe des funérailles a été célébrée en l'Église de Saint-Eugène, 1007, chemin St. Mary's, le jeudi 30 novembre à 13 h 30. M. l'abbé Marcel Toupin présidait, assisté de M. l'abbé Gilbert Gariépy. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Saint-Boniface le vendredi 1er décembre.

Nous sommes reconnaissants aux porteurs : Robert Chevretils, Gérald Dupont, Roland Dupont, Henri Dupont et Ronald Dupont.

Un merci spécial à Roger Bouvier, lecteur, porteur et organisateur, et à Guy Gagnon, lecteur et grand ami de Julien qui a partagé avec nous un beau témoignage lequel il a rédigé avec Bertrand Delaquis. Ce témoignage à Julien a su apaiser la douleur de sa sœur Denise, son frère René et sa nièce Ginette.

Nous désirons remercier tous ceux et celles qui ont assisté aux funérailles, envoyé des cartes et offrandes de messe. La présence de

la parenté, des ami(e)s et collègues nous a apporté réconfort et soulagement. Nous aussi espérons que vous trouverez la paix dans le souvenir des moments partagés avec Julien.

Les parents et les ami(e)s peuvent, s'ils le désirent, faire un don à la mémoire de Julien à la Fondation des maladies du cœur.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Bella Bazin
(née Labossière)

Le mercredi 6 décembre 2000, Mme Bella Bazin de Saint-Claude au Manitoba est décédée paisiblement dans sa résidence, entourée de sa famille. Elle avait 58 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari aimant Marc, de Saint-Claude; ses quatre enfants : Lorraine (Jim), Annette (Denis), Edith (Perry) et Aimé (Anita); ses huit petits-enfants : Sarah, Sabrina, Stéphanie, Brianne, Janique, Tiana, Eric et Jenna. Elle laisse aussi ses quatre sœurs : Yvette (Léo) Morin, Thérèse (Léo) Nadeau, Norma (Maurice) Trudel et Gisèle (Marcel) Durupt;

son frère Donat (Pauline) Labossière; ses deux belles-sœurs Evelyne (Guy) Delaquis et Christiane (Roger) Sala; ses deux beaux-frères Roland (Cécile) Bazin et Albert (Rolande) Bazin; ainsi que bon nombre de neveux, nièces, parents et amis. Elle a été précédée de son père Cyprien en 1955, de sa mère Cécilia en 1995, et de son frère Gérald, mort en bas âge en 1949.

Le nom de Bella signifie « beauté » et elle était en effet une belle personne. Pendant leur mariage de 40 ans, Bella et Marc ont partagé de très belles années, à élever leur famille, puis à passer des précieux moments à camper avec leurs nombreux amis amateurs de course attelée. Bella aimait jouer aux cartes, danser, jouer au curling et au bingo. Surtout, elle adorait passer du temps avec ses petits-enfants.

Bella était une mère exceptionnelle. Elle nous a donné la vie et nous a inspiré l'espoir et la joie. Elle nous a comblé d'amour et nous a appris la valeur de la patience, de la force et de l'humour.

Lorsque Bella est devenue malade avec la SLA (maladie de Lou Gehrig), son mari Marc l'a soutenue et était toujours à ses côtés durant toute sa maladie. Il a été une source extraordinaire de force et sans lui, elle n'aurait jamais pu réaliser son souhait de rester à la maison jusqu'à la fin.

Nous croyons aux anges parce que nous avons vu leurs visages. Monique, Liz et Lorraine, nous vous serons éternellement reconnaissants pour vos tendres soins. Et nous remercions du fond du cœur les nombreuses personnes, ici et en Alberta, qui ont soigné Bella d'une façon ou d'une autre. Nous n'oublierons jamais vos gestes.

La messe des funérailles a eu lieu le samedi 9 décembre 2000 à 15 h dans l'église catholique de Saint-Claude, présidée par l'abbé Rodrigue Bouchard. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Les parents et amis qui le désirent peuvent envoyer un don en mémoire de Bella à la A.L.S. Society of Canada, 265, boulevard Yorkland, bureau 300, Toronto (Ontario) M2J 1S5.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes. Téléphone : 248-2201 ou 1-888-400-2326.

*Toi, chère maman, qui a veillé
sur nos joies d'enfants tout autant
que sur nos vies;*

*Toi, chère maman, qui a répandu
sans cesse amour et tendresse
autour de toi;*

*Puisse la place que te réserve
le Seigneur au paradis
en être le témoignage ultime
qui couronne ta vie.*

CÉCILE ET HECTOR BAHUAUD
GERMAINE ET LUCIEN LUSSIER

Chronique

RELIGIEUSE

Pèlerinage 2000 avec le groupe Nathanaël

Nous étions 53 à quitter Winnipeg le 25 octobre dernier pour marcher dans les pas de Jésus, des Apôtres et d'Israël.

Ce fut un grand privilège pour nous de se joindre au groupe de Nathanaël qui préparait ce pèlerinage depuis trois ans. Au cours de nos déplacements en Égypte, Jordanie et Israël, nous avons mieux compris comment devenir de véritables pèlerins digne de notre modèle Jésus.

En Égypte, la montée du Mont Sinaï a été pour nous un moyen de renouveler notre fidélité au Seigneur tout comme le peuple hébreu l'avait fait jadis dans l'aridité et la magnificence du Sinaï alors qu'il a découvert Dieu à travers Moïse. En réfléchissant sur une partie du Décalogue au lever du soleil, nous avons compris davantage l'importance des deux grands commandements dont parlait Jésus dans le Nouveau Testament.

En Jordanie, nous avons renoué avec Abraham, notre ancêtre dans la foi. Plusieurs prophètes ont passé par ce pays rappelant l'Alliance de Dieu avec son peuple et préparant la venue du libérateur d'Israël. Tout comme eux, nous avons « Tant de raisons d'espérer... » pendant notre préparation à la fête de Noël.

Et au mont Nébo sur lequel Moïse a pu voir la Terre Promise sans y entrer à cause de son doute, nous avons réfléchi sur nos doutes personnels vis-à-vis notre foi.

Notre montée vers Jérusalem s'est faite avec une amertume au cœur. La situation politique actuelle nous a empêchés de visiter les villes de Jéricho, Hébron et Bethléem, lieu de la naissance de Jésus.

Pour nous, Jérusalem occupe une place primordiale dans nos vies. Elle est le lieu du sacrifice du Christ, de ses apparitions, de son ascension et le point de départ de l'évangélisation. Elle est fondamentale à

notre foi. Elle est la Ville Sainte et la Mère de toutes les Églises. Avec la destruction de son Temple en 70 après Jésus-Christ, la véritable Jérusalem est devenue l'Église.

Au Cloître du Pater, en voyant le Notre Père écrit en 70 langues, nous avons compris l'universalité de l'enseignement de Jésus qui nous invite à répandre la Bonne Nouvelle. C'est là aussi qu'il a annoncé son retour à la fin des temps.

Visiter Gethsémanie a été très émouvant pour nous car c'est le lieu où le Christ passa dans « la tristesse et l'angoisse » les heures qui précéderent son arrestation. Nous réalisons que tous nos péchés étaient la cause de sa souffrance. Au centre de l'Église des Nations construite par seize pays se trouve la roche sur laquelle la tradition situe l'Agonie du Christ.

Le Jourdain, témoin du baptême de Jésus par Jean-Baptiste, nous a donné l'occasion de descendre dans le fleuve pour faire notre profession de foi. Puis à Cana, en Galilée, les couples eurent le bonheur de renouveler leur vœux de mariage.

Nous avons visité beaucoup d'autres sites qui ont été à la fois source d'inspiration pour notre cheminement comme pèlerins et de compréhension des trois grandes religions qui prennent leur source dans l'Ancien Testament; le judaïsme, le christianisme et l'islamisme. La situation tendue en ce moment dans cette région nous invite à prier pour ces gens afin qu'ils acceptent de négocier une paix durable.

Nous avons côtoyé des gens qui dans chaque temple et chaque église disent à Dieu dans leur langue : « Tu es l'Unique sans égal; Tu es présent au milieu de nous; Tu es grand et Tu nous jugeras à la fin des temps. »

l'original
Depuis 1895

P Coutu
Salon mortuaire



156 rue Marlon, Saint-Boniface

949-4864

À VOTRE santé

LES « BLEUS »

Les fêtes de Noël, un temps de joie, d'exubérance et de chaleur ! Pourtant, pour certaines personnes, les traditions familiales et religieuses, les cadeaux, la consommation abusive de nourriture et d'alcool et la fatigue peuvent causer beaucoup de stress. Afin d'éviter les « bleus » des fêtes, il s'agit d'avoir des attentes réalistes.

En 1999, l'Association cardiaque américaine a rapporté qu'aux mois de décembre et janvier le taux mortalité par cause de maladie cardiaque est très élevé. Les chercheurs attribuent ces mortalités directement au stress des fêtes combiné aux abus traditionnels de consommation de nourriture et d'alcool.

Les « bleus » du temps des fêtes ont tendance à être éphémères et saisonniers, contrairement à la dépression qui est de plus longue durée et peut exiger des traitements. Les fêtes peuvent tout de même être difficiles pour beaucoup de gens. Les problèmes ou les émotions refoulées pendant plusieurs mois ont tendance à refaire surface pendant ce temps de l'année. Les facteurs communs qui contribuent aux « bleus » des fêtes peuvent se classer en trois (3) catégories :

• Psychologiques :

Peut-être que vous faites face à la première saison de Noël sans votre époux/épouse ou partenaire. Ceci peut créer des grands sentiments de tristesse et d'ennui. Si vous vous sentez déprimé ou isolé d'avance, le fait d'être entouré d'autres qui s'amuse peut aggraver la situation.

Des mésententes familiales et les conflits peuvent aussi escalader en ce temps de l'année. Peut-être que vous aimeriez que la famille entière se regroupe chez vous, comme ils l'ont fait traditionnellement depuis longtemps. Mais, ils ont d'autres plans ou ils veulent que vous alliez chez eux.

Il y a peut-être des relations tendues entre certains membres de la famille qui créent un malaise quand tout le monde se regroupe.

Peut-être que vos attentes pour les fêtes sont trop élevées—la célébration parfaite, cadeaux dispendieux, contact avec les amis perdus de vue depuis longtemps—et vous vous retrouvez très déçu quand ces attentes ne se réalisent pas.

• Financiers :

Les fêtes apportent souvent des fardeaux financiers. Peut-être que vous n'avez pas autant d'argent pour acheter des cadeaux ou vêtements cette année... Ou peut-être que vous dépensez plus que vous en avez les moyens.

• Physiques :

La fatigue du magasinage, les présences aux réceptions sociales et la cuisson de friandises peuvent vous laisser tendu et fatigué. La consommation abusive de nourriture et de boissons alcoolisées pendant les fêtes peut aussi causer une augmentation de poids, ce qui peut être particulièrement frustrant pour quelqu'un qui surveille sa ligne.

Une bonne préparation à cette saison peut vous éviter des ennuis. Voici quelques suggestions :

- Demandez-vous : « Qu'ai-je besoin de faire pour que les fêtes soient plus plaisantes pour moi ? »
- Établissez vos priorités
- Célébrez seul(e), un temps juste pour vous, (un bain, chandelles, musique de Noël)
- Soyez réaliste, examinez vos attentes : sont-elles raisonnables ?
- Évitez de vous comparer aux autres
- Gardez un sens d'humour
- Réalisez que les autres aussi vivent du stress
- Vivez le moment présent
- Ressortez une chose positive de chaque activité
- Donnez de votre temps à quelqu'un dans le besoin

Joyeuses Fêtes !

Source : Mayo Clinic Organisation (1996)

Cette chronique est possible grâce à une collaboration du Centre de Santé Saint-Boniface.

ÉCONOMIE

La récolte des commerçants

À moins de deux semaines avant le jour de Noël, les commerçants survivent-ils à la folie du temps des Fêtes ?

Sandra POIRIER

Depuis le début décembre, les divers centres commerciaux de Winnipeg offrent des heures d'ouverture prolongées. Certains commerçants ont pour leur part augmenté leur effectif en personnel afin de répondre aux besoins de la clientèle. Mais tous ses efforts valent-ils vraiment la peine ?

Tous les commerçants interrogés s'entendent pour dire que la saison de Noël correspond à une bonne partie de leur gagne-pain annuel. « On connaît souvent un creux les mois suivants la période des Fêtes, mentionne le gérant de la boutique Puzzletique à la Fourche, Luc Dornez. On doit s'accommoder aux quelques semaines entourant Noël et être très disponible à la clientèle. » Luc Dornez a toutefois remarqué cette année que le roulement des activités à la Fourche se déroule un peu plus lentement que l'an dernier.

Situé dans le centre commercial Saint-Vital, le propriétaire de la boutique Monart, Gilles Verrier abonde dans le même sens. « Pour un commerçant, la période du temps des Fêtes c'est comme la période des récoltes pour un agriculteur. Il faut y mettre plus de temps et embaucher plus de monde, c'est notre gagne-pain », mentionne-t-il.



Archives La Liberté

Moins de deux semaines avant Noël, le propriétaire de la boutique Monart, Gilles Verrier, a atteint les objectifs de vente qu'il s'était fixés.

Pour cette période achalandée de l'année, Gilles Verrier a embauché deux employés à temps plein et une autre personne à temps partiel de plus afin de pouvoir répondre à toutes les demandes. « Malgré tout, j'ai commencé à refuser des commandes le 11 décembre parce qu'elles ne pouvaient être terminées avant Noël, souligne Gilles Verrier. Mes objectifs de vente ont toutefois été atteints. Je suis bien content. »

La jeune chocolatière de Morris, Doris Ouellet, loue depuis

le mois de novembre un kiosque au centre commercial Grant Park. Elle a par ailleurs embauché sept employés de plus pour la période du temps des Fêtes. Jusqu'à présent, Doris Ouellet estime que ses ventes ne sont pas suffisantes pour dire qu'elle fait d'énormes profits. « Ce sont les hommes qui achètent des chocolats et ils magasinent souvent à la dernière minute, souligne-t-elle. Chaque année, je réalise des profits lors des deux dernières semaines avant Noël. Ce sont deux semaines très occupées. C'en est même fou ! »

Qualité
Service

**Notre spécialité,
c'est la qualité du grain canadien.**

Grâce à notre expertise, nous pouvons vous aider à percer des marchés hautement compétitifs.

Communiquez avec nous.

Téléphone : 1-800-853-6705

Site Web : www.ccg.ca

Courriel : contact@ccg.ca

Centre de services de Brandon

559, 8e Rue, unité 3

Brandon (Manitoba) R7A 3X8

Téléphone : (204) 726-7665 ou 7675

Centre de services de Winnipeg

1054, chemin Pembina

Winnipeg (Manitoba) R3T 1Z8

Téléphone : (204) 983-2790



Commission canadienne
des grains

Canadian Grain
Commission

Canada

Coup de chapeau

En collaboration avec la radio française de Radio-Canada, CKSB 1050 AM, La Liberté vous présente le Coup de chapeau de la semaine.

CKSB
1050 AM
Radio-Canada



Cette semaine, le coup de chapeau de la semaine est remis à un groupe de La Broquerie. Le groupe d'hommes d'affaires vient tout juste d'ouvrir les portes de leur nouvelle entreprise. C'est la directrice du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Mariette Mulaire, qui a proposé le coup de chapeau de cette semaine. Le coup de chapeau de CKSB de cette semaine est remis à Gilbert Dubé, Bernard Desorcy, Fernand Piché, Laurent Tétrault, Luc Tétrault et Ron Vielfaure.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-SOLICITEURS

MONK, GOODWIN ...AVOCATS ET NOTAIRES...

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me ROBERT L. BUISSON

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue

Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
 - demandes d'indemnité pour Autopac
 - litiges civil, familial et criminel
 - ventes de propriété; hypothèques
 - droit corporatif et commercial
 - testaments et successions
- Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925-1900.
Fax: 925-1907.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.

Avocat et notaire

182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3

Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762



TAYLOR McCaffrey
AVOCATS ET NOTAIRES

M^{re} ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

M^{re} STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous
les domaines du droit à votre service!

OPTOMETRISTES

Dr Denis R. Champagne

Optométriste

Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous,
composez le 255-2459.



boulevard Provencher
233-3889

SANS FRAIS : 1-888-872-8988

SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF
PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service
en français dans la région
sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351



- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

SERVICE ET QUALITÉ



J.P.R. (Ron) Comeault,

BA, FIC, CIM, FCSI

Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396

Tél. : (705) 759-7090

Télécopieur : (705) 759-0699

Courriel : ron.comeault@rbcds.com



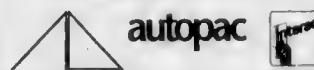
ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÉLE DESAULNIERS (1987)

Pour tout service
d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
Sara Martin

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



SERVICES

Nicole Landry-Milner

agent immobilier



RE/MAX
performance realty

Service bilingue

255-4204

Cet espace
est à votre
disposition!



BDO DUNWOODY SRL

Comptables agréés et consultants

5e étage, 191, Broadway

Winnipeg (MB) R3C 3T8

Téléphone: (204) 956-7200

Télécopieur: (204) 926-7201

http://www.bdo.ca

Courriel électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Michelle Boris, CA
Eugene Brokopiw, CA
Bruce Caplan, CA, CIP
Arthur Chaput, CA, CFP
Gilles Chaput, FCA
Raymond Desrochers, CA, CFE
Pamela Dupuis, CA
James Doer, CA, CFP
Lucien Guenette, CA
Chris Kauenhofen, CA
Collin LeGall, CMA, CIP

Lucile Legal-Griffiths, CA
Travis Leppky, CA, CISA
Henri Magne, CA
Mona Marcotte, CA
Elizabeth Maw, CA
Russell Paradoski, CA, CFE
Georges Picton, CGA
Jennifer Pyzer-Whetter, CA
Marc Rivard, CA
Mark Wong, CA (en stage)

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique
chez les francophones de
Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3

Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444

Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire
aux endroits suivants:

À nos bureaux de la
Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • Sainte-Anne
617, rue Traverse
Esso • Parc Windsor
192, Archibald

Chapters
• Centre Saint-Vital
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• Saint-Pierre-Jolys
Lorette IGA • Lorette
Petro-Canada • Lorette
Saint-Adolphe Esso • Saint-Adolphe
Le Dépanneur • La Braquerie
Épicerie Coulombe • Saint-Malo

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

Au Manitoba

Ailleurs
au Canada

1 an	28,50 \$ <input type="checkbox"/>	32,10 \$ <input type="checkbox"/>
2 ans	51,30 \$ <input type="checkbox"/>	58,85 \$ <input type="checkbox"/>

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Province: _____

Code postal: _____ Téléphone: _____

Je choisis de payer par:

Visa: _____ MasterCard: _____

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:

(libeller votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

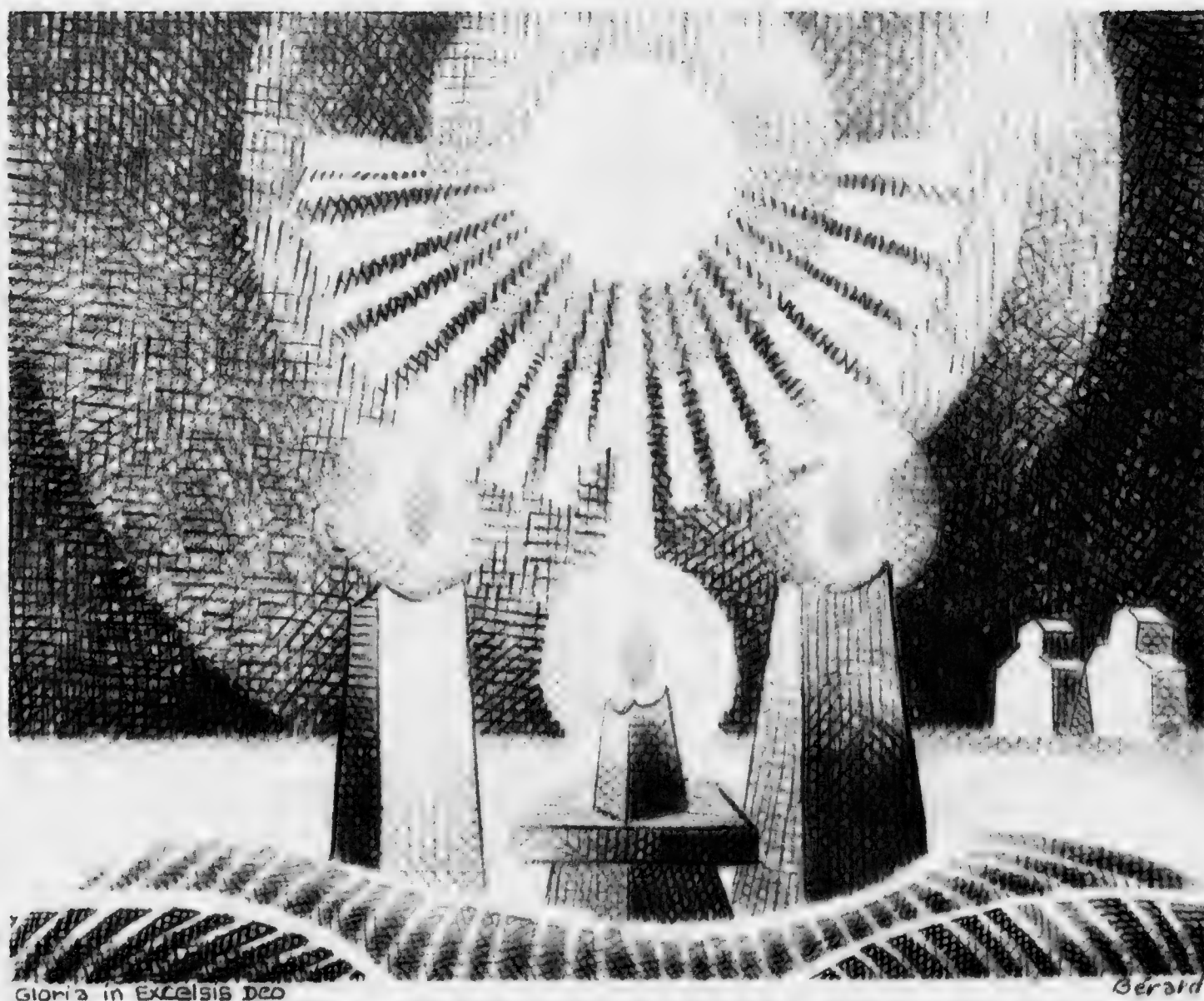
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Le Noël des auteurs 2000

Un cahier de Noël publié par

La LIBERTÉ

volume 87, n° 35, cahier B



Après une année d'absence, le Noël des auteurs est de retour pour une cinquième édition. Grâce à la participation bénévole de plusieurs auteurs, *La Liberté* vous offre cette année 15 textes signés par des gens d'ici. Contes, nouvelles, poèmes, bandes dessinées, vous y trouverez de tout pour tous les goûts. Un cahier de Noël à lire pendant vos vacances.

La Liberté tient à souligner que les auteurs conservent pleinement leurs droits d'auteur sur leur texte. Il est interdit de reproduire, copier ou imiter ses textes sans leur permission.

La Liberté tient aussi à remercier tous les annonceurs qui ont rendu ce projet possible. Le personnel de *La Liberté* et le conseil d'administration de Presse-Ouest Limitée se joignent d'ailleurs à eux pour vous souhaiter un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année. Bonne lecture !

*Souhails chaleureux
de santé, bonheur
et prospérité !*


Maurice Balcaen.
C.A.I.B.


Emile Vermette.
C.L.U., C.A.I.B.

Pour vos assurances, appelez-nous!

987-8060 • 237-8434

**Assurances
Balcaen Vermette Inc.**

1065, chemin Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6

Lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30
jeudi de 9 h à 19 h • Samedi de 10 h à 14 h

 **Assurances
Forest liée**

160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T4

Lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30
Samedi de 10 h à 15 h



Joyeux Noël et Bonne Année

NATIVITÉ DU SEIGNEUR

SAINTE-MARIE, MÈRE DE DIEU

Le dimanche 24 décembre

18 h 30 · Chants
19 h 00 · Messe de la veille au soir
23 h 15 · Chants et musique
Minuit · Messe de la nuit

Le lundi 25 décembre

9 h 00 · Laudes (pas de messe)
11 h 00 · Messe du jour de Noël
FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE

Le samedi 30 décembre

19 h · Messe

Le dimanche 31 décembre

9 h et 11 h · Messes

Le dimanche 31 décembre

19 h 00 · Messe de la veille
du jour de l'An

Le lundi 1^{er} janvier

9 h 00 · Laudes (pas de messe)
11 h 00 · Messe du jour de l'An

Solennité -

Épiphanie du Seigneur
Clôture du Grand Jubilé

Le samedi 6 janvier

19 h 00 · Messe

Le dimanche 7 janvier

9 h et 11 h · Messes

Cathédrale de Saint-Boniface

190, avenue de la Cathédrale · Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7



*À vous tous et toutes
Joyeux Noël 2000*

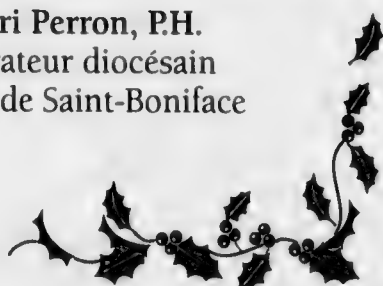


*Bonne et heureuse
et Sainte année 2001.*

*Notre jubilé
nous a relancé dans l'espérance
de la Vie véritable.*



Mgr Henri Perron, P.H.
Administrateur diocésain
Archevêché de Saint-Boniface



Cette année, nous avons demandé aux auteurs de nous préparer des textes ayant comme thème l'Éternité. Pour ceux qui se le demandent, les illustrations qui accompagnent les contes proviennent d'une banque informatique d'images.

Nous vous souhaitons un bon voyage dans le temps!

Crèche de Noël 3•4

par Marcel Toupin

Une attente éternelle 5•6

par Lise Gaboury-Diallo

Le zen de la décoration de sapin 7•8

par Jean-Pierre Dubé

Les yeux qui brillent 9•10

par René Ammann

La grande Église rouge 11•12

par François Lentz

Quelques instants d'éternité 13•14•15

par Marie-Hélène Duval

Le Réveillon chez Trotte-Menu 16•17

par Madeleine Bérard

Père Noël pour la vie 18

par Roger Clavet

Les siècles et des siècles 19•20

par Stéphane Ritchot

La flambée 21•22

par Éric Lalande

L'Éternité en tout et partout 23•24

par Roger Léveillé

Noël en famille 25•26

par Sylviane Lanthier

Exorcisme (suite et fin) 27•28•29

par Bertrand Nayet

Éternité 30

par Laurence Véron

Ne me parlez pas d'éternité 31

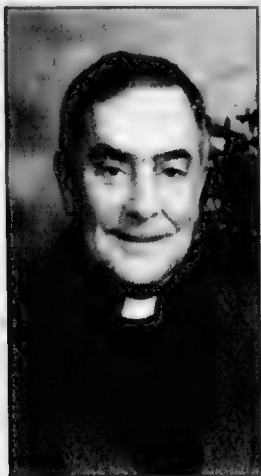
par Charles Leblanc

LE NOËL DES AUTEURS 2000

Le personnel de La Liberté
Claude, Daniel, Éric,
Hubert, Pascal, Réal,
Roxanne, Sandra et Véronique,
vous en souhaitent
une bonne !

*Joyeux Noël
et que 2001
vous comble de
tous vos vœux !*





Crèche de Noël

PAR MARCEL TOUPIN

Gilles et moi, c'était un vrai Disneyland du temps de Noël.

Mon frère aîné a toujours été sérieux et s'agenouillait devant la crèche à la grande consolation et édification de ma mère. Moi, je n'avais pas le temps de prier car j'avais trop de questions à poser à maman qui s'est impatientée plus d'une fois.

Voici un résumé de la période de questions que devait subir maman:

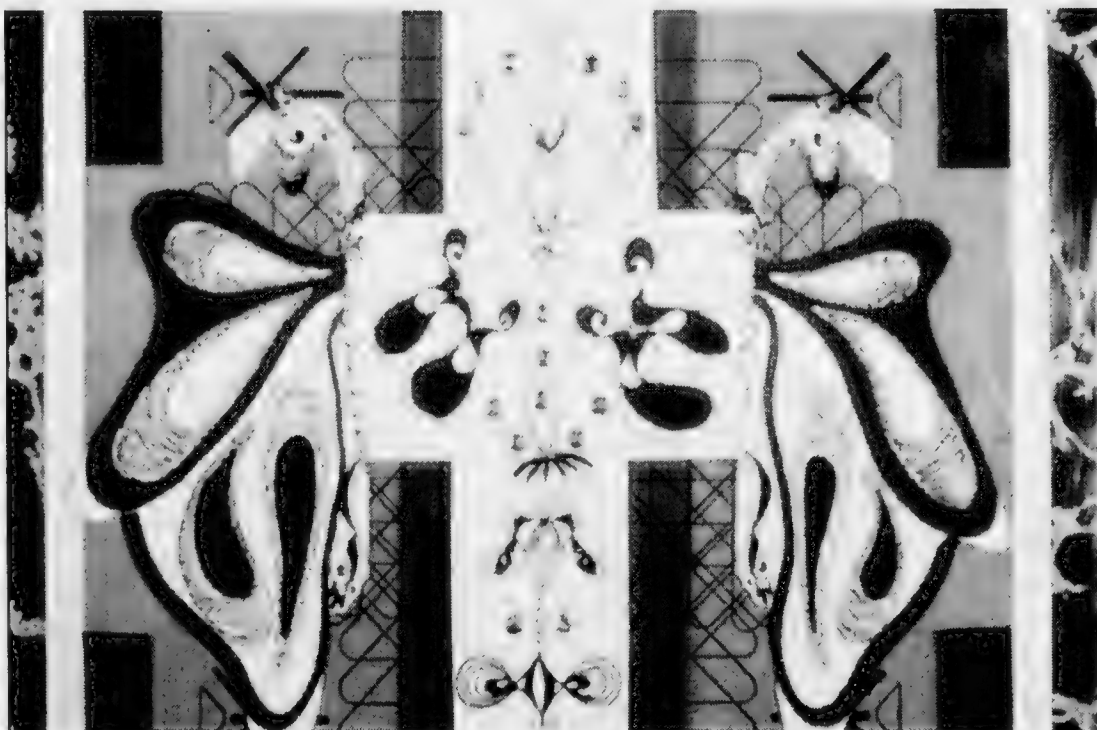
« Maman, pourquoi le bœuf a-t-il une oreille cassée? »

« Ça doit être parce que des enfants y ont touché. Toi, ne touche pas. Monsieur le curé va le faire réparer l'an prochain. »

« Maman, pourquoi le mouton a-t-il la queue brisée? »

« Regarde donc le petit Jésus et prie comme ton frère! »

Je vais vous raconter une histoire qui demeure toujours vivante dans ma mémoire. Pendant les vacances de Noël, lorsque j'étais jeune (à peu près neuf ans) maman nous amenait mon frère Gilles et moi pour visiter les crèches dans les diverses églises de la ville. Dans ce temps-là, on était pas obligé de mettre les églises sous clefs alors on pouvait y aller selon notre bon plaisir. Il y a des années où nous en visitons jusqu'à une vingtaine. C'était un véritable concours de crèches pour les bedeaux. Il y en avait pour tous les goûts. Certaines avaient même des chutes d'eau dans le rocher. Pour



« Tu me parles d'un petit Jésus, il est plus gros que sa mère! Et pourquoi Marie qui est si jolie a marié un petit vieux avec une canne; il fait pitié, il est tout courbé, il ne sera pas capable de jouer avec Jésus quand il sera

devenu grand. Papa est mieux que ça... »

« Ce n'est pas Saint Joseph qui est le vrai père de Jésus. »

« Mais c'est qui d'abord? »

« C'est le Saint-Esprit... »

« Mais où il est le Saint-Esprit dans la crèche? »

« On ne parle pas dans l'église... Venez-vous en les gars, on va aller voir la crèche dans l'autre église. »

■ Suite à la page 4



Conseil d'administration :

Marianne Rivoalen
Suzanne Lepage
Aimé Gauthier
Henri Bisson
Réal Déquier
Guy Gagnon
Mona Lemoine
France Tremblay

Personnel :

Daniel Boucher
Diane Bazin
Dennys Blackburn
Joelle Boisvert
Joanne Dupuis
Fatima El Badri
Natalie Gagné
Donald Legal
Isabelle Montmigny
Gaétanne Morais
Monique Murphy
Mariette Régner

En cette période de festivités, le Conseil d'administration et le personnel de la Société franco-manitobaine, tiennent à souhaiter à tous les membres de la communauté francophone du Manitoba...

Un heureux temps des fêtes et une bonne et heureuse année 2001 !

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
(204) 233-4915 • 1-800-665-4443

sfm@franco-manitobain.org

www.franco-manitobain.org

■ Suite de la page 3

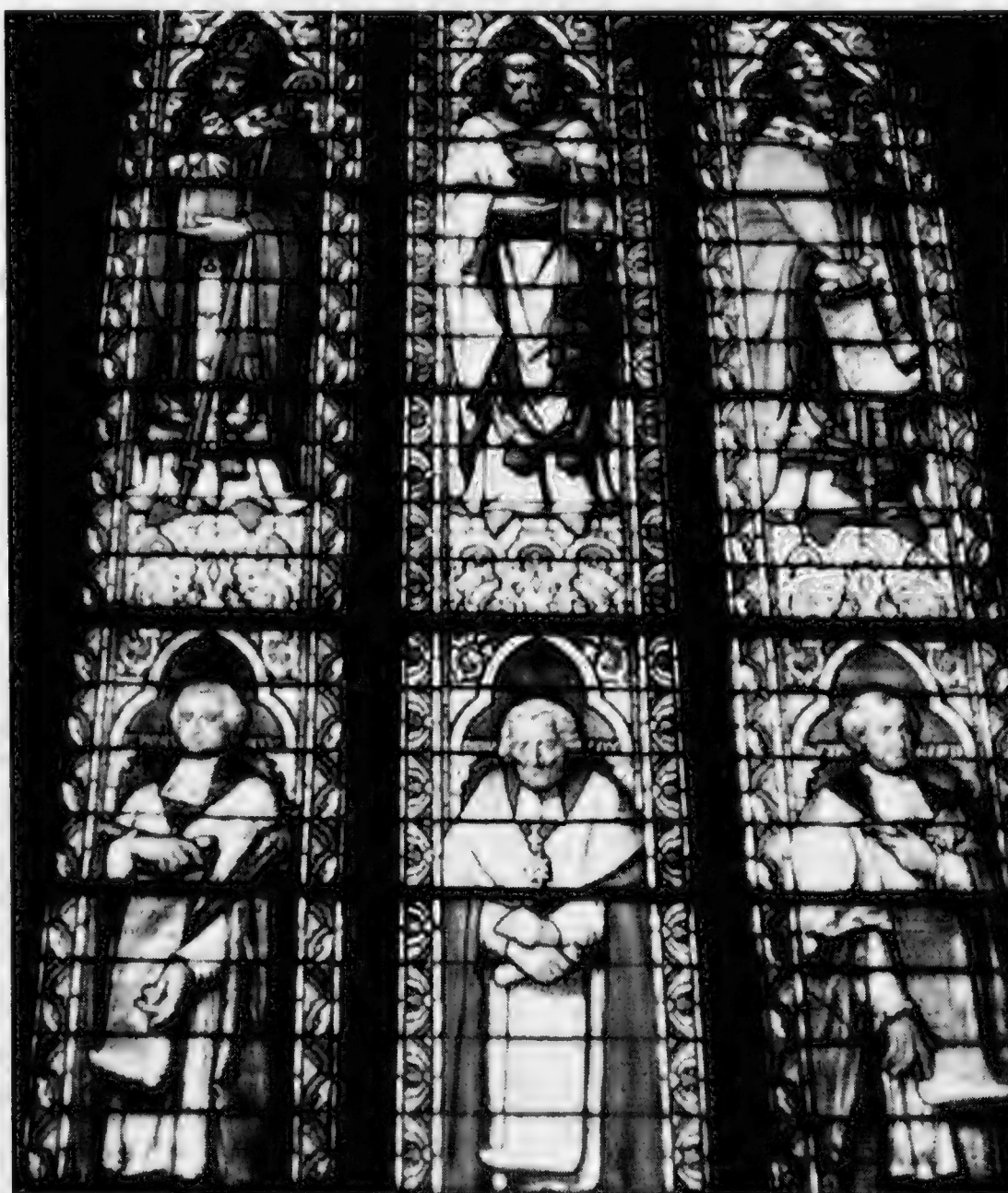
Pauvre maman, elle reprenait son calme car elle savait que j'aurais d'autres questions à lui poser lorsqu'on visiterait la prochaine crèche. Parfois elle me disait « tu me fais mourir »...elle a maintenant 95 ans.

Aujourd'hui, les crèches de Noël me posent encore beaucoup de questions. Comment les crèches peuvent-elles nous aider à célébrer ? En vérité, ce que nous propose la liturgie: les trois venues du Seigneur, comme nous le rappelle toujours l'anamnèse de chaque eucharistie: Christ est venu- Christ est là-Christ reviendra ? Le logo de l'Année du Jubilé ne nous le garde-t-il pas frais à la

mémoire: CHRIST HIER - CHRIST AUJOURD'HUI - CHRIST A JAMAIS.

Que nous nous souvenions que CHRIST EST VENU et que la crèche nous aide à ne pas l'oublier, c'est certainement très bien en autant qu'elle ne nous détourne pas de l'ACTUELLE VENUE du Christ et de son RETOUR dans la gloire.

Que la crèche soit disposée dans un endroit de recueillement à l'extérieur du SANCTUAIRE, cela me semble idéal. Ramenons nos crèches à l'essentiel: un Jésus qui n'est pas passé chez la coiffeuse avant sa naissance et encore moins une poupée, car je crois qu'il est énormément plus qu'une poupée, une Vierge recueillie et un Joseph qui ait l'air d'un jeune homme brave et courageux. On pourrait ajouter un berger car ce sont les bergers qui ont été les premiers à se réjouir de la



naissance de Jésus et ils représentent toutes les petites gens pour qui Jésus est d'abord venu. Ceux qui en

ont les moyens peuvent ajouter des mages qui nous redisent que Jésus est venu pour le salut de toutes les

nations. Que le tout soit SIMPLE et BEAU. Ne faisons pas de Noël une fête orientée d'abord et avant tout pour les enfants. Les crèches « Disneyland » n'ont pas tellement développé la foi des gens de mon âge lorsqu'ils étaient jeunes...on le voit aujourd'hui. Rappelons aux enfants et aux jeunes que Jésus est venu sauver de leur misère tous les gens qui souffrent. Apprenons-leur à penser aux autres, à partager, à donner de la joie aux autres et nous constaterons qu'ils seront heureux de cela le soir de Noël car ils se rendront compte que c'est dans leur VIE que Jésus vient au monde AUJOURD'HUI. N'ayons pas peur de dire que c'est AUJOURD'HUI que le Christ prend chair en notre chair pour que la fin d'un monde cruel et injuste arrive et que le monde nouveau, rêvé par Dieu adienne au plus tôt.

Nous aimons beaucoup la fête de Noël et il serait possible que ce soit NOËL TOUS LES jours. Ne nous contentons pas de célébrer cette fête uniquement dans le passé, célébrons aussi le fait que CHRIST EST VENU et réjouissons nous du fait qu'il VIENT chaque jour et qu'il REVIENDRA, quand entre sa première et sa troisième venue, nous nous serons mis à l'œuvre pour bâtir un monde nouveau.

JUBILONS et JOYEUX NOËL!

Joyeux Noël

302-1 ave, Wesley
Winnipeg (MB)
R3C 4C6

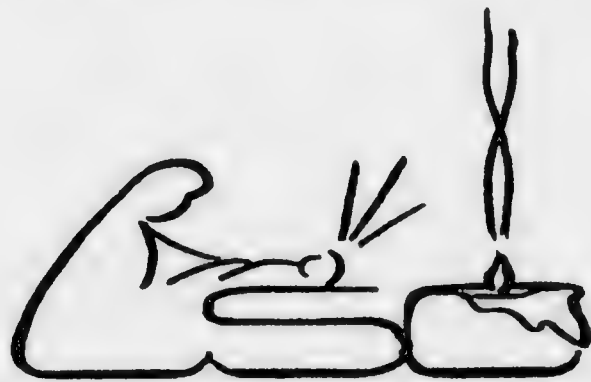
téléphone:
(204) 989-5250
télécopieur:
(204) 957-1735

ADRIAL GRAPHICS
• conception graphique • illustrations • logos

*Le conseil de la municipalité
rurale de Ritchot,
vous souhaite une heureuse
période des fêtes
et une bonne année 2001.*

Que l'espoir rayonne sur le monde !

Joyeux Noël à tous !



Congrégation des Soeurs de Ste-Croix



Une attente éternelle

PAR LISE GABOURY-DIALLO

Il est tard dans la matinée pour commencer à faire cette ronde dans le quartier, mais nous sommes arrivés au village au début de la semaine et il serait malséant de négliger les amis de la famille. Ce qu'on appelle les *Salamaleks*, cette courtoisie respectueuse est nécessaire en Afrique sahélienne. Et ces visites pour présenter nos salutations s'imposent. Nous avons été absents pendant douze longues années depuis notre dernier séjour au pays de la *téranga*, ou l'accueil, sans cesse renouvelée.

Plus d'une décennie, le temps file. Les choses, la matière, les gens, la ville, tout évolue et pourtant, rien n'a changé. Les enfants par exemple, ils grandissent. Bébé, qui s'appelle Marième maintenant, est plus grande que moi. Mais c'est toujours Bébé, celle qui me sourit timidement et me jette un regard oblique sous ses longs cils noirs. Son frère aîné n'est plus l'enfant dodu et compact d'autrefois, il est devenu élancé, tout gringalet. Je ne vois que ses jambes, longues et poussiéreuses dans la chaleur inusitée du mois de mai. Et il semble toujours aussi taquin, coquin comme ce soleil blafard qui nous engourdit.

C'est vrai, il fait trop chaud pour ce temps-ci de l'année. Il est à peine dix heures du matin et il fait déjà 40° C à l'ombre! Il faudra faire vite,



croisons me dévisagent, gentiment sans doute. Je suis une étrangère dans ce pays.

La coutume veut que nous disions bonjour à toutes les familles avoisinantes. Politesse et traditions, entremêlées, inextricables dans le comportement bienséant de cette vie où l'on prend le temps de se parler, de jaser comme on dit chez nous. On nous demande comment va notre santé. Et celle de la famille? Et celle des enfants? Et votre père, votre mère, comment vont-ils? Tous en bonne santé? Que Dieu soit loué. Et l'interrogatoire familial, comme une danse au rythme hypnotisant et répétitif, continue. Alors, ça fait combien d'années que vous n'êtes pas venus au pays? Vraiment? Tant que ça? Mais vous n'avez pas changé! Et là-bas, au Canada, ça va? Tout le monde va bien? Et la famille là-bas? Puis la valse reprend, plus belle, plus intime encore. On nous invite dans le salon, il y fait à peine plus frais, mais les yeux se réajustent, heureux des couleurs mûres et floues de l'obscurité qui voile les détails.

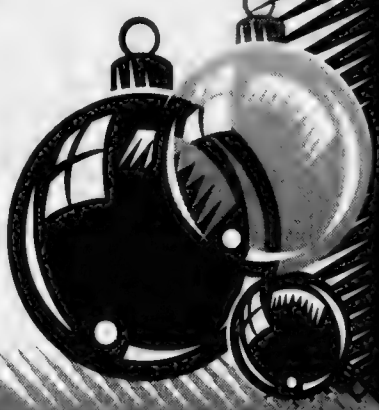
■ Suite à la page 6



À tous les membres
de nos familles :
Papineau, Boisjoli,
Lafond, Bérard.

Joyeux Noël et bonne heureuse et
sainte année remplie de bonheur,
de joie et de santé.

Amour,
Monique
Papineau-Lafond
René Lafond
Patrick, Natalie,
Stéphane, Réjean



circuler dans les ruelles avant que la vraie chaleur de midi ne nous assomme. Nous allons donc nous hasarder à marcher dans les rues de cette banlieue étendue; hardis et solidaires, nous naviguerons entre les hautes palissades de briques ou de bois tricoté en hautes clôtures qui s'inclinent

comme sous le poids de l'air lourd. Je n'ai aucun point de repère, je suis les autres docilement. Partout le sable couleur d'abricots secs ou de corail s'étale devant moi. Les autos ne passent pas ici, c'est trop mou, friable comme de grands bancs de neige. Le peu de gens que nous



Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre



Le Centre de santé Saint-Boniface désire prendre cette occasion pour remercier toute sa clientèle et leur famille.

À toute la communauté, nos vœux pour un très Joyeux Noël et une heureuse et sainte nouvelle année !



Merci

aux ambassadeurs et ambassadrices

Francofonds

et Joyeux Noël

à tous les donateurs et donatrices !

FRANCOFONDS

Gérard Jean
Richard Chartier
Gilberte Carrière
Kraink
Rachelle Vermette
Pierre Tétrault
Lucien Guénette
Denis Fortier
Donna Kolly
Jeannine Kirouac
Francis Labossière
Kelley Fry
Andrée Gilbert
Léona Gaudry
Patricia Gauthier
Mariette Kirouac
Mariette Mulaire
Michel Monnin
Michelle Smith
André Couture
Hélène Fissette

Yvan Lupien
Lorraine Bisson
Joëlle Savard
René Bouchard
Alain Laurencelle
Diane Bruyère
Lyse Hébert
Joanne Therrien
Lucienne Merriman
Liza Maheu
Diane Bazin
Monique Badiou
Thérèse Dorge
Brigitte Therrien
Hélène Hébert
Claudette Gingras
Fleurette Labossière
Marie Labossière
Raynald Labossière
Rolande Kirouac
Lorraine Cloutier

Andrée Marcoux
Lucienne Boucher
Suzanne Solomon
Doris Neault
Rose-Marie Peloquin
Paul Ruest
Sr Amanda Desharnais
Hubert Gauthier
Rénald Parent
Maurice Therrien
Luc-Paul Fontaine
Daniel Vandal
Lorraine Roch
Gilles Fréchette
Huguette Le Gall
Charles Lafèche
Claudette Toupin
Raymond Lafond
Marc Labossière
Roland Boisvert
Daniel Boucher

Fernand Vermette
Léo Robert
François Catellier
Marianne Rivoalen
Alain Boucher
Hubert Bouchard
Pascal Dubé
Raymond Simard
Edmond Labossière
Annette St-Pierre
Gérard Gagnon
Guy Roy
Julie Turenne-Ménard
Léo Couture
Arthur Chaput
Lise Mulaire
Normand Gousseau
Louis Bernardin
Maria Chaput
Léo Charrière
Gérald Labossière

Marcelle Forest
Laurent Roy
Armand Bédard
Albert Vielfaure
Paul Vielfaure
Augustine Abraham
Alfred Monnin
Gérard Lécuyer
Louis Lemoling
Cécile Mulaire
Raymond Poirier
Hélène Bulger
Dominique Reynolds
Michel Audette
Lucien Guénette
Marguerite Fredette

340, BOULEVARD PROVENCHER • BUREAU 204 • SAINT-BONIFACE • MANITOBA • R2H 0G7 • TÉLÉPHONE : 237-5852 • TÉLÉCOPIEUR : 233-1939

■ Suite de la page 5

Rendue à la cinquième ou sixième demeure, je frémis à la pensée qu'on m'offrira encore une boisson à peine gazeuse. Je pense que je deviendrai simplement un corps liquide, sucré et tiède et peu pétillant, je coulerai et flotterai dans les sentiers sans ombre. Mais la chaleur et la transpiration travaillent efficacement. À nouveau, j'accepte. Oui, je prendrai volontiers un petit verre de thé à la menthe. Chacun de nos hôtes est sincèrement heureux de nous recevoir. Nous nous sentons honorés de leurs gestes généreux, si spontanés puisque notre visite est inattendue. Notre déplacement, notre effort de venir vers eux compte pour quelque chose.

Le grand ballet continue.

On nous invite, la paume tournée vers la cour intérieure et le geste ample du bras trace un arc silencieux : entrez, s'il vous plaît, oui, soyez les bienvenus. Nous échangeons des poignées de main, parfois il y a un peu plus d'effusion, des grands cris, et des embrassades, des tapes affectueuses dans le dos. Des conversations animées et gaies. Cela dépend, bien sûr, des souvenirs partagés.

Vers midi, mon enthousiasme diminue quelque peu, je suis fatiguée. Je ne veux plus boire ou grignoter quoi que ce soit. Mais la tournée achève, nous annonce notre guide, le mari de notre nièce Saffi. Je suis perdue dans la foule grandissante d'écoliers qui rentrent pour manger et se reposer un peu avant de retourner en classe plus tard dans l'après-midi. Leurs cris fusent de partout dans une explosion de couleurs et de mouvements effrénés, leur impétuosité me ragaillardit.

Oui, finissons et saluons la dernière famille, ce sont des amis de longue date. Des connaissances un peu perdues de vue depuis les années, il est vrai, ce sont autant de raisons pour renouer les liens. Qui sait quand nous repasserons par là ?

Nous arrivons enfin devant un mur gris, on devine que la propriété est très modeste. En m'approchant, je vois par une brèche dans le mur que c'est jour de lavage ici puisque plusieurs mètres de tissus multicolores sont suspendus sur une ligne qui traverse le petit espace de l'enceinte. Nous n'avons pas été annoncés, alors nous frappons à la porte mal fermée. Une dame, dont je n'arrive pas à deviner l'âge, avance lentement. Elle attend un enfant, son ventre bombé est mal caché par sa grande tenue bleu foncé. Elle reconnaît mon mari instantanément et ses yeux brillent. Elle nous tire vers la véranda. Je lui adresse distraitement mes salutations et hoche la tête de temps à autre. Mon regard, indiscret, ne peut s'empêcher de remarquer un enfant dans un coin. Il est assis sur une petite planche munie de roulettes. Il n'a pas de jambes et ses bras sont horriblement déformés. Il se pousse avec un coude rugueux et roule doucement

pour se cacher à l'intérieur de la case. Cette maison baigne dans la clarté solaire, il n'y a pas de répit possible à la chaleur.

Et la famille ? Elle pose la question en ramassant dignement les pans de son boubou qui traînent dans le sable, puis elle s'assoit sur un court petit banc de bois. Nous nous assoyons aussi, prenant les meilleures places qu'elle nous offre avec insistance. Une jeune fille arrive, elle porte dans chaque bras un enfant. L'un d'eux bave et gémit. Leur tête dodelinante tombe sur chaque épaule de la fillette qui tente de contrôler leurs mouvements inconscients. J'observe leur regard vide, puis je vois leurs jambes, recroquevillées comme des bâtons tordus. La fillette avance vers nous, tente de se mouvoir avec la même droiture élégante des adultes. Son pas est calme et, d'un regard, elle communique avec notre hôtesse. Celle-ci secoue imperceptiblement la tête et l'autre se retire, sans dire un mot, dans l'antré sombre de la maison. En soupirant, celle qui nous reçoit explique que c'est une voisine qui vient l'aider à s'occuper de ses jumeaux souffrant d'une maladie incurable.

Alors, l'un de nous s'enquiert naturellement de sa santé, de celle de sa

famille. Elle nous affirme que ça va, qu'elle attend un autre enfant. Le temps est long, murmure-t-elle en haussant les épaules avec lassitude. Je ne sais pas bien ce qui se dit, je suis étourdie par la rapidité saccadée du chassé-croisé de leur conversation. J'ai chaud, je ne m'étonne plus devant l'inattendu. Je songe au premier enfant qui souffre, physiquement handicapé, je pense aux jumeaux maladifs. Je sue sous ce soleil qui blanchit et sèche tout. Le bruit de la rue aiguise mon énervement, je veux partir. J'en ai eu assez de ces politesses qui n'en finissent plus. Comme un enfant gâté, j'ai envie de rentrer, mais je ne dis rien. J'attends patiemment.

Subitement, nous revoilà dans la ruelle, chahutés par les bicyclettes, par les vendeurs de bonbons et de cigarettes et les gamins turbulents. Tant de bousclements et de rires. Je serre une dernière fois la main de madame. Ses yeux m'affligent. Le cœur lourd, je me tourne vers les autres et me joins à eux. Ils parlent bas. Ils sont tous comme ça. Comme ça ? Je ne comprends pas. On s'éloigne et quelqu'un m'explique que la dame a eu huit enfants. Tous anormaux, tous sévèrement handicapés. C'est certainement une tare héréditaire, une tare génétique. Quelqu'un s'exclame que ces gens-là, ils ne comprennent pas les problèmes consanguins ou génétiques... Les hommes discutent et je filtre leurs voix. Ma conscience est à fleur de peau. Je perds le fil de leur conversation parce que je suis soudainement désespérée par le vide désertique d'une science qui ne peut rien ici. Je revois le visage de cette dame, et son ventre rond et fécond, et comme elle, j'espère contre tout, que cet autre enfant naîtra sain, parfait. Pour qu'il puisse rire et courir et faire sourire sa mère. Pour qu'il puisse un jour s'occuper de sa maman, quand elle sera vieille et fatiguée.

Bien des années ont passé. Jusqu'à présent, je songe à l'enfant cambré sur sa petite planchette mobile avec laquelle il doit difficilement se déplacer. Une planche sans voiles, sans salut. Je pense à tous ces enfants malades, à jamais marginalisés et malheureux. Surtout, je pense à elle, à cette amie qui nous a offert la *téranga*, l'accueil simple et sans façon d'une femme charmante et pudique. Je n'ai pas oublié l'essentiel. Je sais que pour cette mère, le temps s'allonge, immobile et éternel devant elle. Elle attend le cadeau d'un miracle, la naissance d'un enfant sain.

Le conseil d'administration et le personnel de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba souhaitent à toutes les familles francophones une année 2001 remplie de joie, de paix et de bonheur !

En cette année de notre 25^e anniversaire, nous vous invitons à reconnaître le travail des parents francophones du passé et du présent en vue d'assurer une éducation de qualité en français pour leurs enfants.



Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6
Tél. : (204) 237-9666 Téléc. : 231-1436
fpcp@fpcp.mb.ca

LOVEDAY

Mushroom Farms Ltd.

Meilleurs vœux
pour un Noël heureux!

BURTON LOVEDAY
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Tél.: (204) 233-4378
Fax: (204) 237-1303

556, Mission angle McTavish
Winnipeg (Manitoba) R2J 0A2



Tél.: 233-7864 / 1-888-733-3323

La direction des Monuments Brunet
aimerait prendre cette occasion
pour souhaiter
à toute la communauté franco-manitobaine,
ses clients et son personnel,
un très joyeux Noël
et une nouvelle année
remplie de bonheur.



Illustration originale: Monuments Brunet



Le zen de la décoration de sapin

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ

le plus beau jour de l'année : la veille de Noël. Quand je pars avec ma hache pour couper le sapin de Noël.

C'est un doux rituel. Au bout de la plaine, il y a la grande forêt. Un large sentier me mène au milieu des conifères. Quand j'ai choisi, j'allume un feu, je mange le gâteau et je prends quelques rasades d'alcool ; puis, je fais une courte prière pour honorer l'arbre et le planteur des arbres. Après, je terrasse le sapin d'un seul coup à la base pour ne pas le faire souffrir. Et je reviens lentement à la maison avec l'esprit de Noël sur le dos.

Encore ce bruit derrière moi. Tant pis. Mais voilà que le vent se lève, j'entends un roulement, comme celui du tonnerre, quand monte l'orage en plein été. Mais c'est l'hiver. Je me retourne.

D'abord, c'est le vent qui



me coupe le souffle. Puis les flocons ont encore grossi. Le roulement se transforme en battement, comme si un troupeau encore invisible se cachait derrière le rideau blanc. La neige prend l'allure de boules de neige et je dois protéger mon visage avec les mains pour ne pas perdre l'équilibre. Ma hache est tombée, je cale sur les genoux, lapidé par mille balles de neige qui continuent à grossir au point de devenir des bonhommes de neige disloqués et roulant sur la prairie.

Tout à coup, je les vois : d'énormes lapins blancs, deux fois ma taille, par dizaines et par centaines, déferlent dans le sentier. Je me retrouve sur le dos, piétiné par ces mille pattes blanches qui me massent. Puis plus rien. Je perds conscience.

Disons plutôt que j'ai une conscience différente ou nouvelle.

Je sais tout à coup, sans savoir comment je le sais, que je me trouve sur une très vieille piste de migration de lapins. Je vois plein de gens et de maisons et de villages écrasés par le grand troupeau blanc. Où vont tous ces lapins ? Le savent-ils eux-mêmes ? Pourquoi sont-ils si gros ? Et si pressés ? Je sais, sans savoir comment je le sais, que les lapins ont peur. Puis il y a une multitude d'autres animaux qui envahissent le sentier : moufettes, chevreuils, chats et chiens, des oiseaux de diverses formes et couleurs, tous d'une énorme taille. Sur leur passage, ils écrasent d'innombrables innocents.

■ Suite à la page 8

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert

Barbara Shields

Marianne Rivoalen

*En ce temps des Fêtes, nous désirons vous offrir nos meilleurs vœux
et vous remercier d'avoir fait appel à nos services durant l'année.*

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE !

30, rue Main, 30^e étage, Winnipeg (Manitoba), Canada R3C 4G1

Téléphone : (204) 957-0050

Télécopieur : (204) 957-0840

Courriel : amt@aikins.com

Internet : www.aikins.com



MESSAGE DE L'HONORABLE RONALD J. DUHAMEL
*Ministre des Anciens combattants
Secrétaire d'État
(Diversification de l'économie de l'Ouest)
(Francophonie)*



*Que cette période des Fêtes
soit pour tous une occasion de partage
dans la paix et l'espoir.*

Je vous souhaite une heureuse nouvelle année !



■ Suite de la page 7

Puis le paysage se transforme. C'est le printemps et la neige a fondu : l'eau monte. Je vois les flots jaillir de la terre et tout détruire sur leur passage, des gens sont emportés par la vague, des maisons, des villages entiers et des barrages faits par les hommes sont transportés par la boue. Et soudain, je vois dans l'eau des poissons et des reptiles d'une taille extraordinaire qui nagent en se pressant les uns contres les autres, comme ivres, sans se soucier de ce qu'ils trouveront à manger sur leur passage. Le courant les entraîne tous dans la même direction. Je sais, sans savoir comment je le sais, que les créatures sont en fuite.

Puis, soudainement, l'eau s'est évaporée, le soleil est chaud, c'est l'été. Le firmament disparaît, car je suis tout à coup dans un nuage très dense. Il y a un bourdonnement tout à fait assourdissant. Je sais, sans savoir comment je le sais, que je me trouve sur une route de migration d'insectes de toutes sortes en état de panique : mouches, moustiques, papillons, sauterelles, criquets, libellules et abeilles composent cet essaim formidable. Ces bêtes à six membres et plus sont toutes immenses et elles se précipitent, ailes et pattes déployées, dans la même direction, heurtant et pulvérisant sur leur passage humains, habitations, champs de blé et jungles urbaines. Le carnage produit un bruit de métal frappant le métal, les carapaces d'insectes et les débris de bois, de béton et de fer générant un immense dépotoir fumant.

Le paysage se transforme



encore, c'est l'automne, il pleut sur la terre. Et c'est l'enfer : les goûtes sont immenses, elles tombent de façon oblique, poussées par un vent fort. L'eau semble propre mais je sais qu'elle est remplie de poisons : herbicides, pesticides, tous les ordres chimiques et cosmétiques, les composés toxiques et atomiques, bombes et déchets d'usines, encres de journaux, gaz d'échappement, tout coule en trombes sur les restes de la civilisation qui s'effondre. Tout ce qui est matériel se dissout, ce qui est accumulé se désintègre, ce qui était privilège se démagnétise. Je sais, sans savoir comment je le sais, qu'il n'y a plus de richesses. Que nudité. Les mots n'ont plus de sens. Ceux qui avaient tout perdent tout, ceux qui n'avaient rien ne perdent rien. Car je sais, sans savoir comment je le sais, que les pensées, les émotions et

les valeurs ont échappé au carnage. Les yeux aussi, mêmes ceux des aveugles. Les oreilles des sourds. Également les paroles, celles qui n'ont pas été dites en l'air.

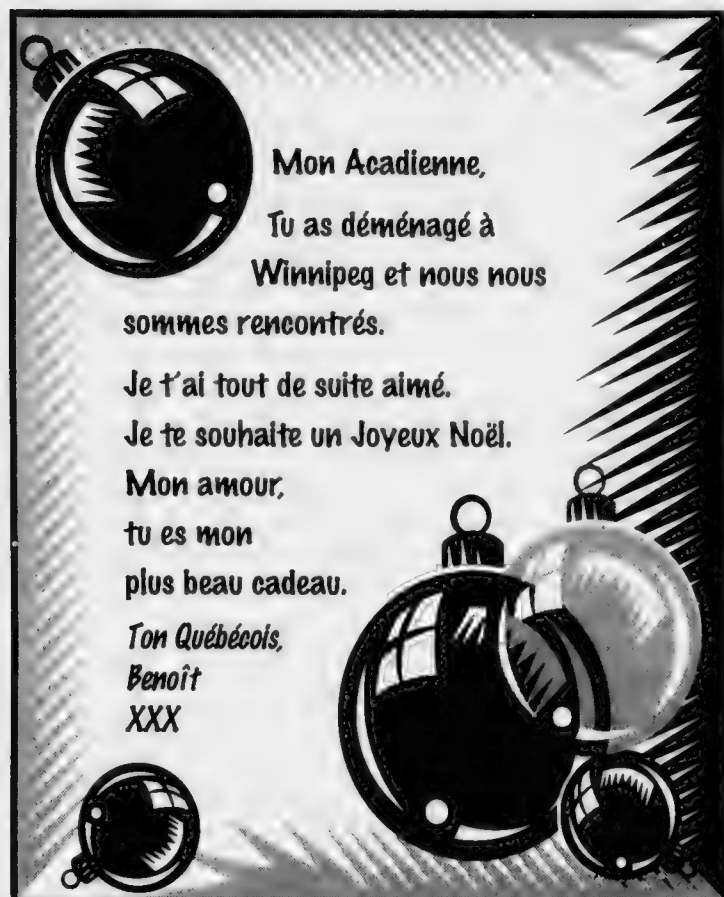
Et soudainement, je connais ce qui fait tant peur, ce qui cause la course et la fuite, ainsi que la panique. C'est le lendemain, la prochaine saison qui s'en vient. Le présent n'existe pas. Il y a toujours un avenir qui pousse.

Le cauchemar est terminé. Je suis tout à coup dans la maison, devant mon sapin déjà tout décoré, illuminé. Je ne sais comment cela s'est produit. Ce sapin est un chef d'œuvre de la nature, bien fourni, garni de longues et douces épinettes vertes. Et sa beauté est rehaussée par tout l'art du monde : flocons de neige en papier, lapins et chevreuils en peluche, étoiles et guirlandes en aluminium,

moineaux empaillés, lumières de verre rouge et bleu, poissons macramés, papillons de cristal, oranges et pommes en papier mâché, boules psychédéliques, fausses chandelles et glaçons synthétiques. Et au pied de l'arbre : moutons, bœuf et âne de bois sculptés. Une Marie qui n'est pas vierge, un Joseph qui n'est pas saint. Et près d'eux, l'enfant de plâtre.

Je sais que l'enfant sera crucifié un jour. Il mourra de faim, il marchera sur une mine, il sera sidéen ou suicidé. Que tout est plus grand que lui, plus urgent que lui. Et qu'on n'a pas encore créé un dieu dont l'histoire finit bien.

Malgré tout, je sais que, maintenant, il me faut tout arrêter. Il y a naissance... Et pour un instant, je me laisserai aller à croire en quelque chose.



Mon Acadienne,
Tu as déménagé à
Winnipeg et nous nous
sommes rencontrés.

Je t'ai tout de suite aimé.
Je te souhaite un Joyeux Noël.
Mon amour,
tu es mon
plus beau cadeau.

Ton Québécois,
Benoît
XXX



Joyeux Noël de la part
de Joël, Christine, Janet, Natalie,
Nicole, Roger et Sara

**ASSURANCES
AURÈLE
DESAULNIERS (1987)**

390, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba)
À votre service depuis 1961
Tél.: 233-4051

Pour tous les services d'assurances

autopac 



Fêtes
Joyeuses

Que Noël et le
Nouvel An vous
comblent de joie, de
santé et de bonheur.

Du Caucus du Parti progressiste conservateur du Manitoba



Les yeux qui brillent

PAR RENÉ AMMANN

D'aussi loin que je me souviens, du moins jusqu'à mes neuf ans, j'ai toujours su, sans toutefois l'avoir constaté de mes propres yeux, qu'au soir du 24, les yeux des vaches se mettent à briller intensément. S'agissait-il d'une légende ? Était-ce une autre farce du cousin Lionel ? Un mensonge de tante Georgette ? Peu m'importait. J'avais neuf ans ; j'y croyais.

Et je voulais que ma sœur de six ans y croie aussi. Ainsi, à force de lui raconter cette histoire, de la reprendre des centaines de fois tout au long de l'année, de la retourner de tous les côtés, j'ai dû finir par lui ajouter quelques éléments de mon cru. Et par convaincre ma sœur de joindre sa curiosité à la mienne.

Ainsi, le matin du 24, elle répète ce qu'elle a entendu cent fois pour s'assurer qu'elle a bien compris. Nous sommes près de la porte de l'étable, appuyés contre le mur.

— Donc, commence-t-elle, aux premières heures de la nuit, les yeux des vaches se mettent à briller.

— Comme des étoiles, paraît-il, répondis-je.

— Nos vaches à nous ?

— Les nôtres, et bien d'autres encore.

— Les vaches de partout, c'est ça ? De l'Ungava à la Louisiane ?

— De l'Ungava à la Louisiane, répété-je en décrivant de la main un arc nord-sud dans le ciel.

— Puis de La Montagne au Cap-Breton ?

— De La Montagne au Cap-Breton, répondis-je, solennel, en faisant cette fois un mouvement d'ouest en est.

— En es-tu certain ?

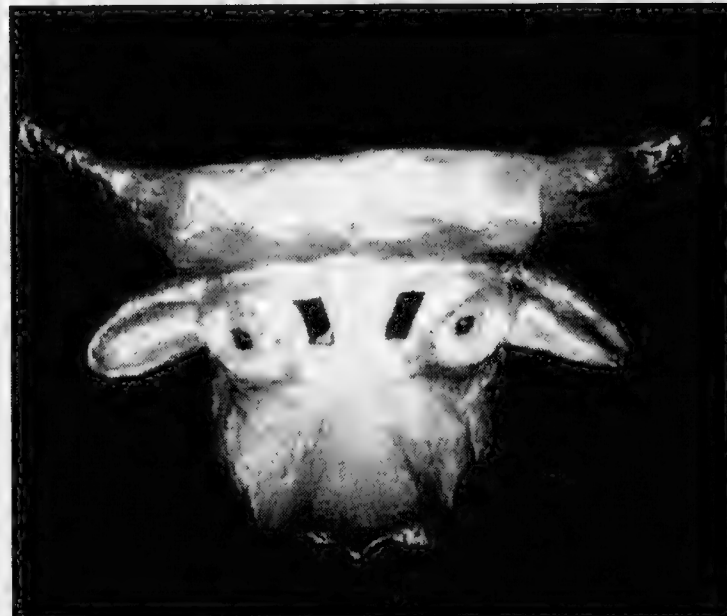
Je garde le silence parce que je sais l'instant critique. Un mot de plus et ma sœur se met à rire de moi, comme elle fait depuis un an chaque fois qu'elle s'aperçoit que mon histoire varie d'une fois à l'autre.

Ainsi je la guette, la sentant hésitante.

— Les yeux qui brillent, ce n'est pas juste une invention ? reprend-elle.

— C'est que... C'est que personne n'a jamais vérifié, suggéré-je.

Je retiens mon souffle. La perche est tendue. L'heure



avance et bientôt il nous faudra aller dîner. Puis souper. Puis nous coucher. Et alors nous serons le 25 et il sera trop tard.

— Si j'allais dans l'étable, ce soir... laisse tomber ma sœur.

Elle réfléchit un moment puis jette enfin :

— Tu viendrais avec moi, n'est-ce pas ?

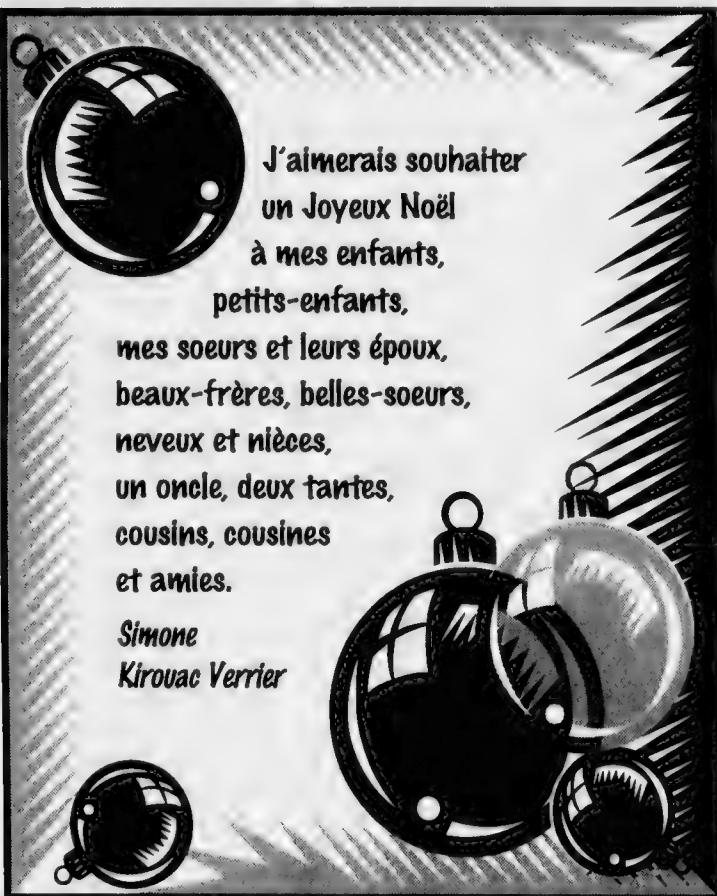
Déjà je suis debout et je lui dévoile le plan que je garde pour moi depuis si longtemps. Ainsi en est-il décidé : ce soir, à l'insu de nos parents, nous irons à l'étable avec un fanal. Alors nous saurons si en cette nuit magique du 24, de l'Ungava à la Louisiane, de La

Montagne au Cap-Breton, les vaches ont une lueur au fond des yeux.




Tel que convenu, le soir venu, nous allons nous coucher, tentant de manifester l'excitation coutumière de circonstance sans laisser deviner que nous sommes en fait plus impatients qu'à l'habitude. À tour de rôle, nous frappons sur le mur qui sépare nos chambres, signifiant ainsi que quinze minutes se sont écoulées, qu'il est temps pour l'un de dormir, pour l'autre de veiller.

■ Suite à la page 10



J'aimerais souhaiter un Joyeux Noël à mes enfants, petits-enfants, mes soeurs et leurs époux, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, un oncle, deux tantes, cousins, cousines et amies.

Simone Kirouac Verrier



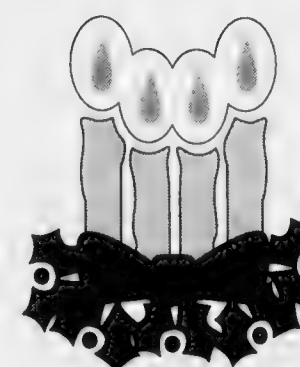

Au nom du personnel de l'Hôpital général Saint-Boniface et de nos partenaires, les Sœurs Grises, la Fondation de recherche, le Centre de recherche et l'Auxiliaire, nous offrons nos meilleurs vœux à tous les patients et à la communauté.

Hubert Gauthier
Président
Hôpital général Saint-Boniface

St-Boniface

**RESPECT • SOINS COMPATISSANTS
RESPONSABILITÉ**

**JOYEUX NOËL
et BONNE ANNÉE !**

VILLE DE WINNIPEG

DANIEL VANDAL
CONSEILLER MUNICIPAL
QUARTIER DE SAINT-BONIFACE

ÉDIFICE DU CONSEIL
CENTRE MUNICIPAL
510, RUE MAIN
WINNIPEG (MANITOBA) R3B 1B9

BUREAU: 986-5206
FAX: 986-3725

■ Suite de la page 9

Onze heures trente sonnent enfin et, sans réveiller nos parents, nous parvenons à la porte de l'étable où nous allumons notre fanal bleu de camping. Avant d'ouvrir la porte, ma sœur veut s'assurer que nous suivons notre plan à la lettre.

— J'ouvre la porte et tu lèves le fanal.

— Oui, soufflé-je.

— On regarde les yeux, c'est ça ?

— Ça devrait briller.

— Nous sommes bien le 24 ?

— Plus pour longtemps, vite ! lui dis-je brusquement.

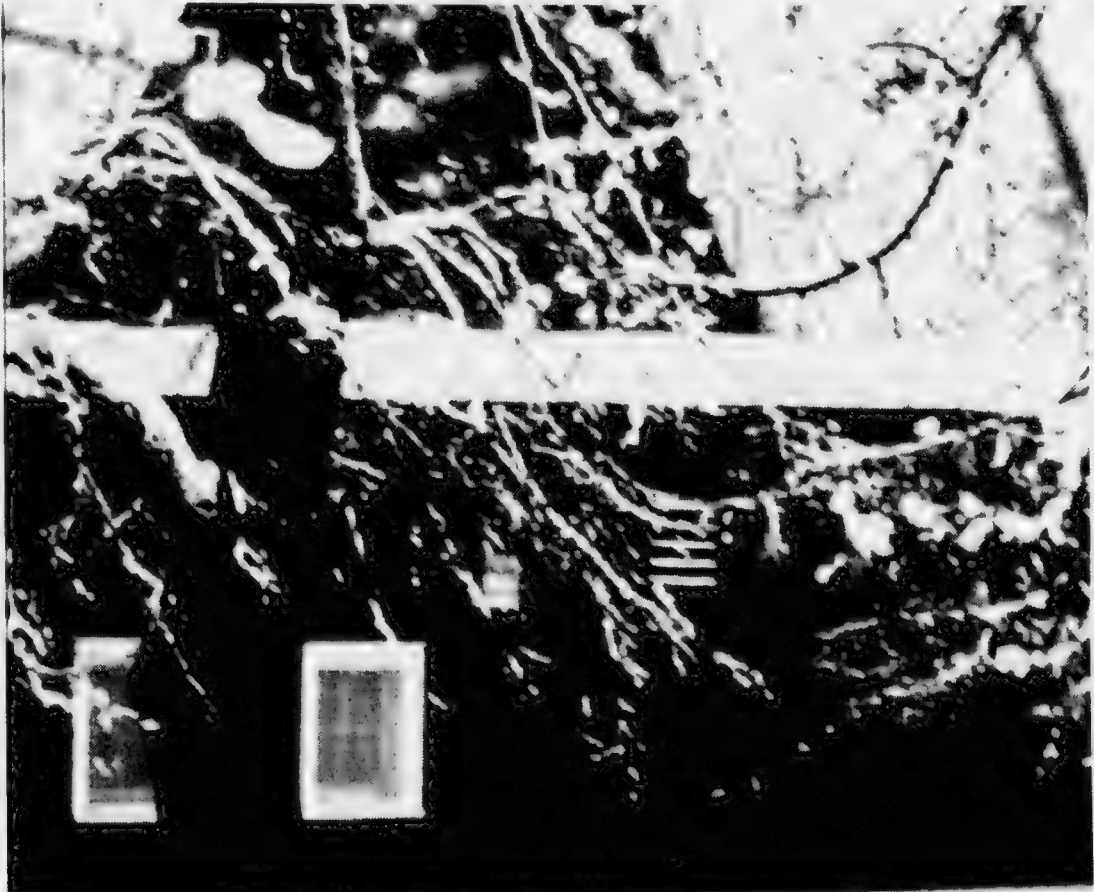
— Mais il y a une dizaine de vaches !

En effet, à cette époque nous tenions pour le gouvernement

une ferme expérimentale. Il s'agissait, je crois, de comparer la production laitière de sujets d'une dizaine de races différentes soumis au même genre de traitement.

J'hésite un moment avant de faire un signe pour indiquer à ma sœur d'ouvrir la porte. Quelle race aura les yeux qui brillent le soir du 24 ? L'une des cinq premières aux noms anglais ou irlandais ou écossais ? L'une des quatre dernières aux noms allemands ou je ne sais trop ? Ou celle du centre au nom bien français ?

Les événements se précipitent. La porte s'ouvre. Je lève mon fanal et je vois scintiller une lueur au fond des yeux de la vache canadienne. Puis du même geste je tourne le fanal vers ma sœur dont les yeux brillent aussi - comme les miens m'avouera-t-elle plus tard. Alors, riche de la réponse que nous désirions, nous retournons à nos lits, non sans avoir fermé la porte de l'étable et effacé



toutes traces de notre passage.

Ainsi donc les yeux des vaches de notre race brillent le soir du 24.

J'ai dû chuchoter cette phrase un peu trop fort au milieu de la nuit. Car, plutôt que ma sœur, c'est mon père qui répond :

— Ça, tu peux le dire. Toute notre race brille, même la nuit,

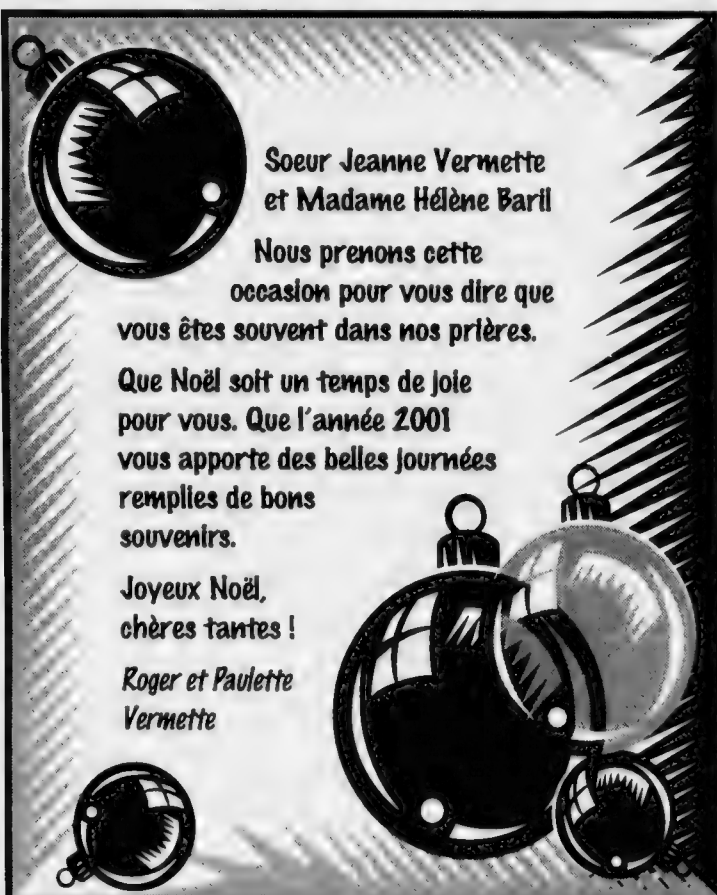
parce qu'il y a une lumière qui subsiste au fond de nos yeux. Pour ce qui est des vaches, tu devras attendre six mois pour vérifier.

Silence. Je n'ose aucun bruit, craignant que le ton de papa, ou ce qui allait suivre, se veuille une réprimande sévère.

C'est ma sœur qui interrompt la nuit.

— Qu'est-ce que tu veux dire, papa ?

— Pour ce qui est des vaches, la légende dit que leurs yeux brillent la nuit de Noël. Les vôtres ont brillé le 24, mais six mois plus tôt. Parce qu'aujourd'hui, nous sommes la Saint-Jean-Baptiste. Et vos yeux ont raison de briller.



**Soeur Jeanne Vermette
et Madame Hélène Baril**

**Nous prenons cette
occasion pour vous dire que
vous êtes souvent dans nos prières.**

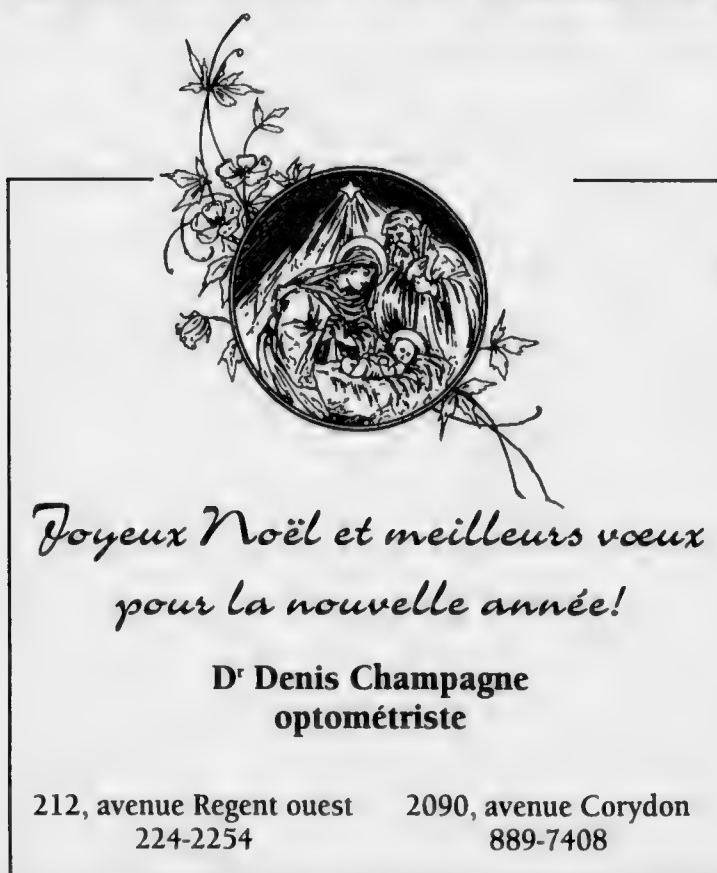
**Que Noël soit un temps de joie
pour vous. Que l'année 2001
vous apporte des belles journées
remplies de bons
souvenirs.**

**Joyeux Noël,
chères tantes !**

**Roger et Paulette
Vermette**

La justice en français : un idéal à notre portée au XXI^e siècle.

Héritiers de l'espoir de tous ceux qui ont défendu nos droits depuis la fondation du Manitoba, les membres de l'AJEFM poursuivent leur œuvre avec fierté.

**Joyeux Noël et meilleurs vœux
pour la nouvelle année!**

**D^r Denis Champagne
optométriste**

212, avenue Regent ouest 224-2254 2090, avenue Corydon 889-7408



l'original
Depuis 1895

P. Coutu
Salon mortuaire

156 rue Marlon, Saint-Boniface 949-4864



La grande église rouge

PAR FRANÇOIS LENTZ

illuminé par un soleil éclatant. Il essaya, en un lent panoramique, de capter cet espace infini : en vain. *Même le plus grand des grands angles ne peut saisir cette démesure et traduire l'intensité qui vous envahit lorsque vous êtes face à elle...*

C'est alors qu'il l'aperçut : l'église était imposante, d'un rouge cramoisi, patiné par les années, tranchant sur la lisière verte qui l'entourait et le bleu du ciel. Il arrêta son véhicule, en sortit, fit quelques pas et s'accota sur le capot de la voiture.

La route semblait pointer la flèche grise unique de l'église et former avec elle, à une distance d'environ un kilomètre, un angle droit. Cette configuration, jointe au jeu des couleurs, déclencha chez lui le réflexe d'aller chercher dans son véhicule son camescope. Il cadra cette composition qui lui parut, alors qu'il la filmait, sinon quelque peu irréaliste, du moins incongrue. Autour d'elle, en effet, la plainte s'étalait à perte de vue : une couleur dominait – le jaune-ocre des champs –, une très légère brise faisait frissonner les blés et, surplombant cette vaste amplitude, une autre immensité : celle du ciel, d'un bleu dense et profond,

Il reprit place dans son véhicule et suivit la route, les yeux rivés sur l'édifice rouge. En s'approchant, il fut surpris de voir quelques maisons basses, à proximité de l'église : de vieilles cabanes en bois qui semblaient abandonnées; devant l'une d'elles, deux vieilles pompes à essence rouillées qui, vu leur forme, devaient avoir au moins une cinquantaine d'années. C'est là qu'il arrêta sa voiture. L'église se dressait face à lui : elle aussi semblait désaffectée. *Pourquoi un bâtiment aussi imposant, ici, dans ce dérisoire hameau, au milieu de cette plaine sans borne?*

Le réflexe l'emporta à nouveau : il saisit son camescope et filma l'édifice, d'abord du haut de sa flèche au bas du portail, puis latéralement le long des verrières. C'est ainsi qu'il s'aperçut que la couleur rouge cramoisi était celle de plaques assez grandes et régulières; celles-ci, dont



l'aspect lui fit penser au

matériau qui recouvre les toits des maisons, tapissait les murs et la toiture de la bâtisse. *Quel accoutrement pour une église!* Il revint sur certains détails : la flèche dont le bois portait la trace des rigueurs climatiques hivernales répétées, le portail qui reflétait la même

lassitude, les cinq marches de pierre qui s'écaillaient, les grandes fenêtres au verre opaque qui, curieusement, étaient intactes. Il replaça son camescope en bandoulière et fixa l'église : elle semblait irradier sous le soleil brûlant...

■ Suite à la page 12

Le temps des Fêtes nous donne l'occasion
de vous transmettre
nos vœux
les plus sincères
et les plus chaleureux.



Paix, Santé, Bonheur et Prospérité
à vous et ceux que vous aimez.

*Le Collège et son personnel
vous souhaitent de joyeuses Fêtes !*

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca



**Division scolaire
franco-manitobaine**

*Meilleurs vœux de Noël et de nouvel An
de la part des commissaires,
des représentantes et représentants régionaux
et du personnel de la DSFM
à la communauté franco-manitobaine,
aux parents, au personnel ainsi qu'aux élèves
qui travaillent et étudient
dans ses établissements.*



■ Suite de la page 11

• Ne restez pas là, comme ça, en plein soleil. Vous allez attraper une insolation!

Cette injonction le fit sursauter : il se retourna et fut accueilli par un large sourire. Devant lui, abasourdi, se tenait une vieille dame, droite, aux cheveux tout blancs.

• O u i ... ? Excusez-moi... je... je... je pensais que... qu'il n'y avait personne ici... Bonjour, madame! Qui...

• Ne restons pas là; il fait bien trop chaud. Venez avec moi!

Elle l'emmena vers une maison blanchâtre qu'il n'avait pas remarquée, sans doute parce qu'elle était en partie abritée derrière une

rangée d'arbres. Elle poussa une porte grinçante – à laquelle était accroché l'écriteau *Back in five minutes* – et l'invita à la suivre : c'était un magasin général ou, du moins, c'était ce à quoi ressemblait cet hétéroclite capharnaüm.

• Vous devez avoir soif?

Ils sortirent par une porte située derrière le comptoir et se retrouvèrent sur une galerie; à son invitation, il s'assit sur une chaise à bascule; elle le rejoignit bientôt avec deux thés glacés. Face à eux, au-delà de la cour arrière, un bosquet d'arbres, à leurs pieds, un ruisseau venu de nulle part et, plus loin, l'immense béance de la plaine.

Quelques courts instants après, elle se mit à parler. Il avait alors, instinctivement et subtilement, mis en marche son camescope et l'avait positionné en direction de son interlocutrice; celle-ci

avait noté son geste discret mais lui avait laissé l'illusion qu'elle n'en savait rien... C'est ainsi qu'il apprit qu'elle avait été institutrice, pendant de très nombreuses années dans ce hameau. La modeste école de rang avait été, des années après sa fermeture – *il y avait si peu d'élèves et, quand j'ai pris ma retraite, personne n'est venu prendre la relève, ce qui avait fait dire à un de mes anciens élèves, devenu prêtre, à l'occasion d'une visite qu'il me rendit, que, après le Bon Dieu, j'étais la seule personne irremplaçable qu'il connaissait* – transformée en une sorte de coopérative d'artisanat par des jeunes gens qui avaient séjourné au village au début des années soixante-dix. Mais eux aussi avaient fini par partir – *on est si loin de tout ici* -. De toute façon, le hameau n'avait jamais été très peuplé et avait surtout servi de point de repère pour les fermes isolées dans cette immensité.

• Mais l'église?

• Ah, l'église! répondit-elle, sur un ton qui attisa sa curiosité. Elle marqua une petite pause et but une gorgée. Figurez-vous qu'un jour est arrivé un prêtre, envoyé par l'évêché : notre premier curé. C'était à la fin du siècle dernier, au tout début de l'histoire du village, qui ne comptait alors que quelques maisons à peine achevées. Mais pas d'église. Le curé nous déclara que sa première tâche serait... d'en bâtir une! Et il disparut aussi soudainement qu'il était arrivé. Quelques mois plus tard, il réapparut, suivi d'une véritable armée d'hommes qui transportaient les matériaux de construction. Le village fut rapidement pris dans une vaste effervescence : le tourbillon

du chantier. Je me souviens d'avoir constaté, ébahie, la rapidité avec laquelle les murs furent élevés, suivis bientôt de la toiture et du clocher. Personne au village ne pouvait dire non plus pourquoi la bâtisse était si imposante et, lorsque l'on interrogeait les ouvriers – car le curé s'était une nouvelle fois volatilisé –, ils nous répondaient dans une langue que personne d'entre nous ne comprenait. Le chantier fut bientôt achevé et les ouvriers disparurent en une nuit...

Elle marqua alors une pause, comme si elle se transportait, l'espace d'un instant, bien des années en arrière.

• Mais les plus beaux moments de cette église, c'était chaque année à Noël. Les gens venaient de partout pour admirer la crèche vivante... D'ailleurs, à bien vous regarder, vous ressemblez un peu à notre petit Jésus, en plus vieux bien sûr...

Le camescope enregistra la suite du récit de la vieille dame aux cheveux blancs.

Bien des années plus tard, alors qu'un soir de décembre il s'efforçait de mettre un semblant d'ordre dans les piles de vidéocassettes qu'il avait amassées au fil des ans, il tomba sur l'une d'elles qui portait une étiquette indiquant : « La grande église rouge – été 1985 – Prairie canadienne ». Intrigué, il l'introduit dans le magnétoscope : la première image, qui montrait l'église se détachant du paysage, raviva immédiatement en lui le souvenir d'une imposante église, d'un rouge cramoisi, dominant un hameau dérisoire, perdu au milieu de la plaine sans borne. Il se souvint également de la

longue conversation qu'il avait eue avec une vieille dame aux cheveux blancs...

Le lendemain, alors qu'il parcourait rapidement les pages du journal communautaire, un court article attira sa curiosité : on y sollicitait des témoignages, écrits, oraux ou visuels, sur « la grande église rouge » du hameau de Sablon. Le nom du hameau ne lui dit rien mais il avait encore présentes à l'esprit les images de l'église qu'il avait vues la veille. L'article mentionnait également que la sollicitation des témoignages s'inscrivait dans un projet de recensement des vieilles églises de la Prairie canadienne. Un numéro de téléphone invitait d'éventuelles réponses; il appela et, à la fin de la conversation, proposa d'apporter la vidéocassette à son interlocuteur, qui l'en remercia vivement.

La coïncidence des événements, si elle le persuada que les caprices du hasard ne sont pas forcément fortuits, l'intrigua à un point tel que, quelques jours plus tard, il décida d'aller revoir le hameau. Au terme d'un interminable périple sur une route de gravier (il n'y avait cette année-là presque pas neige), il arriva non loin du site. Face à lui, l'imposante église rouge se détachait du paysage. Il suivit la route, les yeux rivés sur l'édifice. En s'approchant, il passa à côté de quelques maisons basses et deux vieilles pompes à essence rouillées. Il arrêta bientôt son véhicule et en sortit rapidement. L'église se dressait face à lui.

Soudain, il lui sembla reconnaître des chants de Noël, en provenance de l'église. Intrigué, il s'avança jusqu'au perron et, poussé par une sorte d'appel, il gravit les cinq marches de pierre, poussa le portail de l'église et entra. Le bâtiment était désert et froid. Malgré la pénombre, il détecta, tout au fond face à lui dans le chœur, la source des cantiques et distingua des silhouettes. Il s'approcha lentement et, bientôt, la surprise le figea sur place : dans la crèche vivante qui lui faisait face, il reconnut, sous les traits de la Vierge Marie, la vieille dame aux cheveux blancs! Celle-ci s'adressa alors à lui, avec un doux sourire :

• Je savais que tu reviendrais. Et, lui montrant la crèche, elle lui dit :

- Viens reprendre ta place...

Les actionnaires
de la brasserie
Two Rivers
tiennent à remercier
toute la communauté
francophone pour
son appui au cours
de la dernière année.



Two Rivers
vous fait part
de ses meilleurs vœux
pour l'année
qui vient!

Le conseil diocésain de
l'Organisation catholique canadienne pour
LE DÉVELOPPEMENT ET LA PAIX
souhaite à tous un excellent temps des Fêtes.

Merci à ceux et celles qui participent
à la campagne
en faveur d'investissements canadiens
responsables,
et merci aux généreux donateurs.



210, rue Masson, bureau 211
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H4
231-2848

www.devpo.org



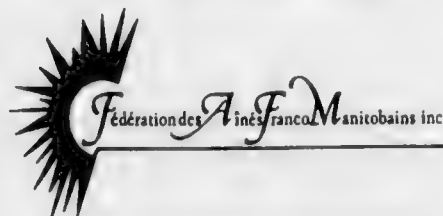
À l'approche de la période des fêtes

la Fédération des aînés
franco-manitobains Inc.

vous souhaite de passer
un Noël rempli
de joie, d'amour et d'amitié.

En cette nouvelle année,
pensons à transmettre
à nos générations futures
nos valeurs et nos traditions!

Joyeux Noël et bonne année!





Quelques instants d'éternité

PAR MARIE-HÉLÈNE DUVAL

! Enfin un poste digne de son ambition! L'adresse indiquée lui révélait qu'il n'était qu'à quelques pâtés de maisons de l'endroit rêvé. Passer devant la porte n'aurait rien de risqué !

C'est la troisième fois maintenant qu'il se tient devant la même porte inconnue. Il ne sonnera pas... sachant pourtant, que dès qu'il se retrouve dans la rue, le malaise le reprend. Un malaise disproportionné qu'il n'arrive pas à dissiper.

La journée est à peine entamée. Ce n'est que tout à l'heure qu'il a croisé le marchand ventru à qui il achète invariablement son journal le matin. Il ne dispose d'habitude, pour le parcourir en entier, que de trois coins de rue, puis d'une tasse de café... laquelle a refroidi depuis longtemps, sur « sa » table, au bistro où il n'entrera pas ce matin.

Tout à l'heure, il s'apprêtait à poser sur un banc, comme de coutume, les feuillets sans intérêt du journal trop épais, lorsqu'il aperçut une grande réclame que seule son imagination lui avait, jusque là, permis d'espérer... Il en avait le cœur tout serré. Enfin une occasion d'aller plus loin

Il y passe donc, devant cette porte qu'il regarde longuement sans jamais la pousser... sentant monter en lui une émotion nouvelle qu'il ne saurait expliquer, ni encore moins maîtriser ! Il lui suffirait pourtant d'aller au moins s'informer... mais une chose le retient, qu'en homme habitué à commander, il ne sait identifier.

Il s'aperçoit par contre que ses jambes ne le porteront pas plus loin. Il appuie, un moment, une main tremblotante sur un poteau refroidi par l'air de la nuit, et s'y arrête, le temps de laisser l'horloge de la banque lui dévoiler l'ampleur de son retard...

« On croira peut-être que j'ai été heurté par un chauffard. »

L'idée lui plaît. Elle l'allège un moment... au point qu'il se prend à espérer qu'elle soit vraie. Il s'agrippe à ce bref instant de salut pendant lequel il n'aura rien à décider. Et c'est alors qu'il prend une décision. Il n'ira aujourd'hui ni au bureau ni nulle part



ailleurs. Il s'inventera quelque malheur au besoin... demain matin.

Se sentant tout à coup le familier de ce bonhomme en guenilles qui le croise... il se laisse aller à examiner les correspondances d'autobus que l'on vient d'abandonner à ses pieds... au cas... Sa joie n'est pas feinte lorsqu'il en tient une assez récente pour lui permettre de reposer ses jambes endolories dans le gros véhicule qui s'arrête devant lui... justement. La boulette de papier humide

qu'était devenue la page des petites annonces chiffonnée se mêle à présent, sur le pavé, aux languettes éparpillées. Il abandonne tout, et ses ennuyeux rapports et l'aventure hypothétique, pour accorder à son être indécis une journée sabbatique.

Personne n'a pris la peine de lever un regard sur lui lorsqu'il a hésité, contrairement à l'accoutumé, à se choisir une place... comme s'il n'existait pas. Et il continuera ainsi à ne pas exister jusqu'à ce que le chauffeur, pourtant habitué à toutes les bizarreries du quartier, commence à se demander quand son étrange passager descendra.

Parce qu'on lui demande où il veut aller... Parce qu'il lui faudrait se décider, notre

homme s'empresse de descendre au premier arrêt annoncé. Il s'engage dans une rue toute en longueur en poursuivant sa marche d'un pas décidé comme pour rassurer l'observateur, qu'il s'est inventé, qu'il sait où aller.

Il ressent tout de même un certain soulagement lorsque, réalisant que la rue qu'il vient d'arpenter débouche sur une place animée, il s'y engage hâtivement. Quelques passants s'attardent, déjà, devant la façade d'un édifice où se sont installés quelques marchands ambulants. Ici et là on s'occupe à vider un sac en papier de son contenu suremballé, ou on achète de quoi tenir bon jusqu'à la fin de la journée.

■ Suite à la page 14

Paix

Bonheur

et... PROSPÉRITÉ !

Le CDEM et l'AMBM

vous souhaitent de très joyeuses Fêtes !



Association des municipalités
bilingues du Manitoba Inc.
383, boulevard Provencher, pièce 212
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tél. : 233-4915

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE DES
MUNICIPALITÉS BILINGUES
DU MANITOBA



ECONOMIC
DEVELOPMENT
COUNCIL FOR
BILINGUAL MUNICIPALITIES

Conseil de développement
économique des municipalités
bilingues du Manitoba
614, rue Des Meurons, 2^e étage
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
Tél. : 925-2320



Village de
Notre-Dame-de-Lourdes

■ Suite de la page 13

Avant que les attroupements ne prennent des proportions décourageantes, il s'avance lui aussi vers un stand alléchant. Il amorce un mouvement en vue de se payer quelque rafraîchissement, lorsque de loin il aperçoit, abandonné sur un banc, un feuillet sans intérêt pour un autre lecteur que lui... du journal trop épais d'aujourd'hui. Il presse le pas afin d'y parvenir avant que le vent ne l'emporte, puis se surprend à goûter à fond le contentement d'avoir réussi. Une joie non feinte, pour la deuxième fois aujourd'hui, l'amène à s'interroger : « D'où viennent donc tous ces

petits bonheurs qui ne se manifestent, curieusement, que depuis que j'existe par instant ? » Il prendra bien soin de ne pas chercher une réponse à sa question, concentrant toute son attention à déplier délicatement le feuillet délaissé.

C'est la page des petites annonces sur laquelle une grande réclame, qui aurait pu attirer son attention il y a peu de temps, le laisse indifférent. Elle lui rappelle tout de même le malaise de tout à l'heure. Elle le place encore une fois devant ce choix... qui ne s'impose pas... qui l'indispose à un point... qu'il se dit que c'est la faim, ou peut-être la chaleur, qui produisent tant de sueur sur son front reluisant. De nouveau réduit à son état second de nécessiteux, et avant d'être suffisamment affaibli pour attirer la pitié de quelqu'un infirmier improvisé, il



se surprend à quémander... à celui-ci un fruit... à celui-là un reste de Pepsi, en avançant un peu le bras.

Comment se fait-il que ce bras obstinément immobile ce matin devant une porte invitante s'agite tout à coup si aisément dans un geste de mendiant ? Notre homme a pourtant suffisamment de quoi se payer le peu qu'on lui donne.

Avait-il inconsciemment prévu ce moment lorsque ce matin, en

s'habillant, il avait choisi l'un de ses plus vieux vêtements ?

Les yeux baissés sur sa propre main tendue, il en voit une autre s'approcher, plus sale que la sienne, qui lui offre une bouchée du sous-marin qu'elle vient de récupérer avec peine dans quelque poubelle du coin. Le pauvre vieux propriétaire de la main généreuse retourne aussitôt à son ordinaire, sans faire plus de manière. Sans même y penser, notre

« gamin » fidèle à son jeu imaginaire, en prend une grande bouchée. Au restaurant d'en face, il aurait pu s'offrir un énorme festin. Mais aurait-il goûté, pour la troisième fois ce matin, à cette joie non feinte qui l'assaille soudain ?

La curiosité le prend de connaître le secret de ce qui rend si heureux, même par la main d'un gueux. C'est presque par exprès qu'il laisse un peu de mayonnaise dégouliner sur son plus vieil habit, et qu'il s'avance vers la flaque de boue récemment laissée par la pluie. Un enfant le bouscule... qui ne s'excuse pas... qui se retourne même... moqueur... en un instant suffisamment long pour lui briser le cœur. La curiosité le prend... de savoir ce qui rend si malheureux même quand on n'est pas un gueux.

Toute sa vie, il avait cru devoir monter un à un les échelons de son métier... pour se réaliser. Puis une petite hésitation, une fontaine d'illusions transformée, l'espace de quelques secondes en une probable réalité... avait tout bousculé. L'air abruti que lui avait conféré l'indécision l'avait même fait descendre, dans la société, de quelques degrés. De secondes en secondes, aux yeux de ceux qui l'avaient côtoyé toute la matinée, il cessait d'exister... sauf pour un mal-aimé qui s'était reconnu dans un malheur momentané...

■ Suite à la page 15



À nos enfants:
Michelle, Janine, Paulette,
Roland, Jacqueline
et à leur famille.

On vous souhaite beaucoup de chaleur
dans votre foyer, amour dans votre
cœur, paix en votre âme
et joie dans votre vie
pour un heureux temps des Fêtes
et pour toujours.

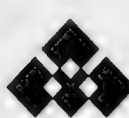
Notre amour
et notre bénédiction.

Vos parents,
France et Pierre
Lemay

Le conseil d'administration
et le personnel du
Festival du Voyageur
vous souhaitent un
joyeux Noël
et
une bonne et heureuse année!



 **Festival du Voyageur**
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4
DU 9 AU 18 FÉVRIER 2001



Chambre de commerce
francophone de Saint-Boniface

Que ce soit pour vos achats de Noël
ou pour toute autre occasion,
rappelez-vous :

L'achat local, c'est vital !

TALBOT & ASSOCIÉS
ASSOCIATES

remercie sa clientèle

et vous souhaite un Joyeux Noël

et une année remplie de joie!



■ Suite de la page 14

Il n'avait plus envie... ni d'un meilleur métier, ni de s'attacher au sien à n'importe quel prix. Peu importerait ses décisions désormais, du moment qu'il saurait tirer du bon de chaque situation. Il avait cru, jusqu'à ce jour, devoir toutes les maîtriser... Il pensait que la meilleure façon de se réaliser était de toutes les contrôler... en même temps que les personnes qu'il remarquait, parfois, à ses côtés... Voilà qu'une autre manière d'exister venait de lui être révélée.

Oublieux de l'allure de vagabonds qu'il s'était donné à force de les imiter, il s'empresse de réveiller le chauffeur de la voiture taxi

postée à une intersection. Celui-ci se met à l'engueuler de la plus belle façon.

« Mais j'ai de quoi vous payer ! Je ne suis pas ce que vous croyez ! »

Peu importe qui il est. Il n'importe que ce qu'il paraît. Une belle dame à collier monte à sa place dans la voiture, sans même avoir à insister. Il s'en veut... Il s'en veut d'avoir renié ceux qui lui ont si bien enseigné à dépister le bonheur avec les fibres du cœur... Il ne s'était pas suffisamment senti le familier de ces hommes en guenilles pour faire taire l'orgueilleux qui en lui, maintenant, le chagraine. Lui-même, aurait eu le même comportement il n'y a pas si longtemps...

Il rentrera à pied.

Il fait si « bleu » à présent... ni tout à fait jour... ni tout à fait nuit. Ira-t-il jusqu'à dormir dans un de ces




Le temps des fêtes est l'occasion parfaite de souligner notre amour et gratitude envers nos mamans Armande Marion et Cécile Vermette.

Nous voulons vous dire combien nous apprécions tout ce que vous avez fait pour nous.

Que ce Noël vous apporte beaucoup de joie et de paix. Que Dieu vous donne la santé pour que vous puissiez vivre pleinement chaque jour.

On vous aime beaucoup !

Roger et Paulette Vermette et leurs enfants, Rossel, Ronald, Micheline, Echard et Melony.



Momentum Healthware

Nous vous souhaitons

UN JOYEUX NOËL

et une bonne année.

refuges réservés aux sans-abri ? Il y paye son repas, se couche dans un lit où jamais il n'aura si bien dormi. Juste un peu déçu de constater au réveil que ses chaussures ont disparu, il s'en choisit une autre paire dans la réserve qu'on a prévue.

Il lui reste à peine une heure pour rentrer se préparer. Il a trop bien appris à profiter de chaque instant pour s'en soucier maintenant. Le charme du soleil levant le gagne tout à fait à la richesse du moment présent. Il marche lentement, jusqu'à ce que vienne le temps de troquer le bonheur d'être caressé par une brise légère avec celui de s'affaler dans un fauteuil familial.

Notre faux vagabond, finalement entré chez lui, quitte ses vieux habits. Quelques messages, d'inquiétude sûrement, l'attendent patiemment dans une machine qui répond toujours pour lui, même en sa présence. Il les écoute, attendri, heureux d'être entouré de si bons amis... qu'il comptait pour rien, autrefois, tant le besoin d'être premier accaparait sa vie.

Il enfle son plus bel habit.

Le marchand ventru lui offre son journal habituel qu'il achète, souriant, en prenant bien soin de prononcer à son intention quelques mots gentils. Le bonhomme, ahuri, en fera tout autant à son client suivant. Au lieu de laisser sur un banc quelques feuillets sans intérêt à la merci du vent, il dépose, délicatement, celui des petites annonces classées devant la porte du chômeur, son voisin, qui n'a même plus de quoi s'acheter un quotidien.

Il n'avait pas terminé de parcourir ce qui restait du sien lorsqu'il s'est attablé au bistro où, de coutume, il venait s'asseoir... devant une tasse de café déjà glissée sur la table que l'habitude lui avait réservée. Il sourit à la serveuse... à un cheveu de tout renverser.

Un collègue vient d'entrer qu'il s'empresse de saluer. « Comme je suis content que tu passes ici maintenant. Viens t'asseoir mon vieux, nous causerons un peu. » L'autre n'ose pas lui avouer que depuis bientôt deux ans, ils déjeunent en même

temps... dans le même petit café. Ne s'étant jamais parlé, ils discutent de leur métier. Le collègue lui apprend qu'à l'entreprise d'à côté, tout le monde est déprimé. Ce n'est pas tant qu'on les traite mal mais... une seule chose semble compter, c'est d'arriver toujours premier. « N'avez-vous pas remarqué combien on préfère, chez nous, le bonheur de s'entraider ? »

Il n'avait pas remarqué. Et si c'était ce qui l'avait empêché, hier matin, de pousser une porte tant convoitée ? Après avoir monté à pied les trois escaliers qui mènent au bureau, il s'installe à un poste qu'il a bien failli quitter, et prend le temps de jeter un coup d'œil à des collègues... que la curiosité pousse à s'approcher.

« Mais que s'est-il donc passé ? Nous pensions qu'une voiture t'avait peut-être renversé... »

« Vous ne vous êtes pas trompés, c'est bien ce qui est arrivé : j'ai eu un accident... une grâce m'est rentrée dedans. »

*Paix,
Joie,
Espoir,
Santé
et
Harmonie*

Evelyn Valcourt et les employés de Evelyn's Wig Sales & Service désirent vous exprimer des souhaits sincères afin que vous passiez un temps des Fêtes débordant de gaieté et de joie.




À vous, chers amis, que tous vos rêves et souhaits deviennent réalité. Merci de nous avoir tant donné à partager dans la communauté et cette occasion de célébrer avec vous en ce temps des Fêtes !

De nous tous chez
EVELYN'S WIG SALES & SERVICE

EVELYN'S

Service de perruques et de prothèses mammaires

878-2351

Le Réveillon chez Trotte-Menu

PAR MADELEINE BÉRARD



Madeleine Bérard



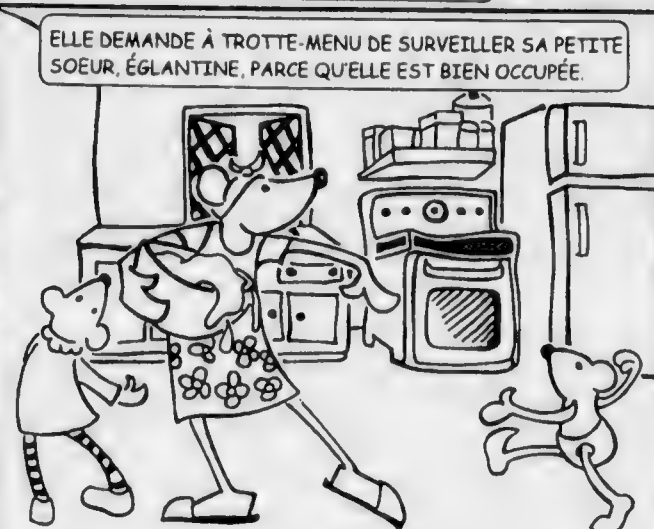
QUELLE BELLE JOURNÉE!



C'EST LA VEILLE DE NOËL ET...



MAMAN S'OCCUPE DE PRÉPARER LE FESTIN POUR LE RÉVEILLON DE NOËL.



ELLE DEMANDE À TROTTE-MENU DE SURVEILLER SA PETITE SOEUR, ÉGLANTINE, PARCE QU'ELLE EST BIEN OCCUPÉE.



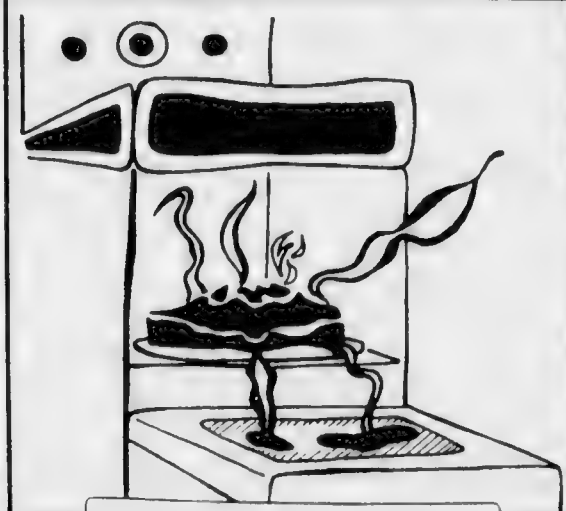
C'EST ÉGLANTINE LA PREMIÈRE À REMARQUER LA FUMÉE, PUIS TROTTE-MENU AVERTIT MAMAN.



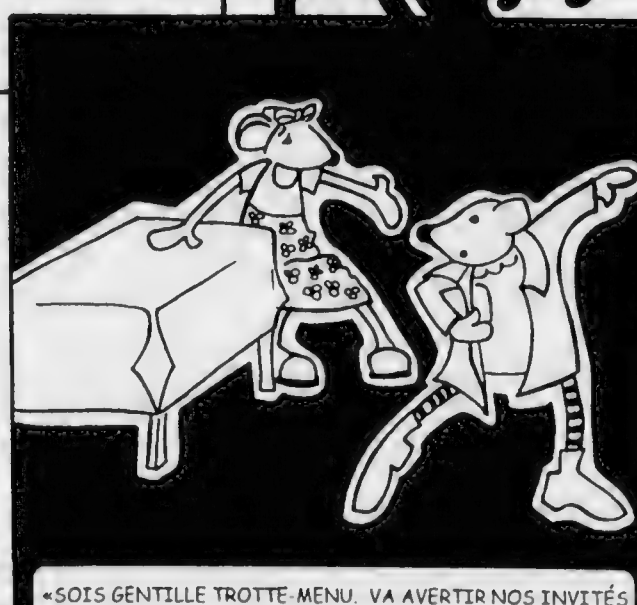
MAMAN ARRIVE À ÉTEINDRE LE FEU



MAIS



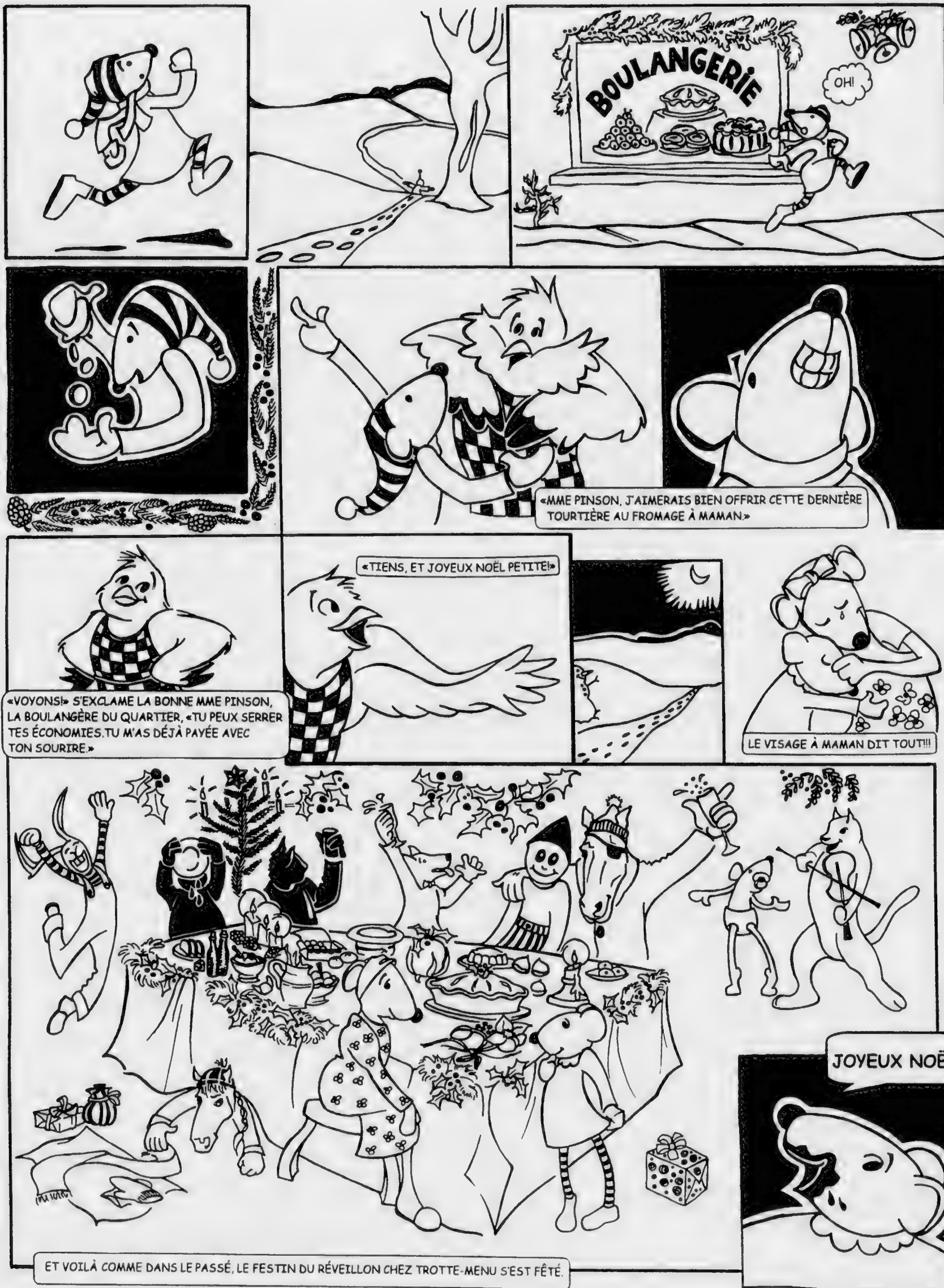
LA TOURTIÈRE AU FROMAGE EST BRÛLÉE!

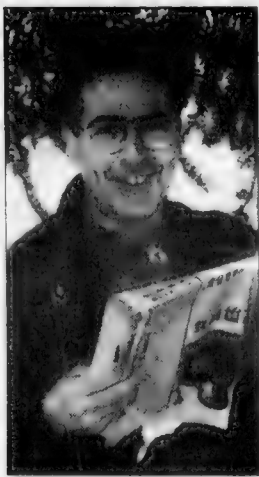


«SOIS GENTILLE TROTTE-MENU, VA AVERTIR NOS INVITÉS QUE LE RÉVEILLON EST ANNULÉ!»

Le Réveillon chez Trotte-Menu

(SUITE)





Père Noël pour la vie

PAR ROGER CLAVET

sur votre statut futur. Veuillez agréer, etc....

La suite de la lettre, le père Noël n'arrivait plus à la lire tellement ses gros sourcils enfarinés s'encombraient à présent de larmes qu'il ne parvenait plus à contenir.

Ainsi donc, la tâche qu'il accomplissait depuis déjà des siècles et dont il avait cru pouvoir s'acquitter pour l'éternité était-elle soudainement jugée superflue, aux seuls caprices d'un quelconque comité mondial.

Quel choc ! Visiblement, le père Noël avait du mal à encaisser le coup. Toute sa vie, il avait fait le bonheur des enfants du monde entier, et voilà qu'une lettre du gouvernement mondial venait tout chambarder.

Il parcourait la lettre en tous sens. Les mots lui semblaient indéchiffrables. Pourtant, la phrase assassine était bien là, sous ses yeux, dissimulée entre une formule de politesse et des salutations d'usage.

- Veuillez prendre note que, jusqu'à nouvel ordre, vos services ne sont plus requis pour la traditionnelle distribution des cadeaux de Noël et pour le circuit habituel en traîneau. Un comité ad hoc se penche en ce moment



On ne lui reprochait rien. Mais depuis que les deux hémisphères s'étaient amalgamés, un gouvernement supranational veillait aux intérêts planétaires. Et ceux-ci, semble-t-il, pouvaient très

bien se passer, dorénavant, du père Noël...

Le vieil homme au costume écarlate faillit mourir de chagrin, là même dans son atelier, à la seule idée de ne plus jamais pouvoir distribuer d'étrennes à Noël.

Puis, les yeux hagards du père Noël s'allumèrent enfin, comme un lampion à la Messe de minuit. Et là, l'espoir se mit à rejaillir comme par enchantement dans les prunelles du vieux voyageur polaire. En moins de temps qu'il n'en faut pour fabriquer un jouet, le père Noël échafauda dans sa tête une réplique qu'il allait bientôt acheminer électroniquement à la grandeur de la planète.

« Le père Noël est éternel, mais pas le gouvernement, fut-il mondial. Je détiens la preuve que personne ne peut se passer de moi, pas même les politiciens du monde, qui m'ont encore cette année adressé leur liste personnelle de choix de cadeaux... Redonnez-moi mon job pour l'éternité. Et je garderais confidentielle cette liste compromettante ».

Voilà comment, cette année-là, le père Noël n'eut besoin que d'une seule lettre et d'un ordinateur pour conserver son emploi pour la vie.

BOULET BROS CONCRETE LTD. Frères Boulet Ciment Ltée.



En service depuis 1963

**Béton redi-mix
Produits préfabriqués**

Joyeux Noël et bonne année!

SOMERSET, MB

Tel (204) 744-2469 Fax 744-2836

*Pluri-elles
vous souhaite
joie, bonheur et sérénité
à l'aube de
cette nouvelle année.
Que l'an 2001
vous apporte tout ce que
vous souhaitez.*



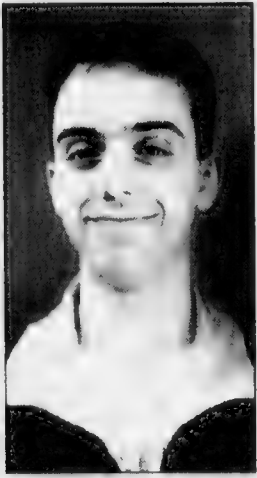
luri-elles (Manitoba) Inc.



*Joyeux Noël
et bonne année
à notre fidèle clientèle!*

FALCON & BETTER LEASING
Roland Boisvert
Maurice Dupuis
Jeannette Couture
254-4702





Les siècles et des siècles

PAR STÉPHANE RITCHOT

Je ne me souviens plus des détails de la journée en question. C'était le jour, je crois et peut-être un dimanche. Peut-être que je pense à dimanche parce que cet épisode est très imprégné de catholicisme. Question d'enfer de ciel et d'éternité : les siècles et des siècles...

J'avais environ neuf ans, je devine. Je suis aussi certain de mon âge que je le suis que c'était un dimanche. Et pour une raison qui m'est encore inconnue, je me suis mis à contempler le ciel et l'enfer et surtout le fait que c'était pour toujours.

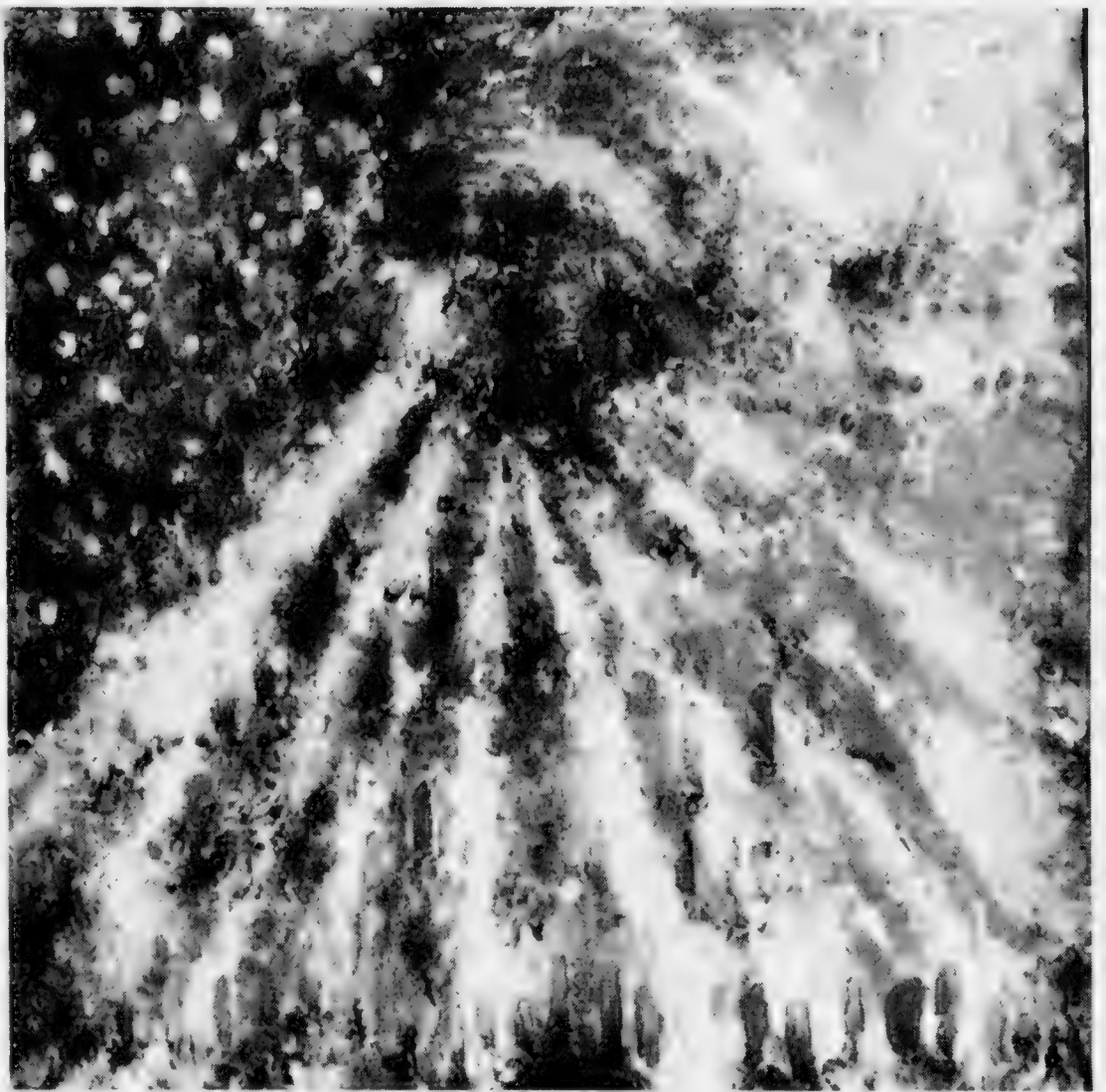
Pour toujours, c'est quoi exactement ? Le ciel est infini et le Bon Dieu est encore plus loin. Le temps n'arrête jamais et les âmes sont au ciel ou en enfer pour plus longtemps encore.

J'ai mentionné qu'il n'y avait pas de raison apparente

qui m'invitait à m'arrêter sur un tel sujet. Effectivement je m'étais aventuré bien au-delà du domaine de la raison. Alors où étais-je rendu ? Bonne question. Je ne savais pas où j'étais et je ne sais toujours pas où j'étais ce jour-là. Ce que je me souviens c'est d'avoir pleuré durant trois jours.

Au début j'avais peur, terriblement peur d'aboutir en enfer. J'essayais dans ma petite tête de m'imaginer la pire des tortures et du même coup, j'essayais d'imaginer l'éternité. C'était ça l'enfer ? Et pour y arriver, il s'agissait de faire quelques gaffes. Je ne savais pas de quel faux-pas j'étais encore capable. Je ne savais pas à quel point mon pas pouvait être faux avant que je ne bascule du côté des flammes éternelles. Mon père a tout fait pour me rassurer. Il m'affirmait d'une confiance parfaite que c'était impossible que j'aie en enfer. Il fallait tuer quelqu'un ou quelque chose du genre pour mériter un tel châtement.

Chaque catholique a un genre de grille mentale, consciemment ou non, qui explique clairement quel péché est associé à quelle punition. Un peu comme les



grilles sur les cartes routières. Choisis ta ville de départ et ta destination, suit les colonnes et les lignes, et tu arriveras à la distance qui les séparent.

Peut-être la raison pouvait-

elle encore résoudre mon problème ? Peut-être la bonne logique occidentale pourrait sécher mes larmes ? Pas de péché trop grave = pas d'enfer. La raison était probablement impliquée dans le développement du problème originel. J'ai appris depuis (constaté plutôt), que le mental humain (le mien en tout cas) a cette tendance fâcheuse de prendre quelques idées, parfois bizarres, et d'en faire un genre de court-circuit. Une idée angoissante mène à une autre qui mène à

une autre, or tout serait résolu si X devenait Y. Mais si X devient Z alors tout va mal, ce qui nous rapporte à la pensée initiale. On effectue le circuit des centaines ou des milliers de fois en passant par Z avant de vraiment être rassuré que ce sera Y. Il y a des gens et des pensées qui font le tour comme ça durant des années. Cette boucle, ce « loop » des pensées a comme effet de torturer le pauvre, possédant l'esprit en question.

■ Suite à la page 20



**Toute l'équipe
d'ENVOI 91 FM
vous souhaite
un Joyeux Noël**

**et une bonne et heureuse année
sur les ondes de votre
radio communautaire
du Manitoba.**



*Meilleurs vœux
pour la saison
des Fêtes*

*et pour
la nouvelle année !*



**CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN
340, boulevard Provencher • Renseignements : 233-8972**



**SALON MORTUAIRE
DESJARDINS
ARBORCARE**

À votre service...

Yvon Tétreault, gérant

Glen French
Lynette Laffrenière-Brussé
Christian Gagné
S. Rose Desrochers, SNJM
Aline Robidoux

Mona Berard
Eugène Prieur
Roger Lambert
Diane Rioux
Carmelle Abraham



*Joyeux Noël
et bonne année !*

*Que la paix règne
dans vos cœurs.*

**357, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2N6
(204) 233-4949 • 1 888 233-4949**

■ Suite de la page 19

Je ne sais toujours pas si cet épisode d'éternité a existé parce que j'ai eu une quelconque expérience mystique juvénile (normalement, toute la jeunesse serait une expérience mystique sans que l'individu s'en aperçoive), ou si je suis justement tombé dans un de ces court-circuits mentaux avec des pensées qui n'avaient rien à faire avec le monde de l'esprit. Comme je l'ai dit, j'étais bien au-delà de la raison en pensant au ciel et à l'éternité. Ces choses-là on les aborde autrement. Avec l'intuition par exemple.

Je me suis mis à penser à mes grands-parents. Je me suis tout à coup rendu compte qu'ils ne vivraient pas pour toujours. Qu'ils entreraient un jour dans

l'éternité. Les larmes étaient chaudes et abondantes. Cette question en particulier je l'ai résolue en me disant que mes grands-parents en avaient quand même pour une autre vingtaine d'années au moins. Les siècles et des siècles ou vingt ans, ça se ressemble pas mal vu depuis l'âge de neuf ans.

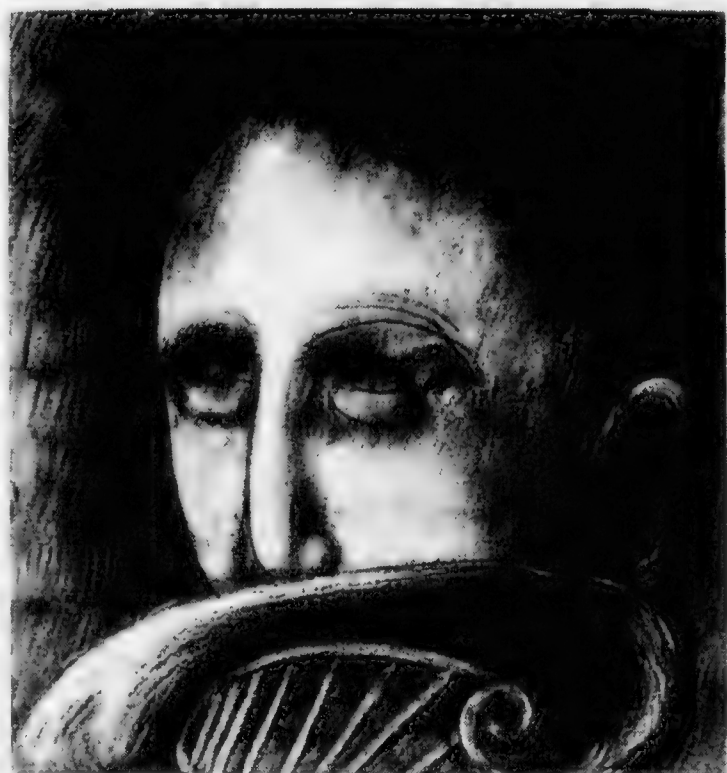
J'ai finalement arrêté de pleurer. J'ai me suis peut-être changé les idées en jouant au Lego, ou en faisant un tour de vélo. Le raisonnement de mon père aura fini par apaiser mon angoisse. J'imagine que j'étais suffisamment rassuré que ma peur était mal fondée.

Maintenant, Seize ans plus tard (si j'avais bel et bien 9 ans), j'ai une sorte de névrose en ce qui concerne le temps. Il faut que j'utilise chaque seconde à son maximum. Et si les choses ne fonctionnent pas telles que je les ai planifiées, je « fais du mauvais sang », comme dirait ma grand-mère. Je maudis les minutes que je passe de trop au

lit. Je maudis le sommeil en général, sa nécessité. Je sais que je me rends un peu fou avec cette histoire et il faut que je change mon approche un peu. Je ne prendrais quand même pas la résolution de regarder plus souvent la télévision, cependant il y a un équilibre à trouver.

Pourquoi est-ce que je suis comme ça ? Est-ce que mon expérience de jeunesse m'a traumatisé ? Je crois que non. J'attribuerais plutôt ça à beaucoup de livres « nouvel âge ». Des phrases comme « Be here now. » me trottent autour. Tisanes herbales, chandails de laine, légumes biologiques, Birkenstock, Mountain Equipment Co-op, granola, compostage et chandelles. Le stéréotype m'énervait mais le problème c'est qu'on trouve des idées sincèrement bonnes dans des boutiques de livres emboucanées de sandalwood.

Je comprends beaucoup mieux Jésus depuis que je



m'attarde sur ces livres « nouvel âge ». Des âmes méditantes de l'Inde me font comprendre le ciel et l'enfer dont on me parlait à l'église de Sainte-Anne-des-Chênes. Chaque dimanche, de mon baptême jusqu'à ce que je déménage en ville. Ce sont de

grandes idées. Trop grandes pour la tête. Parfaites pour le cœur.

Alors aujourd'hui j'ai moins peur.

Mon grand-père paternel est décédé au mois de décembre 1996. Vers la fin de sa vie, je ne savais pas à quel point il comprenait ce dont je parlais: la pluie, le beau temps, mon travail, mon auto, mes voyages. Je suis sûr, par contre, qu'il comprenait lorsque je lui expliquais comment était la neige dehors. Elle est collante ou elle crisse sous mes pieds (Mot pour mot, j'aurais probablement dit quelque chose comme: « Y fait frette pour vrai là. La neige 'à craque' quand tu marches. »). Là, il me regardait dans les yeux et les siens scintillaient pendant un instant. Il ne sortait plus beaucoup en ce temps-là. Il avait du mal à marcher et passait beaucoup de temps à dire des chapelets, d'après ce que je pouvais voir.

Un soir de décembre, Pepère est sorti. En pleine nuit. Il était en pyjama et il faisait tempête. Mon père dit que Pepère s'en allait traire les vaches ou accomplir une quelconque autre tâche de ferme.

Pourtant c'est pas très compliqué. Il est retourné au ciel. C'est loin d'être les flammes ça, le vent et la neige des plaines. En pleine plaine. À Aubigny au Manitoba.

Je ne sais pas où est Pepère aujourd'hui, ni combien de temps il y sera. Je sais, cependant, qu'à ses funérailles, je ne pleurais pas de détresse. C'était un mélange d'émotions, évidemment. Je pleurais en grande partie de joie et d'une sorte d'extase. Pepère avait emporté un peu de nous avec lui quand il est parti. Personne ne sait exactement où il est allé. Mais pour moi, c'était facile à voir dans le visage de Memère. Elle avait un visage long, de deuil, mais il brillait et rayonnait. Lumière céleste.

À ma fille
Marie et Roger Levasseur
Eugénie et Réjean Drolet
Monique Fiset
Hughette et Enzo Novelli
Lorraine Fiset
Raymond et Aurèle Fiset
aux petits enfants, arrière-petits enfants
à ma sœur Antoinette
à mes belles-sœurs Louise et Gisèle
mon beau-frère Maurice,
les Fiset,
aux neveux et nièces, amis,
anciens élèves, cousins, cousines

un Joyeux Noël, paix et
joies avec la réalisation
de vos rêves les plus
chers.

Marie Joséphe Fiset
de Saint-Pierre-Jolys.

Merci!
Meilleurs vœux
pour les fêtes et
Bonne Année

Point PROMOTIONS Inc.

Rachel B. Massicotte
Tél. 204-253-4029
Cell. 204-941-1537
Fax 204-253-3895
apointpromotions@home.com

Michèle Lécuyer-Hutton
Tél. 204-255-0084
Cell. 204-781-6885
Fax 204-255-1960
hutton@ilos.net

**PRIX COMPÉTITIFS
SERVICE INCOMPARABLE
ITEMS PROMOTIONNELS DE TOUT GENRE**

*Joyeux Noël et bonne année!
Que l'année 2001 vous apporte
paix, bonheur et santé.*

Municipalité rurale de Montcalm

*Joyeux Noël et
bonne année!*

Marcel Lécuyer, B.A., B.Ed.
Tél. : 744-3564 • Téléc. : 947-2438
Sans frais : 1 888 944-1144
Courriel :
mlecuyer@lawton.mb.ca

LECUYER
FINANCIAL & INSURANCE
SERVICES INC.



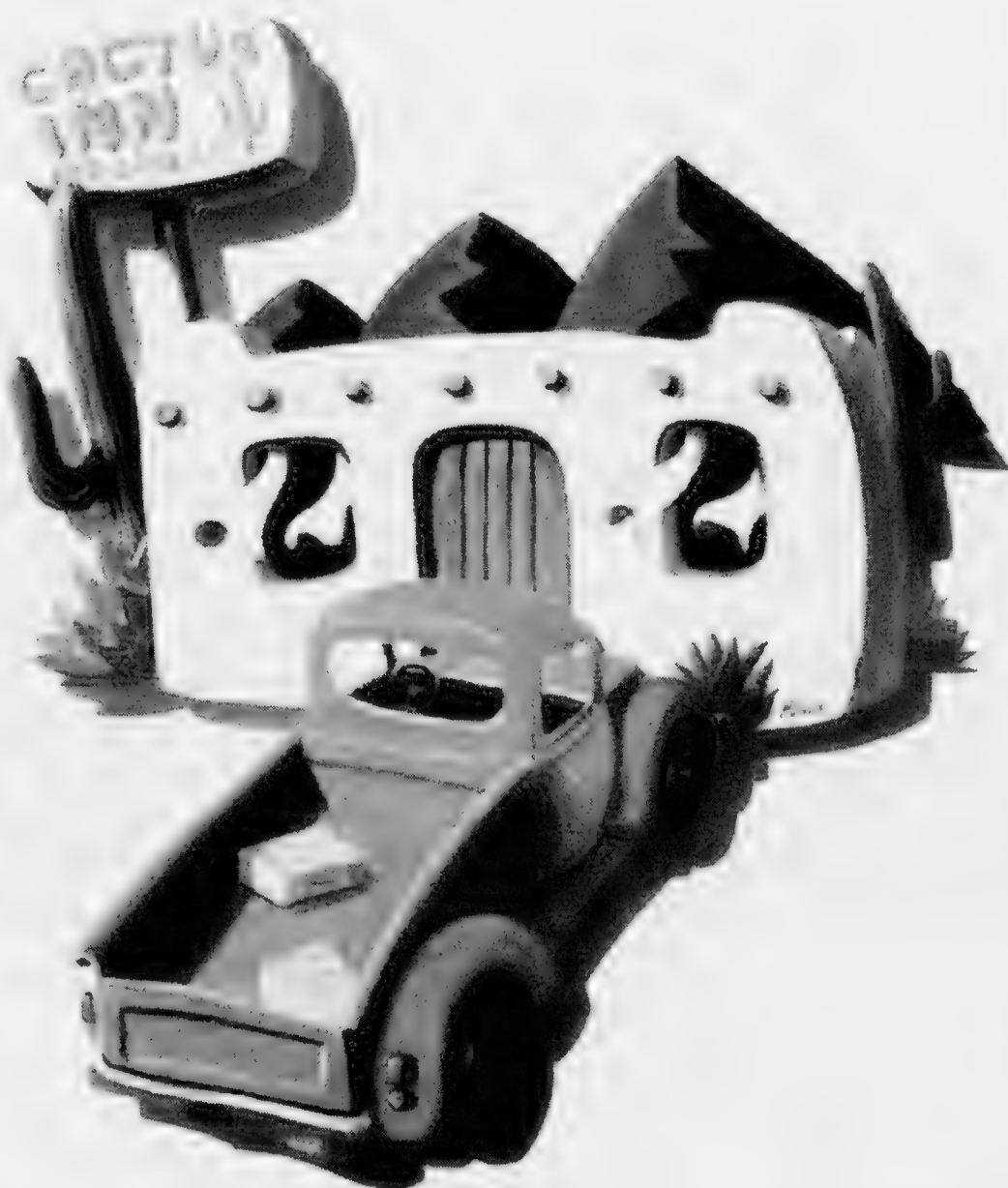
La Flambée

PAR ÉRIC LALANDE

Adélarde Delatarte sortit de chez le notaire en serrant un précieux document contre lui. Il se dirigea vers une carriole et ordonna au cocher de l'emmenner à l'*Hôtel du Sursis*, situé juste en face de sa nouvelle acquisition. Décidément, Delatarte aimait bien les notaires. Il y avait à

peine un mois, il avait dû transiger avec un de ces hommes pour régler les menus détails de son mariage. Quelle chance il avait eu, lui pauvre misérable, de séduire la fille d'un riche bourgeois. Aujourd'hui, c'était pour l'auberge dont il venait de devenir propriétaire. Elle ne lui avait coûté qu'une bouchée de pain. La fortune lui souriait.

Arrivé à l'hôtel, il traversa fièrement la rue avec épouse et bagages. L'opulente dame fut décontenancée : de l'auberge dont son mari avait tant vanté les avantages, il ne restait plus que quelques



De la part
de Marcel,
Camille
et le personnel,



Joyeux Noël,
santé, paix et bonheur
dans la nouvelle année.

Le Marché Mulaire

Saint-Pierre-Jolys
433-7498

Heures d'ouverture
lundi au vendredi: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 18 h
Dimanche: 10 h à 18 h

SHOP EASY
F . O . O . D . S

parois calcinées, un énorme four, intact, situé au centre de la pièce principale et une chambrette à l'arrière-boutique, aussi en bon état. La grosse bourgeoise avait une confiance sans bornes pour les talents culinaires de son époux, c'était d'ailleurs la raison première de leur union,

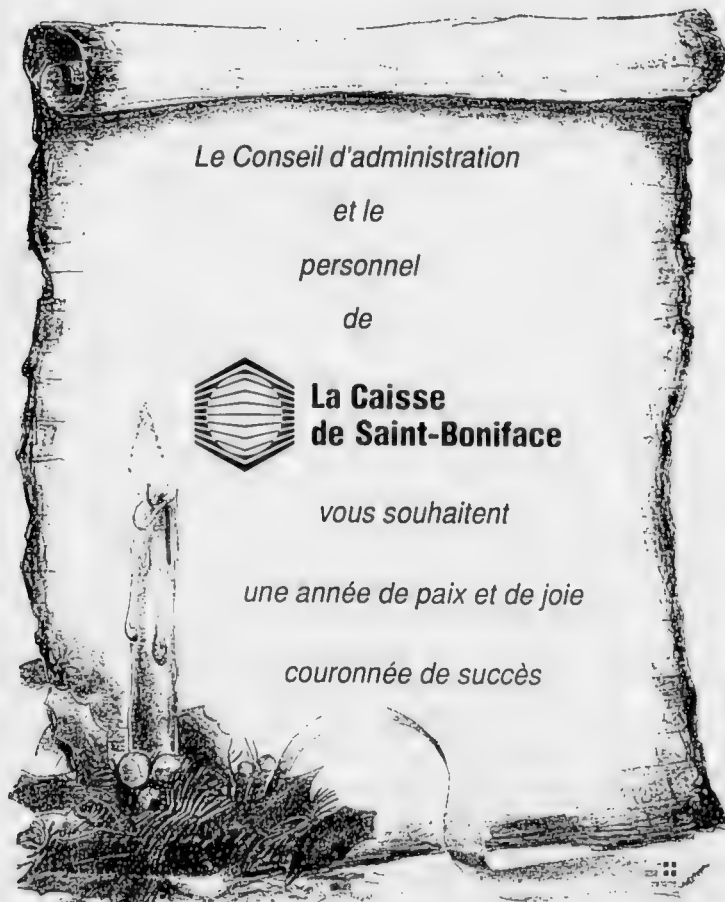
mais n'avait pas la même foi en ses qualités d'homme d'affaires. Le village qu'il avait choisi était complètement isolé et n'avait même pas d'église. Pour remplir ses devoirs de bon catholique il fallait voyager de deux à trois lieues. De plus, la misère y régnait et

seul l'*Hôtel du Sursis* semblait prospère.

Le lendemain, un menuisier se présenta à leur enseigne et leur proposa ses services. M. Ferre leur promit que tout serait prêt dans trois jours, dimanche prochain, quand les nouveaux propriétaires reviendraient de la messe. De plus, le menuisier ne leur demanda qu'un prix dérisoire pour son labeur. Une seule condition s'appliquait : le menuisier devait être invité à la célébration d'ouverture, dimanche soir. Voyant sa bonne fortune se prolonger, Adélarde accepta et signa l'entente. Ainsi donc, le petit couple prépara une centaine de faire-part. La parenté, les amis et même les notables de leur petit village d'adoption étaient invités.

Le dimanche matin, les Delatarte s'en allèrent à la messe en carriole. Seuls sur la route, ils pensèrent à monsieur Ferre qu'ils n'avaient pas vu depuis leur première rencontre et se sentaient bien découragés. Ils se résignèrent : dans le pire des cas, la fête se ferait à l'hôtel d'en face.

■ Suite à la page 22



Le Conseil d'administration
et le
personnel
de



**La Caisse
de Saint-Boniface**

vous souhaite

une année de paix et de joie

couronnée de succès

Meilleurs vœux du temps des fêtes

De la part du personnel de
Gravier Collet Gravel

Une entreprise établie
à Notre-Dame-de-Lourdes depuis 1976

**Gilles et Lucille Collet
André et Gisèle Collet
propriétaires
(204) 248-2418**



■ Suite de la page 21

À leur retour, tard dans l'après-midi, le couple fut étonné de voir tous les habitants du petit village, assemblés autour de l'auberge. Elle était complètement renouvée ! Le cuisinier débarqua de son véhicule et alla promptement serrer le menuisier dans ses bras en criant au miracle ! Dans un élan de générosité le nouveau propriétaire invita les habitants à venir à l'ouverture. Curieusement, tous refusèrent poliment et s'en retournèrent vaquer à leurs occupations.

Le soir venu, les festivités commencèrent. L'aubergiste se demanda bien pourquoi aucun des notables de la ville n'était présent. Peu importait, toute la parenté et tous les

amis étaient là et il avait enfin son auberge ! Les convives vidèrent verre après verre, si bien que l'on dut ouvrir un deuxième tonneau de vin et un troisième de bière. Il était presque minuit lorsque le menuisier arriva.

- Bonsoir, mesdames et messieurs, j'ai bien eu peur d'être en retard !

Adélard Delatarte le présenta à ses invités.

- Chers amis, chers parents ! Voici l'homme grâce auquel l'auberge *La Flambée* existe ! Je vous présente Lucil Ferre !

On fit l'éloge de monsieur Ferre. On vanta la qualité et la rapidité de son travail. Les douze coups de minuit sonnèrent. Le menuisier d'une voix fort aimable pria le cuisinier de commencer à chauffer le four, car tous étaient affamés. Dès que la torche fut mise au four, tout le restaurant flamba. Les convives se tordant de douleur, poussèrent des cris. Seul Lucil Ferre ne fut pas

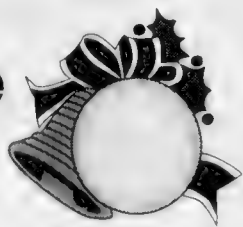


incommodé par les flammes. Au contraire, il se désopilait. Le pauvre Delatarte se

débattit futilement comme un diable dans l'eau bénite. Sa dernière vision fut celle des habitants de la ville attroupés autour de

l'auberge, ustensiles en main. Cette nuit-là, la population de Sainte-Géhenne-des-Limbes festoya copieusement.

Le Cercle Molière



vous souhaite
un heureux temps
des fêtes et
une nouvelle année
remplie de joie
et de théâtre.

Au plaisir
de vous voir nombreux
aux spectacles
tout au long de l'année !



La Vieille Gare

Nous souhaitons
un Joyeux Noël
et une
bonne année
à tous !

de la famille
Kirouac

630, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2P9
Tél.: 237-7072
www.lavieillegare.com



Joyeux Noël et bonne année!
Que l'année 2001 vous apporte
paix, bonheur et santé



Jon Gerrard
Chef du parti Libéral du Manitoba

450, Broadway, bureau 167
Winnipeg (Manitoba) R3C 0V8
Téléphone : (204) 945-5194 • Télécopieur : (204) 948-3220

« Dieu veut que tous les humains soient sauvés » (1 Tm 2,4)

Les Soeurs Grises du Manitoba
vous souhaitent
un beau Noël
de paix et de joie
une nouvelle année
remplie d'une vibrante espérance.





L'Éternité en tout et partout

PAR ROGER LÉVEILLÉ

- L'hiver est en nous, l'hiver est en nous.

- L'hiver est un état d'âme.

« Le temps est un brie qu'il faut manger nu. »

Les Fêtes de l'infini

La première fois que j'ai rencontré le poète C.L., c'était, bien sûr, par une belle soirée de neige de décembre, pas moumoune du tout, comme on les aime en ce temps de l'année qui semble, assez contradictoirement, être à la fois un début et une fin. Tout le monde en parlait

Il portait des bretelles rouges et fumait des matières odorantes à une table dans un petit coin de l'hôtel Nicolett. Je me suis présenté. Il était encore jeune à l'époque, les abdominaux très en forme, comme il les a conservé; mais en raison de sa chevelure hérissée, il semblait avoir la sagesse débridée d'un vieux dromadaire. Il n'avait pas encore publié un seul des recueils qui allaient faire sa renommée, mais il avait déjà fondé 251 troupes de théâtre.

Il accepta sans trop maugréer (« Ouais...ouais. Ok. ») que je prenne place, mais m'obligea à commander quatre drafts – sa bière de choix en raison de son côté « prolétaire ». Quand la serveuse nous apporta les verres, il insista – côté « prolétaire » toujours – pour que j'augmente le pourboire, en vertu de certains principes intouchables qu'il respectait tirés de sa bible personnelle, *Manuel à tout usage de l'Internationale situationniste* :

« Le vieux slogan, *This Bud's for you*, n'est plus l'expression lyrique de la consommation révoltée, c'est le dernier mot de la pensée spectaculaire de notre siècle. »

J'ai voulu lui parler de littérature mais il refusa avec une certaine impatience :

- J'ai pas l'temps!

Cet agacement était davantage dû, je crois, à un désœuvrement lié à d'autres préoccupations, ainsi qu'à un brin de nervosité, occupé qu'il était à fabriquer une crèche *origami* avec un morceau de papier brouillon.

Nous échangeâmes tout de même quelques mots... presque une conversation.



- Y a pas d'raison de s'arrêter.

- Partir, c'est rester ou rester parti.

- Ça arrive assez souvent mais...

- Je me souviens mais rappelle-moi encore.

J'acceptai de commander une deuxième ronde.

- C'est pas dans mes zabitudes, dit-il.


Je n'ai jamais su s'il voulait dire « d'en commander » ou « d'en boire autant ».

Les verres vinrent. Bien qu'il traitât sans complaisance la serveuse, je décelai entre eux une belle complicité :

- Prendre un bain c'est agréable.

- Les nouvelles importantes, on les apprend toujours, lui répondit-il.

■ Suite à la page 24



Père Alfred Desautels,
Big Cove, Nouveau-Brunswick

Nos meilleurs vœux en ce temps
des Fêtes !

Nous pensons souvent à toi...
tu nous manques beaucoup...
Joyeux Noël et bonne année
à toute l'équipe pastorale...
Père Denis, Zelma et Emilienne, religieuses
dévouées...

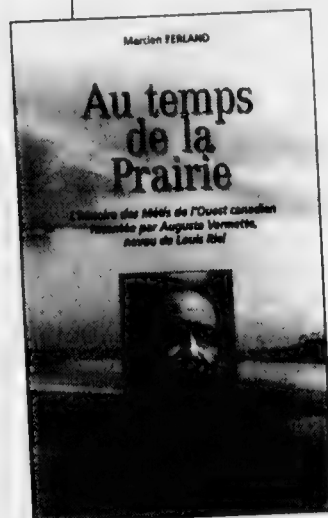
De la part :
d'Huguette et André
Monique et Gordie; Kevin,
Renée et Dominic,
Suzanne et Laurent;
Emérie
Debby et Marc;
Mathieu

**La nouvelle
ville de Sainte-Anne
vous souhaite
un Joyeux Noël
et une bonne année!**



**Conseil municipal
de la ville de Sainte-Anne:**

Mairesse : Julie Giesbrecht
Maire adjoint : André Lafrenière
Conseiller : Ken Dayment
Conseiller : Gary Mourant
Conseiller : Robert Gosselin
Directeur général : J. Guy Lévesque



Les beignes croches...

Ils [les gens] se voisinaient pendant le temps des Fêtes, puis ils goûtaient des beignes croches un peu partout. J'ai vu mon oncle Antoine, « Maskwa », venir chez nous à Saint-Pierre. Il s'était remarié en secondes noces avec une Nolin. Ma mère était renommée pour faire des bonnes beignes croches. Elle leur avait servi des boulettes avec des beignes croches. Il disait à sa femme: « Ça, c'est des sacrées bonnes beignes croches! »

La beigne croche, ça servait de pain quand on mangeait de la boulette. On la hachait par petits morceaux, dans la sauce.

Presque toutes les vieilles mères en faisaient.

Au temps de la Prairie

L'histoire des Métis de l'Ouest canadien
racontée par Auguste Vermette, neveu de Louis Riel

Témoignages recueillis, édités et annotés par Marcien Ferland

Le cadeau de Noël de l'année 2000

Commandez votre exemplaire (25 \$) par téléphone au
(204) 237-8200

340, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) • R2H 0G7
Téléphone : (204) 237-8200 • Télécopieur : (204) 233-8182



■ Suite de la page 23

À quelle fin cette connivence ? Mystère irrésolu. À moins que ce ne soit une affaire freudienne, ou stéroïde, ou simplement la plus vieille histoire du monde. Remarquant dans ses propos avarés une dialectique à rebours, et connaissant son génie, je lui suggérai d'entreprendre et de terminer des choses moins éphémères.

- Connais-tu, interrompit-il, les Beatles?

Et sans attendre ma réponse, il conclut :

- C'est fini pour eux.

Puis rompant la conversation, il se leva pour aller aux toilettes. « Je m'en

vais (forte insistance sur ce mot : vais; il connaissait bien la conjugaison des verbes et la concordance des temps – je ne regrettais donc pas qu'il le dit sur ce ton -; et, comme j'allais l'apprendre, le temps de l'année, liturgique ou autre, n'avait pas de secrets non plus pour lui) aux zurinoirs ».

Il revint enfin. Un oreiller sous sa « combine » (comme on dit dans le Far-West) démentait l'abdomen musclé à la Jane Fonda qu'on lui connaissait et dont j'ai parlé sans jalousie mais avec admiration. Il s'était aussi fixé au visage une fausse barbe blanche et s'était gréyé d'une tuque rouge – pas celle des Voyageurs – avec une bande en poil de lapin. Il faisait un sacré beau Bonhomme. Un peu court peut-être. Un peu maigrichon aussi malgré ses accessoires. Mais il était comédien après tout.



L'alcool commençait à lui monter aux joues. Ça complétait le personnage.

- J'suis pressé.

Il enfila la dernière rasade de bière, regarda la crèche origami qu'il tentait de confectionner – il y aurait

dans sa longue carrière beaucoup d'activités et d'événements du genre, sans commencement ou sans fin. Elle avait l'allure plutôt maussade. C.L. maugréa et en fit une boule comme un œuf de Pâques de Noël

Humpty Dumpty qu'il laissa tomber dans le cendrier. Il mit son paletot qu'il avait retourné du côté de la doublure (il y a toujours un revers à la médaille des gens) rouge et s'en alla dans ses bottes de caoutchouc sans me dire adieu, se dirigeant, sans doute, vers quelque bénévolat communard qui l'attendait.

Je ramassai cette maigre boule toute tachée de cendres, la défilai et trouvai qu'il avait tenté sa confection à la fois chrétienne et nipponne avec une espèce de poème brouillon, que je reconnus, bien des années plus tard, comme une première version d'un de ses écrits les plus remarquables. On pouvait lire, difficilement, sur le manuscrit incomplet, quelque chose entre Nelligan et Rutebeuf :

qu'est-ce que
cette ceinture de frimas
fléchée
dans ma vitre triple pane
qui me laisse à peine voèr
l'maudit cure-dent d'arbre
qui pourrait comme une
carie
devant ma porte

J'ai compris tout de suite (avec ce genre d'illumination infinie jaillissant du grand inconscient collectif inéluctable ou quelque chose comme ça), qu'il ne fallait pas rester, qu'il était temps de partir, au plus sacrant, et que bien qu'il y ait un commencement à tout, l'éternité dure trop longtemps. Fin de l'histoire.

ASSURANCES BARNABÉ & SAURETTE

*Joyeux Noël
et bonne année!*

Saint-Malo
347-5368

Saint-Jean-Baptiste
758-3408

Letellier
737-2681

Emerson
373-2348

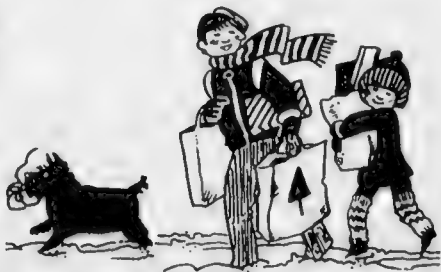
Somerset
744-2643

Dominion City
427-2651

Sainte-Agathe
882-2276

3485, chemin Pembina,
Winnipeg
261-7170

autopac



BOUCHARD

comptabilité et investissements

*vous souhaite une joyeuse période des Fêtes
et une bonne et heureuse année.*



Hubert Bouchard propriétaire
C.P. 250
La Broquerie ROA 0W0
424-6008

*Le Centre Taché
et le Foyer Palade
œuvres des Sœurs Grises et
Foyers catholiques
au service de la communauté,
vous souhaitent à tous
et vos familles, un très
Joyeux Noël et en ce grand jubilé
de l'an 2001, une année remplie
de joie, paix et bonheur!*



Noël en famille

PAR SYLVIANE LANTHIER

24 décembre, 5 heures du soir.

Andréanne venait de raviver les flammes dans le four à bois qui diffusait une chaleur bienveillante dans le chalet au confort rustique qu'elle avait loué pour la semaine. Elle avait ouvert la bouteille de vin pour le laisser respirer, avait allumé ça et là une multitude de bougies qui donnaient à la

pièce une ambiance douce et feutrée. Debout devant la grande baie qui donnait sur le lac, elle observait l'obscurité effacer peu à peu le paysage. La nuit s'installait, la nuit de Noël. Déjà les étoiles, les unes après les autres et sans ordre apparent, illuminaient faiblement des coins épars du ciel.

Sur la grève couverte de neige, toute la journée des enfants avaient construit des forts et façonné des bonhommes de neige.

Face aux chalets sagement alignés autour du lac, les bonhommes de neige semblaient maintenant monter une garde insolite.

Pour nous protéger des importuns, songea Andréanne en souriant.

Elle se versa un verre de vin qu'elle sirota un moment avant de faire un peu plus de lumière et de s'installer près du feu, où elle voulait lire avant de prendre son repas des Fêtes.

Ensuite, elle choisirait parmi les nombreux films qu'elle avait apportés lequel elle écouterait ce soir.

Peut-être irait-elle marcher un peu dehors.

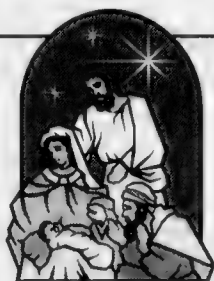
Dans un coin du chalet, un minuscule sapin clignotait de ses six petites lampes. En-dessous gisait un Beanie Baby, un chien à l'air joyeux qui attendait qu'on lui enlève son chou.

- Joyeux Noël ! lui dit-elle avant d'éclater de rire. Dans le silence du chalet qu'accentuait l'absence de bruits venant de l'extérieur, sa voix lui avait semblé si forte qu'elle en avait été saisie.

C'est ça, la paix. Le silence et le calme qu'il apporte. Un calme absolu que rien au



Depuis
1948




Roy Légumex Inc.



Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
Téléphone: 758-3597

Pois • Fèves • Lentilles • Haricots

Le personnel de Roy Légumex Inc.
souhaite à tous un Joyeux Noël
et une nouvelle année remplie de bonheur,
de santé et de succès.

 **Bonheur, Paix et Prospérité**
à toute la communauté
franco-manitobaine.

Coopérative de Saint-Léon
744-2421

monde ne peut venir troubler.

Toute sa vie, elle avait rêvé d'un Noël comme celui-là.

Andréanne aimait Noël mais elle n'aimait pas les Fêtes, l'exubérance des rencontres familiales, la joie forcée des cousins ouvrant des cadeaux qui au fond les décevaient, les oncles pompettes dansant avec leurs belles-soeurs en les serrant de trop près. Sa mère pérerait sans s'arrêter, inconsciente d'exaspérer la galerie pendant que son père impassible buvait gin sur gin. Certains s'engageaient dans des discussions passionnées qui se terminaient toujours en d'acérés disputes. Le party dégénérait, et voyant cela les enfants vaguement honteux se chamaillaient à leur tour. Elle, chaque fois, ne souhaitait qu'une chose : partir, fuir ce spectacle sans joie qu'un metteur en scène dénué d'imagination reprenait année après année.

Pour la première fois, cette année, elle leur avait échappé.

Personne n'avait su où elle était allée « s'enterrer toute seule, TOUTE SEULE, pour Noël ! », selon l'expression de sa mère assommée par la nouvelle.

■ Suite à la page 26



**Les familles Vielfaure et Janzen
et leur personnel
vous souhaitent un Joyeux Noël
et une heureuse année !**



*Dégustez un rôti ou un filet de porc
pour le temps des Fêtes !*

■ Suite de la page 25

Elle lui avait dit avoir loué un chalet près de Gimli. À son père, elle avait raconté qu'elle passerait Noël dans une auberge autour de Clear Lake. Puis elle avait mis son frère sur une troisième piste : celle de la plage Albert.

Elle sourit en les imaginant comparer leurs informations respectives. Peu lui importait d'ailleurs ce qu'ils penseraient : elle était à l'abri, dans son chalet du Whiteshell, sur les bords d'un lac immobile dans le silence le plus pur, savourant cette paix solitaire qui lui procurait un bonheur profond.

Elle s'assoupit.

Et rêva.

Elle les vit tous, chacun son tour, comme dans un film, se

préparant en prévision de la fête.

Tiens, voilà son cousin Jimmie. Comme toujours en retard, il tentait de donner une allure de fête au paquet cadeau qu'il enveloppait tant bien que mal dans un papier brillant, tandis que sa femme Johanne apportait une dernière touche à sa savante coiffure, sa fillette de deux ans pendue à ses jupes.

Tante Louise étalait sur ses joues une épaisse couche de fard dans cette teinte de rose bonbon qui lui donnait des airs clownesques. Devant le poste de télé, Roger, son mari, l'attendait en calant sa troisième bière, affalé sur le fauteuil, télécommande en mains.

Pierrette, qui arrivait toujours la première aux partys, s'examinait devant un miroir en pied. Elle changeait de tenue pour la cinquième fois dans le seul but de tuer le temps, pour éviter de partir trop tôt.

Son père s'assit au volant de l'auto, dont le moteur ronronna

bientôt. Il allait le laisser tourner comme ça pendant dix bonnes minutes avant que sa mère ne se décide à mettre le nez dehors.

Et d'autres encore, des cousins, des oncles, des vieilles femmes, des adolescents, tous sur leur 36, qui sortaient chargés de paquets sans oublier leur contribution au repas de ce soir. Ils allaient fêter en famille.

Et elle était libérée d'eux.

Combien de temps dormit-elle ainsi ?

Elle se réveilla en sursaut. Réveillée par le bruit. Des pas dans l'escalier, à l'extérieur. Des rires étouffés. La porte qui s'ouvrait, un gant qui cognait contre la fenêtre, un visage qu'elle distinguait à peine dans l'obscurité, une voix : tu es là ?

Une autre voix : est-elle là ?

Puis une autre : tasse-toi un peu, laisse-moi passer.

- Moi aussi je veux voir !

- Va-t-on enfin entrer ?

Andréanne se lève, lentement, comme plongée dans un état second. Se dirige vers la porte, saisit la poignée, le regard rivé à ce carré que forme la fenêtre et par lequel elle peut les voir. Ils sont tous là, sur le balcon, le visage souriant, ils rigolent, quel tour ils lui ont joué, non ? Mais laissez-nous entrer, allez ! On a apporté de quoi boire et manger, mais que c'est charmant ici, on a loué les trois chalets voisins, allez, quoi, Andréanne, on t'a fait un surprise-party ! C'est maman, ma poulette, c'est moi, laissez-nous entrer, Ah ! Ah ! Ah ! mais quelle tête tu fais, c'est qu'on



Shelton

t'a bien eue ! Ah ! voilà, c'est ouvert ! Entrez tous, oh ! mais c'est beau ici, et qu'il fait chaud, quelle merveilleuse idée, ce sera un Noël fantastique, tu te demandes comment on t'a trouvée ? Je t'ai entendue parler au téléphone quand tu as réservé et après je n'ai eu qu'à appuyer sur la touche « redial » pour louer au même endroit que toi ! Ah, c'est qu'on n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces... Andréanne ? Andréanne ! Qu'est-ce que tu fais ? Mais quoi... Mais où elle va ?... mais grouillez-vous, vous autres, vous voyez bien comment elle est, on ne peut pas la laisser partir toute seule comme ça dans la nuit, et la nuit de Noël en plus... Rattrapez-la, quelqu'un, non mais dans quel état elle se met, ne la laissez pas toute seule... Mais voyons ! Qu'est-ce qui se passe ? Moi qui m'étais fait une joie de ce Noël en famille !!!!!

Dans l'auto qu'elle conduisait un peu moins vite maintenant qu'elle les avait semés, Andréanne regarda autour d'elle et fit le point : elle avait sauvé l'essentiel. Quelques cassettes, sa bouteille de vin, son livre, son petit chien Beanie. Dans le coffre arrière, une glacière pleine de repas succulents qu'elle avait déjà cuisinés et son sac de vêtements.

Soulagée, elle se laissa envahir par une joie de gamine espiègle, tout aussi libre qu'avant la venue de l'envahisseur !

- Paix aux hommes de bonne volonté ! cria-t-elle en rigolant dans la nuit solitaire.

S'ils avaient cru qu'ils l'auraient aussi facilement, c'est qu'ils la connaissaient mal. Elle avait pris toutes ses précautions. Et loué un deuxième chalet trois lacs plus au nord.

Juste au cas où.



*En vous souhaitant de magnifiques
Fêtes et nos meilleurs vœux pour
l'année 2001 !*

**L'Office régional de la santé
du Centre du Manitoba inc.**
Conseil d'administration et personnel
Service de santé publique
Service de soins continus
Service de santé mentale
Service de soins palliatifs
Centre de Santé Notre Dame
Établissement de santé Saint-Claude
Hôpital Lorne Memorial
Établissement de santé Red River Valley



**Joyeux Noël et meilleurs vœux
de santé, paix et bonheur
pour l'année 2001**

à tous mes concitoyens franco-manitobains.



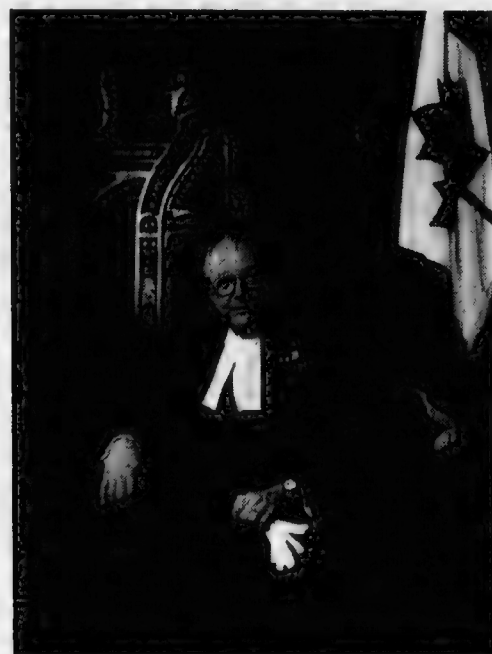
Dans l'esprit du *Grand Jubilé* ...

S'émerveller avec les bergers devant cet enfant
Porteur de Vie.
Accueillir avec Marie cet enfant
Porteur de Paix et de Liberté.

S'ouvrir à l'Esprit et être, grâce à cet enfant,
Porteur de Vie.
de Paix et de Liberté
pour tous ces enfants
victimes de pauvreté
dans notre monde.



« Joie de Noël »
Sœurs des Saints Noms
de Jésus et de Marie



Gildas L. Molgat
Président du Sénat
Sénateur Sainte-Rose, Manitoba





Exorcisme

PAR BERTRAND NAYET

Caramelle, qui venait de subir un grave accident de voiture. Deux ans plus tard (oui, le grand torvis de démon fut trop occupé par la surveillance de ses services informatiques susceptibles d'être affectés par le bogue de l'an 2000) le Diable vient chercher son dû : l'âme du héros.

Reconnaître :
Reconnaître sa signature, une lettre, un billet, admettre qu'on en est l'auteur et accepter les conséquences juridiques. Reconnaître une dette. Le Petit Robert

Bon ! Je le savais ! Il suffit que j'enfourne ma première bouchée de « doubles » aux

pois chiches de chez Deen's avec triple ration de chutney aux mangues pour que mon cellulaire se mette à sonner. Oh, et puis qu'ils aillent au... Mais un instant là ! Je l'avais arrêté avant d'entrer dans le resto. Alors...

Clic !

Je l'arrête de nouveau. Tranquille.

Encore ! Mais qu'est-ce que c'est que cette quinquallerie ? Ça ne vaut pas de...

- Alors quoi ! Vous allez répondre ou quoi ? Y'a des gens qui aimeraient bouffer en paix, Buddy !

Mais de quoi il se mêle ce con ?

- Allô ! que je jette dans le cellulaire.

- Alors, ton souper est appétissant ?

- Quoi ?

- Tu profites bien de tes dernières heures à ce que je vois.

- Pardon ?

- Sois sur le trottoir en face du resto dans trois minutes.

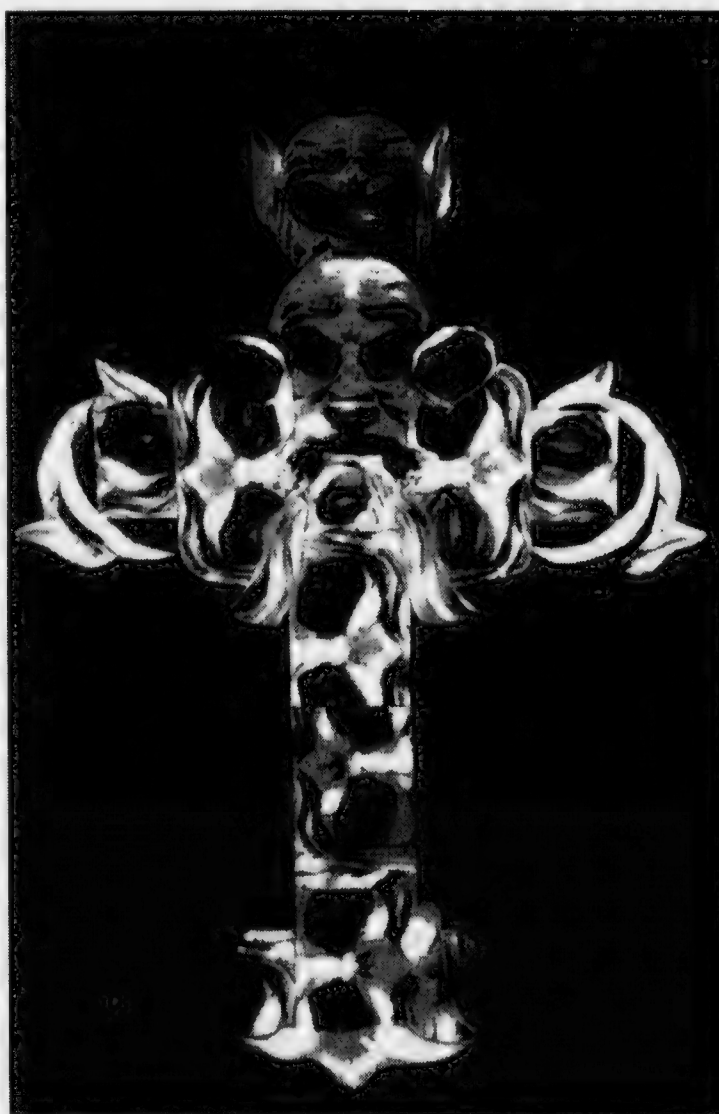
- Mais qui...

- 2 minutes 59, 2 minutes 58, 2 minutes 57... Clic !

On raccroche.

Mais c'est quoi cette histoire à la con ?

- Alors, vous faites ce qu'a dit le Maître ou est-ce que je vous fais une chirurgie plastique en travers de la fenêtre, me lance le même



type qui voulait manger en paix.

Mais de quoi il se remêle ce con ?

Il fait froid sur le trottoir. Sur ma langue rougeoient encore quelques braises de chutney.

Une pétarade assourdissante résonne dans le couloir de la rue Marion. Des motos. En cette saison ? Des malades. J'ai à peine le temps de me rendre compte

qu'il y en a deux, qu'une vient de l'est et l'autre de l'ouest, qu'elles bondissent sur le trottoir et s'arrêtent en un dérapage contrôlé à quelques centimètres de mes genoux. Deux balaises à gueule et à queue de crocodile sautant des machines, me saisissent dans leurs pattes écailleuses et griffues, et me font embrasser un mur de briques. Pauvres briques, elles ont eu mal !

- Prhawk'i » K// = atwak » Ka » Kwa » t » Ka » ? Ka » ?

Hurle l'un des deux motards juste entre le marteau et l'enclume de mon oreille pendant que l'autre me fouille intimement et sans ménagement. Les derniers cris ont une intonation interrogative mais je suis bien en peine de répondre.

- En français, idiot ! éructe le motard aux mains baladeuses.

- Oh ! Fraskw » ! Euh, je veux dire « merde ! » grince le bavard. Avez-vous, poursuit-il, des crucifix, des médailles saintes, des scapulaires, une Bible, des icônes, des cartes saintes, des Prions en Église ou des pages nécrologiques de *La Liberté* sur vous ? Répondez !

- Bien, euh... Non.

- Parfait !

Où nous en sommes : Lors du quatrième épisode notre héros accepta que Satan le transporte en chasse-galerie pour aller chercher ses enfants, (ceux du héros, pas ceux du Diable) Bambolino-Bambolino et Oléaléa, afin de les ramener auprès de sa blonde, (toujours celle du héros évidemment) Mango-

Zu'en ce début d'année vos affaires s'accomplissent sous le signe d'une prospérité renouvelée! Le personnel de BDO vous souhaite de joyeuses fêtes.

IBDO BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants

191, Broadway
5^e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3T8
Téléphone : (204) 956-7200
Télécopieur : (204) 926-7201
Internet : www.bdo.ca



Que les bénédictions de Noël vous accompagnent tout au long de la Nouvelle Année.

INTERNET:

<http://www.caissepop.mb.ca/steanne>



Lorette 878-2791
La Broquerie 424-5238
Richer 422-8227



La Caisse populaire
La Vérendrye Ltée

Saint-Georges 367-8268
Sainte-Anne 422-8896
South Junction 437-2345

■ Suite à la page 28

■ Suite de la page 27

Ils me décapent du mur, plantent mes deux pieds sur le trottoir, transforment mon manteau en charpie tandis qu'ils l'époussètent avec leurs griffes.

- Bougez pas d'ici. Le Maître arrive.

Ils enfourchent leur moto et disparaissent dans une bouche d'égout.

Ma joue est en feu, mon cou en compote, mes bras sont en pâte à pain bien torsadée, mes jambes en coton et mes testicules en hachi. Noël, je déteste.

- Rame, rame, ra ha meuh donc, le tour du monde, le tour du monde...

Allons bon, quelqu'un veut

fêter le Voyageur avant le temps. Comme les motos, le chant d'une voix de basse du troisième sous-sol vient de la rue Marion.

Là, venant de l'ouest, flottant au milieu du macadam qui se liquéfie au contact de sa proue et se fige à nouveau dans son sillage, apparaît un canot d'écorce de bouleau rapiécé, déchiré, pourri, moisi, craquant de toutes ses membrures. Assis en poupe, un grand escogriffe dégingandé vêtu d'une redingote verdâtre craquant de toutes ses coutures, tout aussi rapetassée, décousue, décatie et miteuse que l'embarcation, paye à vive allure.

- T'as l'air surpris de me voir, s'exclame-t-il en accostant au bord du trottoir.

C'est la voix du téléphone.

A grandes pelletées le vent jette dans mes narines des

remugles de soufre, de viande putréfiée, d'œuf pourri, de sueur de pieds fermentée, de pis de chat.

- Et vous êtes ? demandé-je le plus innocemment du monde.

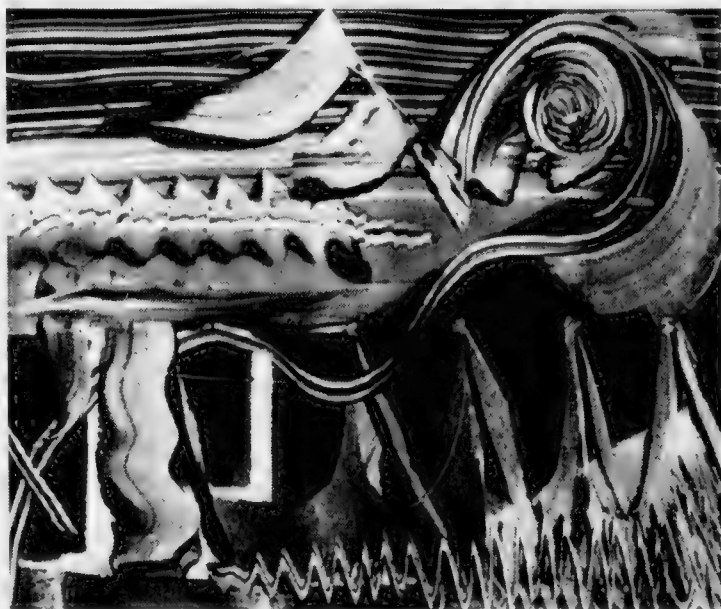
- Comment ça qui je suis ? Mais Satan ! clame-t-il d'une voix de tonnerre du quinzième sous-sol qui ébranle toute la rue, résonne dans ma poitrine. Mon cœur saute deux ou trois battements.

- Ah, c'est vous, ça ! Enchanté.

- Comment ça, enchanté ? Ses yeux rougeoyent, ses cheveux se hérissent.

- Enchanté de faire votre connaissance.

- Mais nous nous sommes déjà rencontré mon bonhomme, susurre-t-il entre ses dents maculées d'un empois vert-de-gris



schlinguant le fond d'estomac.

- Hmm ? Pas que je sache, dis-je.

- Et ça ? lâche-t-il d'un ton suffisant en faisant apparaître d'un coup de poignet un carré d'écorce de bouleau grand comme une carte à jouer entre ses doigts velus.

- Ca ? m'étonné-je. Qu'est-ce que c'est ?

- Ta facture ! tonne-t-il d'une voix si puissante qu'elle semble émaner de toutes les surfaces des édifices, du trottoir, des enseignes devenues autant de membranes d'enceintes acoustiques.

- Ma quoi ?

- Pour le voyage en chasse-galerie !

Je m'esclaffe.

- Ha ! Ha ! Bon, où elle est la caméra cachée ? demandé-je en faisant mine de percer les ténèbres du regard. La blague est trop grosse, crié-je à la cantonade. Je ne marche pas ! Mais chapeau pour les effets spéciaux et le maquillage, c'est très réussi.


■ Suite à la page 29




J'aimerais souhaiter un Noël rempli de paix, d'harmonie et d'amour aux familles Aquin, Clairmont, Nadeau et Sorin, et en particulier, à Pépère et Mémère Sorin, Grand-Père et Grand-Mère Aquin et aussi à mon arrière-mémère Aquin.

Catherine Sorin

Puisse la période des fêtes vous combler de bonheur et vous permettre de partager des moments merveilleux avec tous ceux que vous aimez. Joyeux Noël et bonne et heureuse année.



L'honorable George Hickes
Le président de l'Assemblée législative du Manitoba




Nos meilleurs vœux de Joyeux Noël et bonne année de la part de

Smith, Neufeld, Jodoin
cabinet d'avocats.

Robert Smith	John Neufeld
Gary Gilmour	Marcel Jodoin
Jon van der Krabben	Bryan Peters
Gérard Simard	Edwin Klassen
Mona Jodoin	Jeff Kuhl
Steve Legault	Denis Le Heiget

Route 85, 12 nord
Steinbach (Manitoba)
Tél. : (204) 326-3442
R0A 2A0
Winnipeg (sans frais)
475-5484

Aussi, des bureaux à:

- Lorette
- Sainte-Anne
- Saint-Pierre-Jolys
- La Broquerie



La sécurité ne doit jamais prendre de vacances.



Manitoba Hydro
Passe des vacances sûres.

■ Suite de la page 28

- Espèce de vermisseau, sale chien puant, crache Satan d'une voix vrombissante de colère. Sais-tu bien tous les pouvoirs maléfiques auxquels tu t'exposes en me provoquant ainsi ?

Sa voix est si forte que les dalles du trottoir se soulèvent au rythme de ses paroles telles d'énormes bouches de béton.

- D'accord, d'accord, lancé-je conciliant et toujours à la cantonade. Si vous voulez, continué-je, on peut discuter d'un contrat pour la télé. Je fais semblant d'avoir peur, de

croire à votre petite mise en scène, moyennant une somme... suffisante. Plus les droits de rediffusion. Vous n'aurez pas fait tout ce boulot pour rien. Ca vous va ?

- Et ça ! explose le Démon qui a pris l'apparence et la stature d'une espèce de tyrannosaure en redingote. C'est de la mise en scène peut-être ?

Ma tête s'est détachée de mes épaules. Évidemment la douleur est intolérable. Je hurle.

- Et ça ! Et ça ! Et ça !

Je vois mon corps dénudé couvert de pustules, enseveli sous une multitude de tarentules aux crocs brûlants, déchiqueté par une armée de rats.

- Oui évidemment, c'est très réussi ! acquiescé-je. Mais si je sens encore mon corps

alors que ma tête en est détachée et si je vis encore c'est parce que... Non ! Pas le pal de fer rouge dans l'anus, ça fait mal ! Ayoye ! Vous direz à Steve Jobs, à Bill Gates, ou à Dreamworks que leurs programmes de simulation fonctionnent très bien. Tout paraît très réel. Vous avez installé la cabine de réalité virtuelle dans l'entrée du restaurant ou est-ce que j'y suis entré en quittant ma maison ?

- Mais c'est moi ! Lucifer ! Que me causes-tu de programmes d'ordinateur ?

- Ah, merci de m'avoir rendu mon apparence et mes vêtements. Quoi vous ? Bon, oui, les formes, les mouvements, les tics faciaux, les textures, les sensations, c'est très convainquant mais Jurassic Park, Terminator et Star Wars, ça aussi c'est

convaincant, même si les histoires sont pourries. Un peu comme votre dialogue d'ailleurs. Un peu répétitifs vous ne trouvez pas ?

- Et si je fais ça ? tonne-t-il en faisant exploser tous les édifices de la rue sous une pluie de météorites.

- C'est beau, mais ça apporte quoi à la connaissance de la nature humaine. Et puis c'était mieux dans Armageddon et dans Deep Impact.

- Et ça ? Hein !

Un gouffre s'ouvre dans le stationnement du Safeway, engloutit quatre rangées de voitures et vomit une coulée de lave.

- Et ça ! Et ça ! hurle-t-il de plus en plus en colère. Des nuées de sauterelles s'abattent sur le quartier et périssent frigorifiées sur les trottoirs ou carbonisées dans le nouveau volcan. Un Airbus A320 qui nous survole alors est englouti dans les tentacules d'une gigantesque pieuvre volante.

- Bon, bon, bon, vous êtes B.L. Zeu Pute, Ze Big Boss

des ténèbres, acquiescé-je agacé. Content là ? Mais ça suffit maintenant, il faut que je parte. On m'attend pour un réveillon. Vous entendez les programmeurs ? On arrête les dégâts, d'accord. Vous entendez ? Ca commence à bien faire mes espèces de kri... d'os... de kâl... de tab... de cib... de maudits programmeurs à marde !

Un grand cri de rage en même temps qu'un éclair fulgurant et je me retrouve au volant de ma nouvelle camionnette devant le restaurant Deen's.

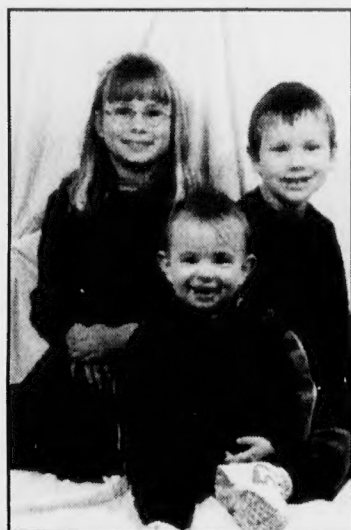
- Et alors ? Pourquoi t'es en retard mon amour, me demande Mango-Caramelle une heure plus tard chez ma mère où nous allons fêter Noël.

Elle me colle un baiser de première dans la bouche.

- On allait manger sans toi, poursuit-elle. Mais qu'est-ce que tu as ? Tu es tout sale ! Et ces cicatrices ?

- Oh, rien, répondis-je. Un léger désaccord au sujet d'une facture. Mais c'est réglé. Je n'ai rien reconnu.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour !

Je m'appelle Antoine et je demeure à Gatineau (Québec).

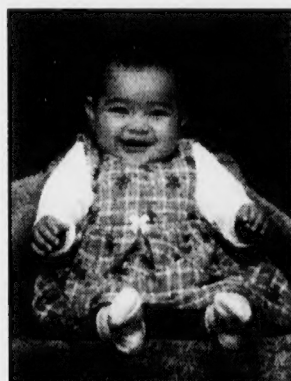
Ma sœur et mon frère se nomment Caroline et Mathieu.

Mes parents sont Rachel Lachance et Aurèle Pelletier.

Nous voulons saluer la parenté et les amis du Manitoba et leur dire que nous pensons souvent à eux.

Des gros bisous à nos grands-parents : Diana Pelletier, Cécile Lachance et D' André Lachance.

T'es parent avec qui, toi ?



Allô !

Je m'appelle Solange Émilie Marie Roy. Je suis née le 25 avril 2000. Mes parents sont Michelle Bacon et Michel Roy.

Je suis la petite-fille très attendue de Rachel et Léo Roy et Jeannette et Raymond Bacon.

Mes arrière-grands-parents sont Émilie Roy de Brandon, Emma

Gosselin de Saint-Malo et Jean Delannoy de Saint-Boniface.

Un gros bonjour et merci à Stephanie et Dawn à Adoption Options.



Derksen Printers Votre Imprimeur au Manitoba!

*Puissent la paix et la joie de Noël
être avec vous durant toute la nouvelle année.*

De la part du personnel de DERKSEN PRINTERS,
l'imprimeur de votre hebdomadaire franco-manitobain
LA LIBERTÉ et éditeur du journal du
sud-est manitobain THE CARILLON.



*Meilleurs souhaits
de bonheur
pour la saison des Fêtes*

NICOLETT INN

**Où les bons copains
se rencontrent**

**Venez vous amuser avec
nos machines à sous.**

**632, rue La Flèche
Tél. : 237-3144**

John Antoniuk, gérant
Mike Antoniuk,
assistant gérant

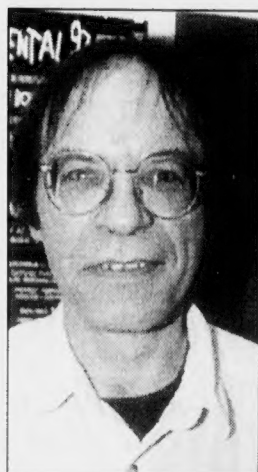
PAR LAURENCE VÉRON

[illegible][illegible]

Gaboury
Préfontaine
Perry
architect.e.s

40 ans de service à la communauté

Nous souhaitons que ce temps des fêtes vous soit aussi un temps de précieux souvenirs



Ne venez pas me parler d'éternité

PAR CHARLES LEBLANC

brûlantes
ou décore un paradis mousseux
ne mentionnez pas l'immortalité
sa petite sœur surévaluée
qui court après
le froid scientifique
ou la mort volontaire
pour se réaliser un jour
sur terre ou dans une
constellation illusoire

« Elle n'a pas été
trouvée.
Quoi ? — L'Éternité.
C'est la mer souillée
Par nos prétentions. »
d'après a. rimbaud

ne venez pas
me parler d'éternité
d'un horizon sans fin
qui pèse sur des dunes

parlez-moi plutôt
d'un geste théâtral
renouvelé autrement
tous les jours
d'un moment de doute
éclaté par une épiphanie

THOMPSON
DORFMAN
SWEATMAN



Antoine Hacault

avocats et notaires

Centre Toronto Dominion
201, avenue Portage, pièce 2200
R3B 3L3

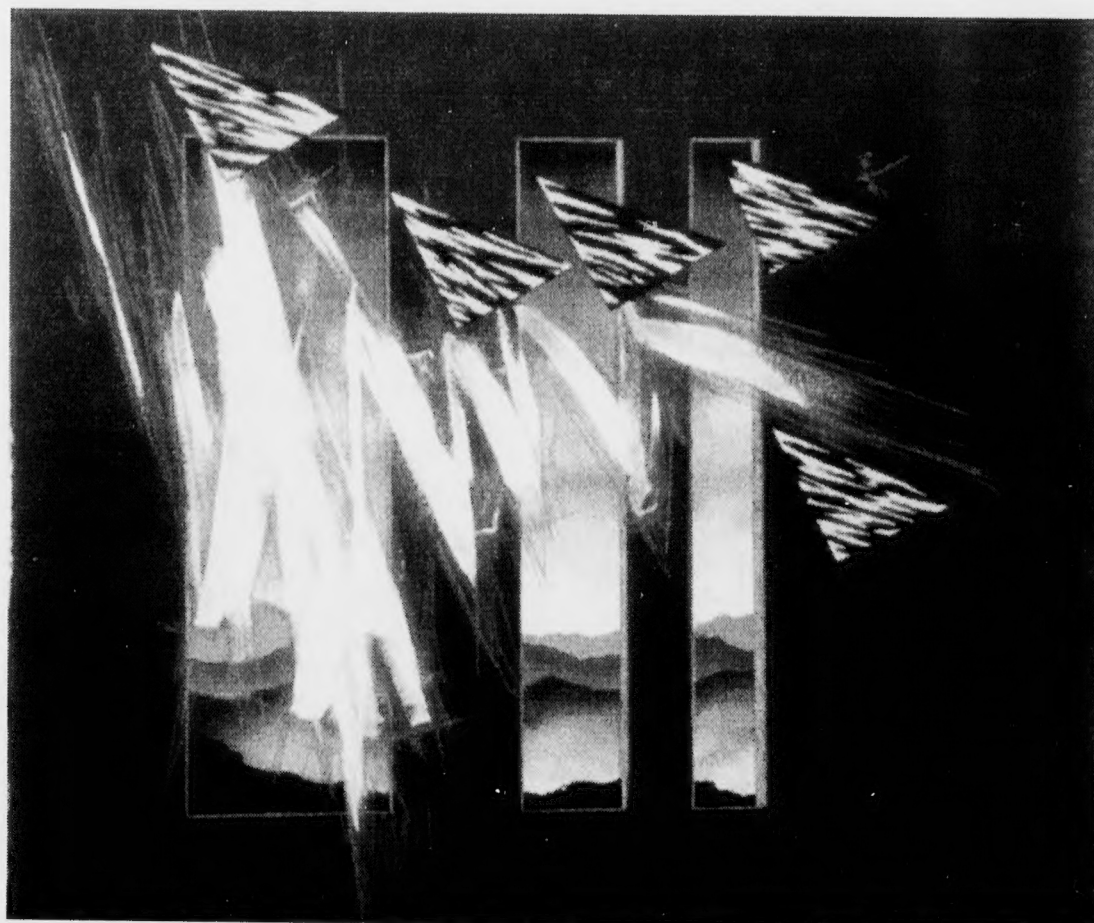
Antoine F. Hacault au 934-2513
Télécopieur : 943-6445
Site internet : www.tdslaw.com
Courriel : afh@tdslaw.com

Disponible pour des rendez-vous
chaque jeudi après-midi à Saint-Pierre-Jolys
et chaque vendredi après-midi à Sainte-Agathe.

Meilleurs vœux!

Alan Sweatman, Q.C.	Barry N. MacTavish
Walter L. Ritchie Q.C.	John D. Stefaniuk
R. A. L. Nugent, Q.C.	Glen W. Agar
Alan W. Scarth, Q.C.	Pamela G. Reimer
Bruce S. Thompson	Jamie A. Kagan
P. Michael Sinclair, Q.C.	Douglas J. Forbes
Barré W. Hall	Andrew J. Swan
G. V. Brickman, Q.C.	Margaret I. Wiebe
Donald G. Baizley, Q.C.	Peter J. Glowacki
Chrys Pappas, Q.C.	Maria L. Grande
William G. Percy	D. Sean Kelts
E. William Olson, Q.C.	Jeffrey A. Kowall
William D. Hamilton	Keith D. LaBossiere
Richard H. G. Adams	Silvia V. de Sousa
Robert J. M. Adkins	Christine Van Cauwenbergh
Donald G. Douglas	Shane I. Perlmutter
Sergio Pustogorodsky	Sheryl A. Rosenberg
Paul J. Brett	Karen Jarema Cornejo
J. David Brett	Connie F. Petersen
William J. Burnett, Q.C.	Graeme M. Grande
Gregory J. Tallon	Sarantos Mattheos
A. Blair Graham, Q.C.	Kara L. Crawford
Gordon A. McKinnon	Karen L. Clearwater
Dunlop H. Kells	Jennifer A. Faircloth
Robin M. Kersey	Lellani J. Kagan
Jack A. King	Adam L. Levene
Kenneth S. Maclean	Lisa J. Silver
James A. Ripley	Elissa A. Neville
James G. Edmond	Patricia J. Fraser
B. Douglas Tait	Adrian B. Frost
Karen I. Simonsen	Elmer J. Gomes
A. Lori Douglas	Michael C. Jason
Kathleen C. Murphy	Cheryl A. Walker
William M. Molloy	Karen R. Wiltman
Arthur J. Stacey	D. A. Thompson Q.C.
Antoine F. Hacault	L.L.D. (1963-1992)
Vivian E. Rachlis	Ira D. Dorfman, Q.C.
M. Lynne Harrison	L.L.D. (1966-1993)
Jeffrey B. Hirsch	

Membre de Lex Mundi,
une association mondiale de 123 bureaux d'avocats.



des variations de la lumière
sur le lac de vos émotions
racontez-moi les plaisirs urgents

les orgasmes-minute et les
banquets imaginés
dans des paysages connus

donnez-moi des mots
pour entendre le décapsulage
d'une bière au goût de montagne
des bribes de conversation
d'un après-midi pluvieux
un crayon docile qui trace
une lettre d'amour bleutée
cette chanson qui remue
ma mémoire
et les voix étouffées
dans la cabane fumante

passez-moi les mots pour voir
ses bottes d'hiver à l'odeur
de russie insensée
ses joues rouges comme
la carte d'un jardin heureux
le journal intime
qu'elle rafraîchit dans sa tête
sa photo d'un bonheur instantané
et notre ville lumineuse en janvier
à l'aube salariale

rendez-moi les mots pour sentir
sa cigarette au goût de
contrebande
son oreille poumonnée
qui respire le be-bop
ses yeux de jour comme
un vol plané
et sa nuque familière
où j'écris ce que je rapporte
en journaliste de l'éphémère



François,
Joyeux Noël
et que cette

nouvelle année
t'apporte beaucoup de joie.

En ce temps des Fêtes
j'aimerais te remercier
pour tout et te dire
que je t'aime.

Amour,
Carmen

Nos meilleurs vœux de tout le personnel de



WEST END TIRE

1991, chemin Dugald
663-9037

1826, boulevard Brookside
694-9383

Radio-Canada

vous souhaite un
joyeux Noël et un bonne année

Quelques rendez-vous :

À CKSB

Samedi 23 décembre

18 h

Sur un air d'aller en provenance de Winnipeg avec Jean-Marc Ousset.

Dimanche 24 décembre

22 h 30 à 23 h 30
et 1 h 20 à 5 h

Réveillon de Noël de CKSB avec Marc-Éric Bouchard
Téléphonez vos vœux : 233-8020 ou 1-800-663-2572.

23 h 30 à 1 h 20

Messe de Noël du Monastère de St-Benoît-du-Lac.

Lundi 25 décembre

Partagez l'esprit des fêtes avec toutes les régions du pays.

16 h

Noël chez nous en direct de Saint-Boniface avec Suzanne Kennelly.

Du 27 au 29 décembre

entre 5 h 30 et 9 h

Revue de l'actualité de l'année au Manitoba à *Radio-réveil*

15 h

Lecture de textes du concours *Histoires de Noël*.

Samedi 30 décembre

18 h

Sur un air d'aller en provenance de Winnipeg avec Jean-Marc Ousset.

À LA TÉLÉVISION

Les 24 décembre à 23 h
et 25 décembre à 10 h

Messe de la nuit célébrée en la Basilique Notre-Dame de Montréal.

Les 28 et 29 décembre

21 h

Revue de l'année nationale et internationale.

Lundi 1er janvier

10 h

Voix pour le troisième Millénaire, concert chorale de musique religieuse.

À RDI

Du 27 au 29 décembre

14 h

Revue de l'année des quatre provinces de l'Ouest avec Marc-André Masson.

www.radio-canada.ca/manitoba

CKSB
première chaîne
Radio-Canada

 **Radio-Canada**
Télévision **Manitoba**